

STEEL MASTERS

LE MAGAZINE DES BLINDÉS
ET DU MODÉLISME MILITAIRE

N°32

BIMESTRIEL
AVRIL-MAI 1999
39 FF - 285 FB - 12 FS - 3,95 €

HISTORIQUE
OPERATION «ZITADELLE» (3)

MODERNE 1/35
SPAHPANZERWAGEN

HISTORIQUE
LE SCOUT CAR US



DIORAMA 1/35
PZ IV SYRIEN



PLEINS FEUX : LE M26 DRAGON

ISSN 1251-3431



BLINDÉS 1/48
M5 & CO



CAMIONS 1/35
SPA TM 40



DIORAMA 1/72
FRANCE 40



M 3289 - 32 - 39,00 F - RD

Directeur de la publication et de la rédaction :
François Vauvillier.

Administrateur général : Yves Jobert.

Directeur de la rédaction délégué :
Jean-Marie Mongin.

Directeur de fabrication :
Patrick Lesieur.

**Fondateur, conseiller à la rédaction,
responsable des articles maquettisme :**
Didier Chomette.

Rédacteur en chef adjoint : Ludovic Fortin

Secrétariat de rédaction : Anis Elbied

Rédacteur graphiste : Christophe Camilotte.

Rédaction : Gil Bourdeaux, Dominique Breffort,
Yves Buffetaut, Anne de Colbert, Jean-François
Colombet, Yves Debay, Morgan Gillard,
Denis Gillé, Eric Micheletti, Théophile Monnier,
Sylvaine Noël, Nicolas Stratigos, Philippe Teulé,
Jean-Louis Viau.

Rédacteurs fondateurs : Stéphane Ansquer,
Philippe Dautrelandt, Olivier Saint Lot.

Principaux collaborateurs : Roger Avignon,
Thomas Anderson, Ludovic Bertrand,
Didier Bourgeois, Hubert Cance,
Pascal Danjou, Patrice Debucquoy, Paul Gaujac,
Tony Greenland, Jérôme Hadacek,
Jean-Michel Laugier, Alain Marc, Gilles Peiffer,
Christian Receveur, Jean Restayn, Paul Roos,
Pierre Touzin.

Administration : secrétaire générale
Florence Grimaux.

Service Publicité & Promotion :

— **Directeur de publicité :** Jean-Claude Piffret
(01.40.21.18.23)

— **Chef de publicité :** Sandra Villemois
(01.40.21.17.94.)

— **Graphiste :** Géraldine Mallet (01.40.21.18.22)

Abonnements, rédaction, publicité :

Histoire & Collections,
5, avenue de la République,
75541 Paris Cedex 11.

Tél. : 01 40.21.18.20. Fax : 01 47.00.51.11.

e-mail : Steelmasters@histecoll.com

Tarif : 1 an (6 numéros). France : 200 F/30,49 €
CEE et autres pays : 240 F/36,59 €.

Vente en kiosque : par NMPP.

Modifs et réassorts : M.E.P. : 01.42.56.12.26.

Vente au détail : Armes & Collections.

19 avenue de la République, 75011 Paris.

Tél. : 01.47.00.68.72. Fax : 01 40.21.97.55.

Distribution à l'étranger :

● **Editeur responsable pour la Belgique :**

Tondeur Diffusion, 9, avenue Van Kalkenlaan,

B-1070 Bruxelles. Tél. : 02/555 02. 21.

Fax : 02/555 02. 29.

SGB 210-0402415-14.

Abonnements :

6 numéros : 1 300 FB + 150 FB de port.

12 numéros : 2 500 FB + 295 FB de port.

● **Italie :** Tuttostoria, Ermanno Albertelli Editore.

Via S. Sonnino, 341. I-43100 Parma.

SteelMasters est une publication du groupe

Histoire & Collections, SA au capital de 1 000 000 F.

Président-directeur général : François Vauvillier

Vice-président : Jean Bouchery.

Directeur généraux : Yves Jobert,

Jean-Marie Mongin

Numéro de commission paritaire : en cours.

● Photocomposition intégrée

Macintosh Power PC 8200/120.

● Flashage et photogravure noire : SCIFE.

● Photogravure couleur : SCPP

● Impression : Léonce Deprez.

© Copyright 1999. Reproduction interdite
sans accord écrit préalable.

SOMMAIRE

4 CARNET DE BORD

6 LE SPAEHPANZER 1/35

10 M5A1 ET HMC M8 1/48

14 LES LVT-4 (3)

20 TRUCKS'N'TRACKS 1999

22 PLEINS FEUX : LE M26 DRAGON 1/35

26 LE SCOUT CAR US

32 LE TRACTEUR SPA TM 40 1/35

36 OPERATION "ZITADELLE" (3)

42 TRUCS ET ASTUCES

46 PANHARD, LORRAINE ET GNOME ET RHONE 1/72

50 SALONS DE PARIS ET NUREMBERG 1999

53 UN PANZER IV SYRIEN 1/35

58 PHOTOS DES LECTEURS

59 LA DOC' STEELMASTERS

60 DEPECHEs ET PETITES ANNONCES

64 LES NOUVEAUTES





Ci-contre.
Cette vue dévoile l'aspect agressif et véloce de l'engin; le profil incliné de la caisse rappelle certains blindés allemands de la seconde guerre mondiale, notamment la série des huit roues SdKfz 232, ou le SdKfz 234 «Puma».

Ci-dessous, à gauche.
La tourelle, de montage simple, a bénéficié de quelques améliorations : de petites chainettes en photodécoupe sont ajoutées sur les couvercles des lance-fumigènes, et le canon de 20 mm est percé à son extrémité.

LE SPAHPANZER 2 LUCHS

1/35

Luchs
Revell

**Texte,
maquette et
photographies
par Christian
RECEVEUR**

Une fois n'est pas coutume : Revell nous avait habitué à beaucoup de reboîtage ces derniers temps, voici qu'il nous propose un peu de créativité avec un blindé moderne de la Bundeswehr. En outre, cette maquette bénéficie d'une gravure et d'un moulage supérieurs à la moyenne, surtout en ce qui concerne la caisse et la tourelle.

On pourra cependant regretter la présence d'importants joints de moulage sur les pièces constituant l'ensemble transmission-suspensions, et sur la bande de roulement des pneumatiques, moulés dans une matière souple proche du caoutchouc et assez difficile à poncer ou colmater.

Transmission et train de roulement

La transmission très détaillée peut être dégrappée proprement, et collée en place en l'état. Les joints de moulage seront occultés par une application conséquente de boue séchée (plâtre mouillé de quelques gouttes de peinture brun moyen ou foncé). En revanche, si l'on se lance

Ci-dessous.
Les boucles de verrouillage des différents outils sont moulées d'origine, tel qu'Academy par exemple les propose sur ses maquettes. Le gyrophaire apporte une touche de couleur à cet ensemble plutôt neutre.





Ci-dessus.

Les pneumatiques, présentant un joint de moulage important et irrégulier, ont été maculés de boue. Les bavettes, en caoutchouc dans la réalité, peuvent être légèrement déformées.

Ci-contre.

Sur la partie avant du Luchs, la plaque minéralogique est posée sur une lamelle de plasticard de 2/10°, découpée et collée sur la maquette. Les protections tubulaires des phares sont d'origine. Quelques brins de filasse de plombier sont collés sur la boue séchée. L'optique des phares est réalisée au Micro Kristal Klear.

Ci-contre.

L'arrière de l'engin sans les bavettes pare-boue afin de dévoiler les hélices de propulsion; ces pièces demandent un soigneux ébavurage avant peinture et mise en place. Les feux arrière sont d'origine.



dans un travail plus ambitieux, afin de présenter le Luchs en atelier de réparation par exemple, il sera nécessaire de poncer l'ensemble des éléments constituant la transmission. De même, les pales des hélices de la propulsion amphibie demandent une préparation importante; chaque pale est poncée pour obtenir de belles surfaces lisses. Elles peuvent être orientées vers l'avant ou l'arrière.

Les jantes, correctement gravées, sont maintenant équipées des pneumatiques, qui s'imbriquent parfaitement sans collage. On peut essayer d'éliminer les joints de moulage en fixant la roue sur un axe pris dans une mini-perceuse, et en la ponçant délicatement; il subsistera malgré tout quelques traces inesthétiques, que nous avons décidé de neutraliser par de généreuses applications de boue. Avant séchage, le pneu est essuyé du bout du doigt afin de dégager le relief des sculptures. Le brise-lame peut être présenté en position déployée, mais il faudra éliminer toutes les pastilles d'éjection présentes sur la face interne.

Châssis et tourelle

Le reste du montage de la caisse ne présentant aucune difficulté, il suffira de correctement ébavurer toutes les petites pièces annexes. Afin d'utiliser le maximum de pièces d'origine, les poignées ne sont pas remplacées. Les protections tubulaires des phares sont impeccables, dommage que les poignées ne soient pas de la même qualité. Peut-être aurons-nous le plaisir de voir apparaître bientôt une planche de photodécoupe, qui permettrait de remplacer certains éléments un peu épais au regard de l'échelle. Les bavettes demandent un affinage conséquent: elles sont légèrement déformées, afin d'obtenir un bel effet de caoutchouc affaissé. La porte latérale s'ajuste bien et tous les outils du lot de bord comportent les boucles de verrouillage, à la mode Academy, que l'on peut éventuellement remplacer par des éléments en photodécoupe.

Le montage de la tourelle est des plus simples; le frein de bouche du canon est percé au mini-foret et à la main, et de petites chaînettes en photodécoupe sont fixées sur les bouchons des lance-fumigènes. Le verre du gyrophare est assez facile à décorer: il suffit de peindre l'intérieur en rouge orange brillant et de le coller sur le mât avec du Kristal Klear.

Ci-dessous.

Même vue avec les bavettes. La grille de ventilation est noircie à l'aide d'une légère pulvérisation de gris-noir mat, puis brossée à l'alu sec. Les flancs de caisse sont raisonnablement maculés. Attention au bon contact de toutes les roues sur le sol.

Peinture et décoration

Revell propose cinq décorations allemandes contemporaines, dont deux entièrement vert olive OTAN (sujet de l'article), et trois autres avec camouflage européen vert bronze, brun cuir et noir tartre. Notre Luchs appartient à la Kampftruppenschule 2 basée à Munster en 1986; le vert olive est obtenu par un mélange de 30 % de gris matt 67 et 70 % de vert olive matt 155 (toutes les références de peinture utilisées proviennent de la gamme Humbrol). Le léger empoussiérage général provient de délicates pulvérisations de jaune matt 94, principalement sur le bas de caisse. Comme expliqué précédemment, les traces de





LE SPAHPANZER 2 LUCHS

Afin de s'équiper en moyens de reconnaissance blindée modernes, la Bundeswehr utilise le 8x8 Spähpanzer 2 Luchs à partir de 1975. Construits par Thyssen Henschel, un total de 408 véhicules équipent actuellement les bataillons allemands de reconnaissance blindée.

La conception de ce blindé reprend nombre des particularités de ses prédécesseurs de la 2^e guerre mondiale, notamment un poste de conduite arrière, et huit roues motrices et directrices. Hormis cela, le Luchs comporte toutes les caractéristiques d'un blindé moderne, avec des pneus basse pression, un blindage efficace, une protection nucléaire-biologique-chimique et une motorisation très silencieuse. La capacité amphibie du Luchs est particulièrement développée, l'engin pouvant se déplacer dans l'eau de façon autonome, propulsé par 2 hélices directionnelles placées à l'arrière. Au niveau de l'armement, le Luchs est équipé d'un canon de 20 mm Rheinmetall 2029 Mk20 à alimentation automatique, et d'une mitrailleuse de 7,62 mm pour la défense rapprochée.

A partir de 1986, des versions améliorées sont équipées d'une caméra thermique d'observation et d'un système de conduite de tir, en remplacement du système à infrarouge d'origine (version SpäPz 2A1). Actuellement, la nouvelle version A2 incorpore un nouveau système radio SEM 80/90. Le poids total en ordre de combat est de 19,38 tonnes ; la motorisation Daimler Benz DB 10 cylindres polycarburant développe 389 UP, et autorise une vitesse de pointe de 90 Km/h sur route. L'équipage se compose de 4 personnes : chef de bord, canonnier, pilote, pilote arrière/radio.

Ci-dessus et ci-contre.

Ce Spähpanzer 2 Luchs a été photographié en janvier 1999 en Bosnie par notre collègue Yves Debay, collaborateur de la revue *Raid*. L'engin fait partie de la 2^e compagnie du 7. Aufklärung Abteilung, actuellement affecté à la Force d'Extraction de l'Otan. Les marquages orange et blanc sur les garde-boue sont utilisés pour la sécurité routière. La tourelle porte sur son côté droit les prénoms Sandra et Melina, sans doute les fiancées ou les épouses de deux membres d'équipage. Le véhicule a été surnommé « Roadrunner ».

Ci-contre.
Vue d'ensemble de la maquette : la quasi totalité des pièces est d'origine, sauf les antennes en plastique étiré, les optiques de phares et les chainettes des lance-fumigènes. On remarque le très léger empoussiérage général de la caisse.

boue sont réalisées avec du plâtre à mouler mouillé de peinture terre matt 26. L'ensemble est brossé de blanc beige en même temps que la totalité de la maquette. Quelques brins de filasse de plombier sont inclus dans la pâte obtenue, pour représenter quelques branches ou touffes d'herbes arrachées. L'application de cette boue est effectuée aux endroits logiques et avec parcimonie : pas d'exagération à ce niveau, ce n'est pas un engin qui vient de combattre...

Les optiques de phare d'origine ont été remplacées par une grosse goutte de Kristal Klear. Les feux arrière sont assez précis pour être utilisés : ils sont peints en grenat sur la face interne. Les plaques minéralogiques sont appliquées sur du plasticard de 2/10^e de mm d'épaisseur, découpées proprement, et collées en place à la colle cyanoacrylate. Tous les marquages sont maculés d'une légère pulvérisation de matt 26 ou 29.

Finition

Les antennes sont en plastique étiré. A ce propos, Revell fournit une longueur de corde à piano pour réaliser ces dernières, nous déconseillons l'emploi de cette matière aux débutants. En effet, les risques de blessures aux yeux sont assez importants ; donc, si vous utilisez ce matériau, évitez de vous rapprocher brutalement du modèle pour vérifier quelques détails... La grande antenne courbée vers l'avant est maintenue dans cette position avec un cheveu peint en beige.

Une couche de vernis satiné est appliquée avant mise en place des parties transparentes. Au final, ce Luchs, monté pratiquement « sorti de boîte » a belle allure ; notons que Revell a également sorti un transport de troupe TPZ1 FUCHS de la même veine.

Ci-contre.

Le compartiment moteur est particulièrement compact sur le Luchs, n'occupant pas plus de 25% de la caisse. Les paquetages placés derrière la tourelle sont fournis dans la maquette





UN, DEUX, TROIS... STUART !

1/48

M5A1 Stuart
Hart Models
HMC M8 et remorque
à munitions
Hart Models

L'auteur tient à remercier
tout particulièrement Monsieur
G. GOURDON pour son aimable
collaboration technique.

Ci-dessous.

Les Stuart M5A1 portaient
parfois les jupes pare-sable.
Cependant, les parties avant
et arrière particulièrement
provoquaient souvent
le blocage des barbotins sur
sol boueux ou neigeux, ce qui
explique l'absence de ces
accessoires sur la plupart
des chars ayant combattu
assez longtemps.

Dans la famille des chars
américains, le Sherman a
toujours eu la vedette auprès
des fabricants de maquettes,
reléguant souvent les autres
modèles aux oubliettes.

**Texte et maquette
de Jérôme HADACEK
Photographies
de Philippe CHARBONNIER
et Ludovic FORTIN**

Avec ces deux versions de Stuart, Hart Models com-
plète avec succès la série des chars de l'US ARMY qui
se sont largement illustrés pendant la seconde guerre
mondiale, et parfois au-delà. Les modèles sont à la hau-
teur de la production habituelle de cet artisan britannique,
avec une coque et une tourelle en résine excepté pour

Ci-dessus, à gauche.

Le bouclier de protection pour la mitrailleuse est
un des éléments qui permet d'identifier un M5A1 de fin
de production. Il offrait également un blindage minimum
pour le tireur, particulièrement exposé.

l'obusier. Toutes les autres pièces des modèles sont mou-
lées en métal.

Le train de roulement et les chenilles

Nous sommes loin du 1/35 avec ses chenilles à assem-
bler maillon par maillon, cependant des progrès notoires
sont visibles dans la réalisation de cet ensemble de trac-
tion. Le bloc chenille/train de roulement est monté en un
seul morceau et nécessite peu d'ébarbage. Regrettons
seulement l'assemblage plus qu'aléatoire du barbotin sur
la chenille, et l'absence du troisième rouleau porteur supé-
rieur arrière, à faire entièrement.

Mais revenons au barbotin. Son assemblage à la che-
nille requiert une bonne dose de mastic, et une regravure
de la chenille après montage de l'ensemble. De plus,
le flasque extérieur est vraiment trop simpliste; nous
l'avons amélioré en fraisant tout le centre, ne conservant
que la couronne dentée. L'intérieur du barbotin est rem-
placé par un surmoulage encastré d'une pièce provenant
d'un Sd Kfz 251/1 de marque Fuman. La couronne d'en-
trainement est agrémentée d'un boulon de fixation en
face de chaque denticule. L'ensemble du train de roule-
ment est détaillé avec de gros boulons en fil de cuivre de
0,6 mm, et d'une grosse vis d'horlogerie sur le bras d'ar-
tication de la poulie de tension arrière. Ces modifica-
tions sont valables pour les trois modèles.

Mini jupes ou jupes longues ?

Les deux maquettes sont conçues sur le même prin-
cipe avec quelques petites astuces intelligentes, comme
le glacis frontal indépendant permettant de faire soit la
version M5, soit la version M8, sans modifier le moule
résine. Un gain sur le coût de fabrication qu'on ne voit
pas apparaître dans le prix, dommage ! L'autre astuce
est d'avoir réalisé un modèle avec jupes, ce qui n'em-
pêche nullement de les découper soigneusement au cut-
ter, si vous préférez la version plus « sexy » en mini-jupe
que nous avons adoptée sur le M5 A1 « tardif ».

Pour l'ensemble des engins, il est indispensable d'ajou-
ter les nombreux rivets et boulons, de 0,5 mm à 0,7 mm
de diamètre, qui ornent les flancs de caisse et les jupes.
Les plaques démontables de la plage arrière sont éga-





Ci-dessus.

Alignement de la version M5A1 du char Stuart, avec un modèle des premières séries, puis l'évolution dénommée «late» (tardif) et enfin la variante la plus connue, avec une tourelle armée d'un obusier de 75mm.

lement détaillées avec des boulons similaires de 0,5 mm de diamètre en fil de cuivre, et des poignées de manutention ou de protection des clapets d'accès aux réservoirs. La plage arrière et le côté gauche comportent des cavaliers de fixation, pour des bâches, du matériel ou tout simplement pour maintenir sur le côté l'élingue de remorquage. Les quatre anneaux de levage du char sont réalisés avec du fil de cuivre de plus gros diamètre.

Le rail de protection de l'outillage arrière diffère selon les modèles, particulièrement pour le M8 où le rail est plus long, avec des extrémités galbées vers l'avant. Sur le glacis frontal, côté conducteur, on ajoutera les deux petites coulisses du pare-brise de conduite extérieure. La mitrailleuse sur rotule est remplacée par un micro-tube plus convaincant que la pièce en métal. Hart n'est pas avare de pièces : les boîtes comportent souvent de quoi réaliser d'autres versions ou agrémenter votre modèle d'accessoire comme le taille-haie fourni dans la version M5 A1, dont la présence donne une touche toute particulière à ce petit char.

La tourelle de 37 mm M6

Entièrement moulée en résine, il est possible de la travailler aisément, notamment pour la version tardive, où nous avons choisi d'ouvrir le volet de chef de char. Le fraisage et la découpe sont faciles et la résine permet un ancrage plus solide des éléments rapportés, tels que bou-



Ci-dessus.

La fixation du coffre en prolongement de la plage arrière nécessite un repositionnement d'une grande partie de l'outillage de bord. La pelle ne peut retrouver sa place d'origine et est fixée sur l'aile avant-gauche.

clier latéral ou volet d'équipage. Peu de modifications sont apportées à la version classique, hormis les anneaux de manutention, les poignées de volets et un micro tube pour la mitrailleuse coaxiale.

Le canon de la mitrailleuse 7,62 de défense rapprochée est embouti à la pointe à graver, pour donner l'illusion des perforations du tube de refroidissement. Les cartouches étaient maintenues sur des bandes de coton écreu que l'on voit ressortir à l'opposé de la caisse à munitions, qui comporte une petite poignée de transport.

L'obusier de 75 mm sous tourelle

Du modèle M5 A1, l'US ARMY a dérivé une version dénommée M8 Howitzer Motor Carriage avec obusier de 75 mm sous tourelle. Reprenant une caractéristique des obusiers automoteurs de l'armée américaine, la tourelle s'ouvre à ciel ouvert. Les pièces intérieures fournies dans la boîte sont très simplistes, et nous n'utiliserons que la pièce principale de culasse du canon. Sommairement, les détails de l'intérieur de tourelle sont ainsi subdivisés (pour les perfectionnistes, les excellentes illustrations du livre de Hunnicutt sur le Stuart sont conseillées).

Culasse et protège-culasse : les armatures de protection de culasse sont fournies dans la boîte mais sont inexploitable. Elles sont entièrement refaites à l'aide de fil de cuivre de 0,5 mm, galbé à la forme voulue, puis la culasse est détaillée avec la poignée d'éjection des douilles, le système électrique de tir et d'autres acces-

Ci-contre.

Les dents du taille-haie «Cullin Hedgerow Device» sont bien visibles ici : construit à partir d'obstacles antichars disposés sur les plages normandes par les Allemands, cet équipement a été conçu pendant la bataille de Normandie pour couper à travers le bocage.





BIBLIOGRAPHIE

Stuart, a History of the American Light Tank-R.P. Hunnicut-Presidio Press

Stuart, US Light Tanks in Action. Armor n°18, Squadron Signal Publications

US Military Tracked Vehicle-F.W. Crismon-Crest Line

Tanks & Artillery-Konrad F. Schreier-Krauss Publications

The American Arsenal-Greenhill Books

MAT 2601 fiche n° 2991.20

MAT 3025 fiche n° 528

soires comme le ressort de fermeture et de blocage du bloc culasse.

Appareils de rotation, de hausse et de visée : l'ensemble est construit de toutes pièces avec des petits volants en photodécoupe, des engrenages très petits et très fins provenant de voitures à friction d'enfant, et le système de visée est constitué d'une succession de microtubes montés sur une petite plaque d'aluminium, taillée à la forme et fixée à la face avant intérieure de la tourelle.

Matériel embarqué : en plus des strapons de chef de char et de tireur, les flancs intérieurs de la tourelle sont garnis de caisse à munitions

Ci-dessus.

Cette vue permet d'apprécier l'excroissance proéminente que constitue le coffre additionnel arrière. Un grand nombre d'effets personnels y trouvait place. Le vide arrière du carénage de mitrailleuse servait également de fourre-tout où s'entassaient caisses, paquets, etc.

En médaillon

L'immatriculation de la remorque est absente sur la planche fournie. Rappelons que tous les véhicules roulants de l'US Army étaient immatriculés, même les remorques, dont le numéro commençait par le préfixe 0. Contrairement à la remorque M8, la remorque M10 est composée d'un caisson

ouvert que l'on peut recouvrir d'une bâche. Cette dernière est fournie en option dans la maquette.



pour la mitrailleuse .50, de caisses de grenades, et de chargeurs pour les armes individuelles.

La version M5 A1 «tardif»

L'exiguïté de ce petit char contraignait souvent son équipage à accrocher les effets personnels à l'extérieur de l'engin. Sur la version «tardive», on a greffé un coffre en excroissance de la plage arrière, permettant ainsi de loger sacoches, sacs et musettes diverses. Entièrement taillé dans un bloc de résine, le coffre est détaillé avec du micro-grillage laiton sur ses faces arrière, et au pourtour avec des charnières et systèmes de fermeture découpés dans de fines bandes d'étain. Cet ajout nécessite le déplacement de la majeure-partie de l'outillage par prise d'empreinte à la pâte à modeler puis moulage au mastic synthétique.

Le moulage est réalisé avec de la plastiline, qui sera placée au réfrigérateur quelque temps pour la durcir et éviter ainsi toute déformation lors de l'application du mastic. Cette technique rudimentaire permet d'obtenir des sur-moulages simples et de finition très correcte, avec une mise en oeuvre aisée évitant le recours au moule en élastomère, onéreux et compliqué à travailler.

Le bouclier de mitrailleuse

Le montage quelque peu hasardeux de cette arme automatique, en surplomb sur la partie droite de la tourelle, a dû entraîner la perte d'un bon nombre de mitrailleuses (et de tireurs...), d'où la nécessité du carénage particulier faisant office de déflecteur. Assez simple à première vue, ce bouclier se révèle beaucoup plus compliqué à réaliser du fait d'une double courbure horizontale et verticale. Nous vous conseillons d'abord de tailler une forme pour effectuer des essais à blanc dans un petit papier cartonné.

Enfin, sans avoir oublié le système de pliage, vous pouvez vous lancer dans la découpe de votre plaque d'aluminium qui sera galbée et mise en forme pour venir épouser les courbures de la tourelle. Dans une chute d'aluminium, vous pourrez toujours tailler le volet du chef de char fixé en position ouverte. L'intérieur de la tourelle est fraisé pour recevoir une figurine. Le projecteur de recherche ne semble pas être un accessoire monté en série, cependant certains équipages dotaient leur engin de cet appareil probablement récupéré sur des Sherman.

Ci-dessous.

Ensemble standard M8 Howitzer Motor Carriage avec sa remorque à munitions M10. A noter que la plaque d'immatriculation prend le préfixe 40 des véhicules chenillés et non le 30 habituellement attribué aux chars.



Ci-dessus et ci-dessous.

Sur le cliché avant peinture, tous les éléments internes de la tourelle sont refaits de toutes pièces, hormis le bloc culasse. Nous vous conseillons de construire des sous-groupes d'éléments et de les assembler en phase finale, soit sur la partie supérieure pour le système de visée, soit sur la base de tourelle pour le système de rotation : il sera également plus aisé des les peindre à part.



Ci-dessous.

La présence du coffre arrière est le meilleur moyen pour distinguer les versions début et fin de production du M5A1. Son volume nécessitait le renvoi des gaz d'échappement vers le sol. Un déflecteur grillagé a été entièrement réalisé dans une chute de résine fraisée, avec un fin métal déployé sur la bouche d'évacuation et collé directement sur les anciennes zones grillagées.



La remorque à munitions M10

Le modèle M5 A1 étant déjà réalisé, il était relativement simple pour Hart Models de sortir l'obusier M8. Seuls la tourelle et le glacis avant étaient à refaire, mais le petit plus est d'avoir ajouté la remorque à munitions que tractait l'obusier, constituant ainsi un attelage complet. Cette petite remorque, simple et originale, nécessite peu de modifications. On se contentera de refaire les feux de combat et les catadioptrés, les attaches de sangles de bâche, quelques nervures de renfort sur les flancs ainsi que les freins à main indépendants pour chaque roue, taillés dans de fines bandes d'aluminium. Les garde-corps supérieurs et les poignées de manutention sont entièrement refaits en fil de cuivre et la roulette de parc est rendue mobile.

Vert olive et étoiles blanches

A l'inverse d'autres armées possédant un éventail de camouflages variés, l'armée américaine restait très sobre avec une robe uniformément vert olive : ici, une base appliquée à la peinture en aérosol AUTOLAC, après un dégraissage et une couche d'apprêt soignée. Certaines parties nécessitent d'être peintes séparément avant collage, particulièrement pour l'obusier M8 où nous avons gardé pour la fin la peinture des détails, des deux pièces de tourelles séparées ainsi que du bloc culasse. Cela permet une meilleure approche des détails avec le pinceau.

La planche de décalcomanie fournie dans chaque boîte est très complète, et réaliste au niveau des insignes divisionnaires. Nous l'avons simplement complété en ajoutant le rond jaune de tonnage, ainsi que certains noms de baptême ou peinture d'équipage faisant allusion à un petit ours de bande dessinée « Winnie the Pooh », ou à des joueurs invétérés de poker pour l'équipage de l'obusier. En revanche, aucune décalcomanie n'est fournie pour la remorque sur laquelle nous avons dû appliquer des marquages provenant de planches Angego.

Accessoires et figurine

Les chars sont agrémentés de différents accessoires, sans trop les surcharger. La majorité des caisses proviennent de chez Angego, SMA et Gasoline, les autres petits éléments tels que casques, seaux, musettes, sacoches et bâches roulées sont issus des différentes pochettes d'accessoires Angego. Enfin, la figurine de chez Gasoline, toujours très finement gravée, est légèrement modifiée pour s'intégrer parfaitement dans la tourelle et adopter une position adéquate à la responsabilité de ce chef de char. □

LE LVT-4 WATER BUFFALO

Toute opération amphibie nécessite des véhicules d'accompagnement et/ou d'appui-feu. Quel véhicule serait le plus adapté à ce genre de fonction, si ce n'est un dérivé de celui servant au transport des troupes de débarquement?

**Texte et illustrations
d'Hubert CANCE**

C'est ainsi que de véritables chars d'assaut amphibies, comme les LVT(A)4, furent développés, mais ces véhicules, qui seront traités dans une autre série d'articles, ne sont pas à eux seuls suffisants quand il s'agit de passer des obstacles ou d'appuyer les troupes. Les trois principaux pays utilisateurs de LVT-4 ont tous développé leurs propres variantes, dont très peu sont restées à l'état de prototypes.

Les variantes US

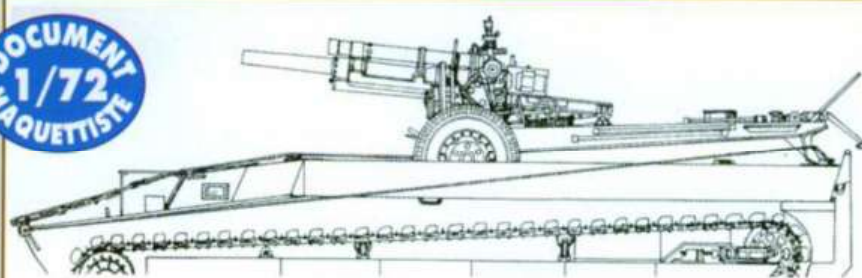
Nous avons retrouvé trois dérivés américain du LVT-4, tous destinés à l'appui-feu. Le premier de ceux-ci est le LVT-4 Navy Mk.I Flamethrower. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un char lance-flammes. Après le sanglant débarquement à Tarawa, l'US Navy décida de développer une tourelle armée d'un lance-flammes et destinée à être embarquée sur les péniches de débarquement, la Navy Mk.I Flame-thrower.

Malheureusement, son poids de 3 tonnes la rendait trop lourde pour cette fonction. Les 5 prototypes furent envoyés à Hawaï pour étudier l'adaptation possible sur des chars, adaptation qui ne put être menée à bien. Le 3 juin 1944, 3 des tourelles furent confiées au US Marines de Guadalcanal, qui les installèrent avec succès sur des LVT-4. Lors de l'embarquement pour Peleliu, on stocka à bord 3 tourelles supplémentaires qui furent installées après le débarquement initial. En raison de la vulnérabilité du LVT-4, due à son faible blindage, l'expérience ne fut pas renouvelée. La portée était de 91 mètres, pour une durée de tir total de 74 secondes.

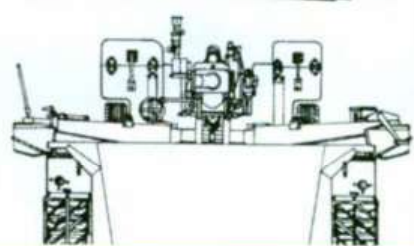
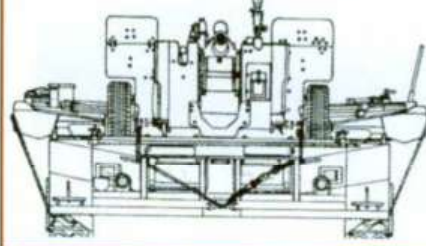
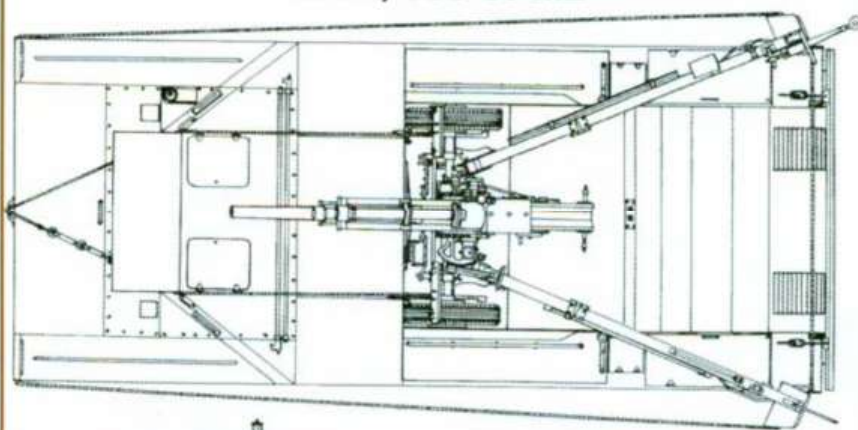
Le deuxième consistait à embarquer un obusier de 105 mm US M2A1, non pas en soute, mais sur une rampe surélevée pour en permettre le tir. Un bouclier était installé au-dessus de la cabine pour atténuer l'effet de souffle qui aurait brisé les hublots. Ce matériel ne semble pas avoir été opérationnel, sans doute à cause des problèmes engendrés par le recul.

Le troisième dérivé est le LVT-4 Rocket Launcher : il s'agissait de l'adaptation du lance-roquettes M17 sur la cuve du LVT-4, qui recevait alors la dénomination T-54. L'engin tirait deux rangées de 10 roquettes T37 de 7,2 inches, et pesait lui aussi plus de 3 tonnes. Les têtes des roquettes étaient protégées par un blindage qui s'ouvrait comme une mâchoire. Après les premiers essais, deux plaques de blindage latérales furent soudées aux flancs de la caisse. L'élévation s'étageait entre -5 et +45°. Il n'y eut pas de suite donnée aux essais effectués fin 1945.

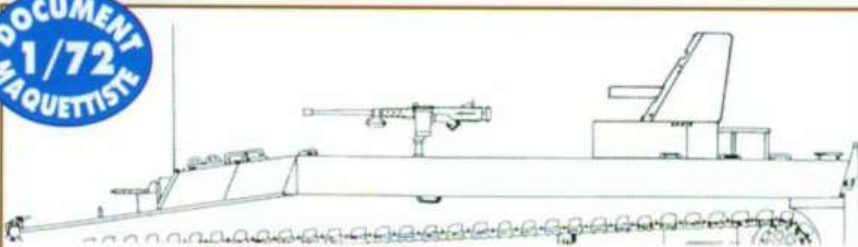
DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



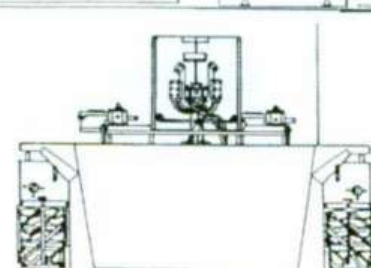
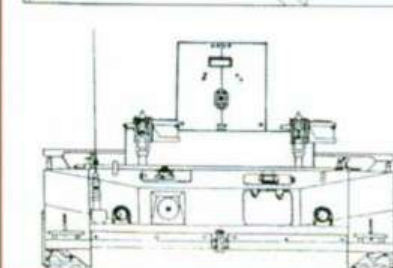
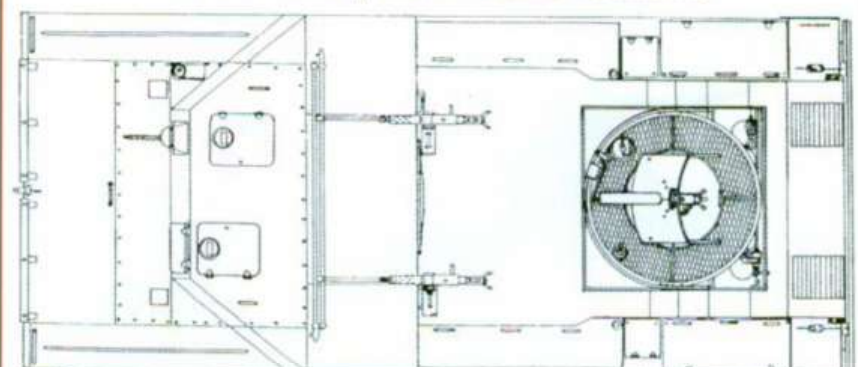
LVT-4/105 US M2



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LVT-4 "Navy Mk I" lance-flammes



Notons que le lance-roquette M17 fut également installé sur certains Sherman, sous le surnom de «Whizbang», pour être utilisé en Italie et durant le débarquement de Provence.

Les variantes britanniques

Dans la variante la plus utilisée par les Britanniques, un canon Polsten de 20 mm remplaçait les 2 mitrailleuses de 12,7 à l'avant. Cette adaptation a été faite sur tous les types de LVT-4 en service, nous l'avons dessiné sur un LVT-4 de fin de série. Les variantes précédentes ont généralement des boucliers pour les mitrailleuses de 7,62 mm (Voir *Steel Masters* n°31).

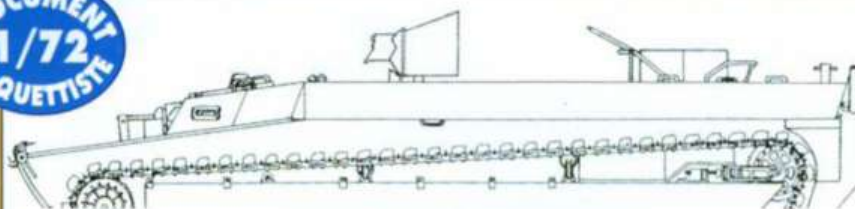
Les Anglais se sont eux aussi intéressés à la possibilité de l'emport de lance-flammes. Leur variante a reçu la dénomination officielle de «LVT-4(F) Sea Serpent (Wasp) Flamethrower». Contrairement aux modèles américains dont la tourelle était dans la cuve, les Sea Serpents étaient équipés de deux lance-flammes Wasp à l'avant, à la place des 2 mitrailleuses. L'armement secondaire, une mitrailleuse de 7,62 mm, prenait place dans une tourelle à l'arrière. Nous n'avons pas pu retrouver de dates concernant l'utilisation de ces engins.

Modifications concernant le franchissement

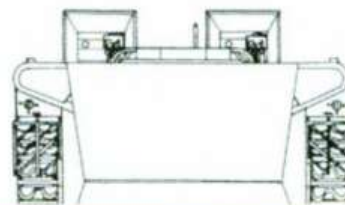
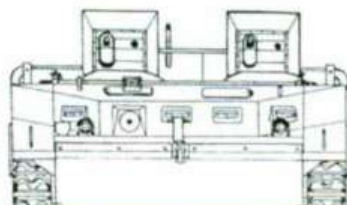
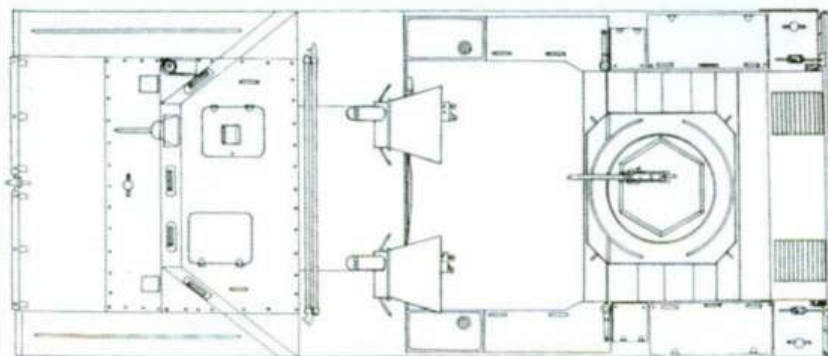
Le problème majeur, pouvant se présenter lors de l'arrivée sur les plages, était l'enlèvement dans un sable ou un sol trop souple, ou l'endommagement des patins sur des galets. La solution adoptée par les Anglais consistait à dérouler un tapis en toile renforcé par des baguettes. Ce système, dit «Carpet Layer», fut installé aussi bien sur des Churchill sous différentes formes (rails, bobines,...), que sur des LVT-2 et LVT-4. Nous avons retrouvé trois variantes de Carpet Layers sur LVT-4. Le déroulement était amorcé en glissant le début du tapis sous les chenilles grâce à un câble, l'avance du véhicule faisant le reste. Il est à noter que le système a été repris récemment pour des camions (déroulement en marche arrière).

L'autre problème, plus courant lors de la traversée de rivières, était (et reste) l'escalade de berges surélevées. C'est dans ce but que fut développée la rampe «Sturgess». Elle consistait en deux rails parallèles soutenant et guidant une passerelle équipée de grappins à l'avant. Arrivé devant la berge, un treuil poussait la passerelle vers l'avant et les grappins l'ancraient dans la rive. Le LVT n'avait plus qu'à reculer jusqu'à ce que l'autre extrémité repose devant lui, et à l'utiliser pour escalader la rive. Comme nous l'indiquons dans l'article précédent, les dispositifs «Tab-

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



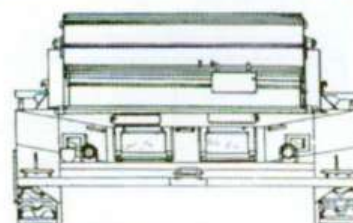
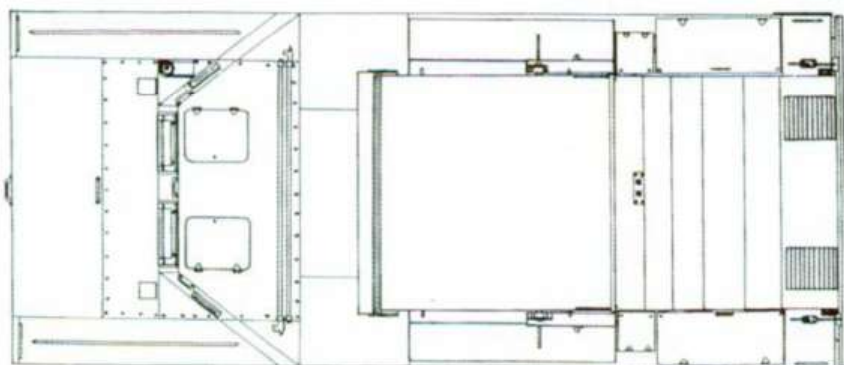
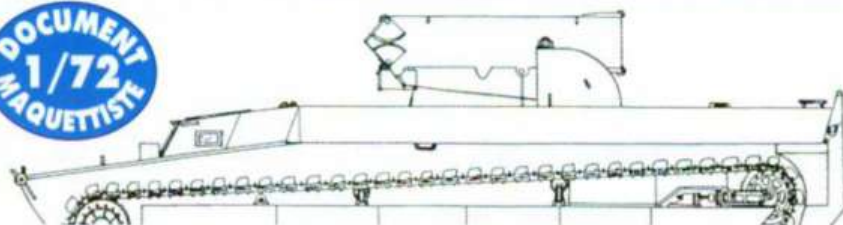
LVT-4 (F) "Sea Serpent"



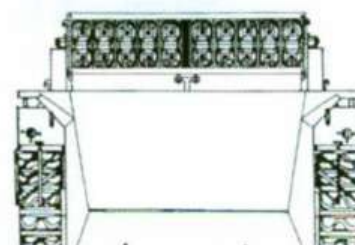
BIBLIOGRAPHIE

- Amtracs in Action Part1 - Jim Mesko - Squadron Signal.
- Les Véhicules de l'US Army - J.M. Boniface et J.G.Jeudy - EPA.
- Archives du Bovington Tank Museum
- Armor in Viet-Nam : a pictorial history - Jim Mesko-Squadron Signal
- L'encyclopédie des armes Vol.10 N°113 - Atlas
- Artillerie - Curt Johnson - Nathan
- Sherman: a history of the american medium tank - R.P.Hunnicut - Presidio Press
- Stuart: a history of the american light tank - R.P.Hunnicut - Presidio Press
- US Army photo album - Jonathan Gawne - Histoire & Collections
- Chars de France - J.G. Jeudy - ETAI
- Revue Military Modelling Vol.1 N°8 - Août 1971
- Wheels & Tracks n°24
- Les véhicules blindés français 1945-1977 - Pierre Touzin - EPA
- Across the reef - V.J. Croizat - Blandford Press
- Amtracs, US amphibious assault vehicles - S.Zaloga - Osprey Vanguard n°45

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LVT-4 T-54
lance-roquettes



by» infrarouges et les lances fumigènes, pouvaient être fixés sur toutes ces variantes.

Les variantes françaises

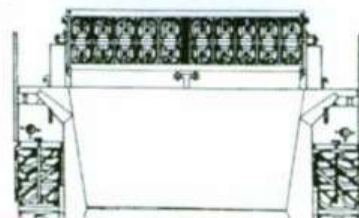
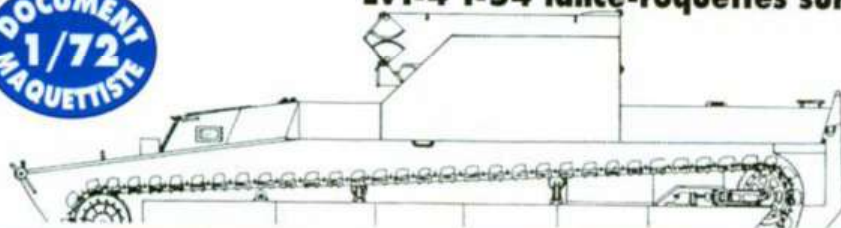
Lors de la campagne d'Indochine, la France développa 2 variantes d'appui-feu. La première de celles-ci, effec-

tuée par la Légion Étrangère, consistait tout simplement à installer un canon de 75 mm sans recul à l'arrière droit de la cuve. Deux conversions étaient attribuées par peloton.

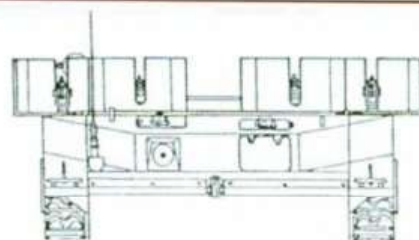
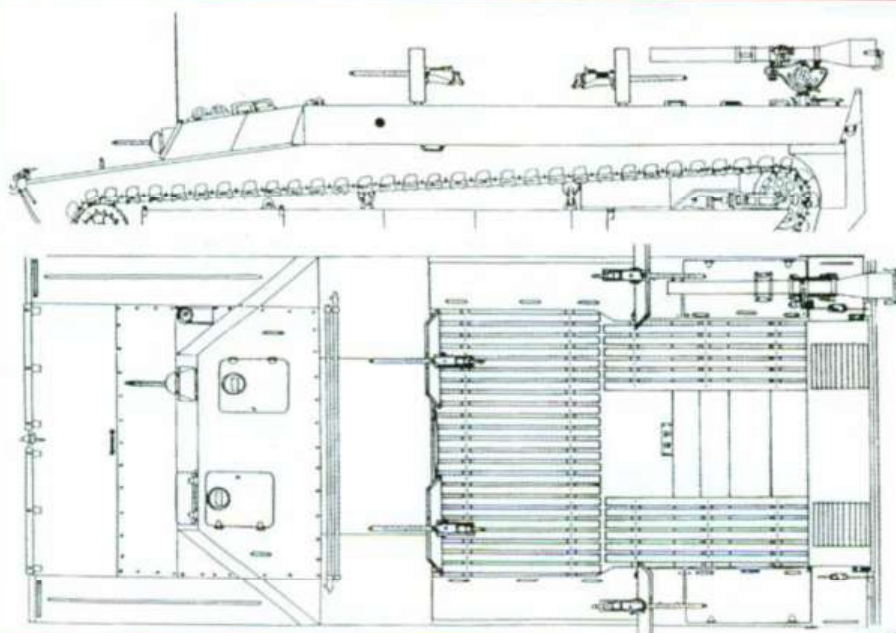
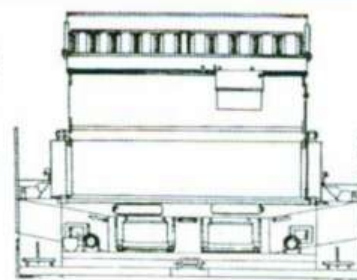
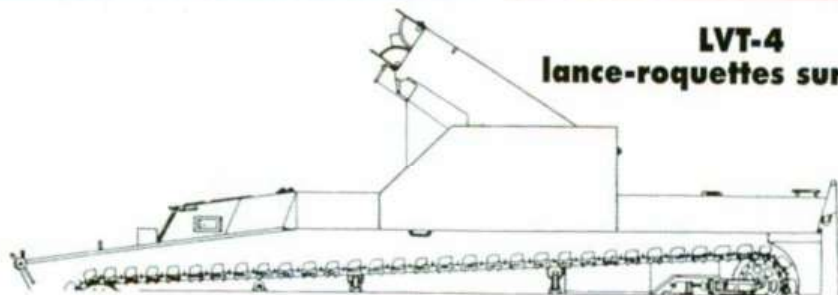
La deuxième variante, effectuée sur l'initiative du Capitaine De La Chapelle, du 1^{er} Chasseurs, consistait à installer dans la cuve de LVT-4 des canons de DCA de

**DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE**

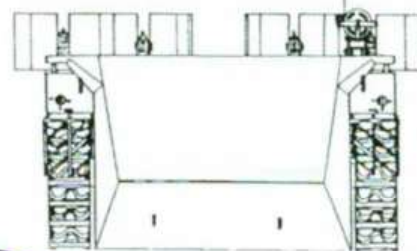
LVT-4 T-54 lance-roquettes surblindé



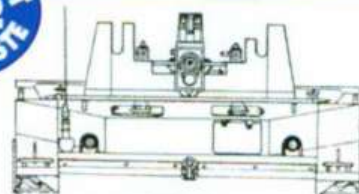
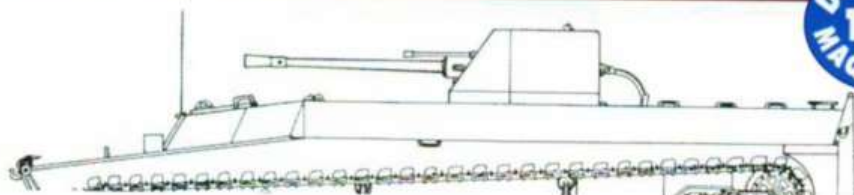
LVT-4 lance-roquettes surblindé



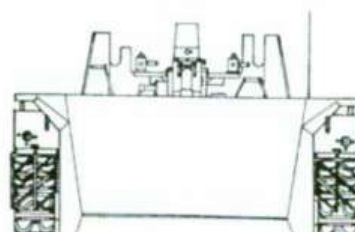
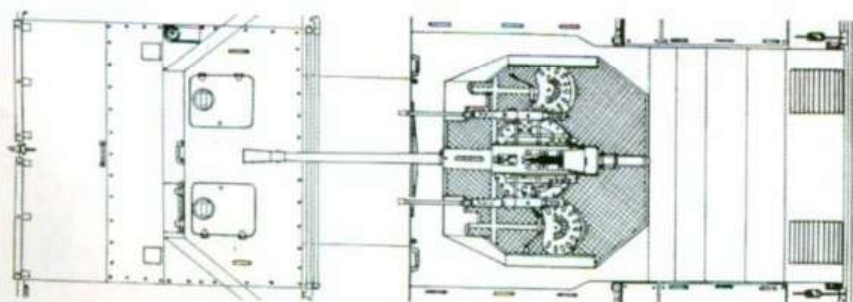
LVT-4 VTT 75 mm et 4 x 7,62mm



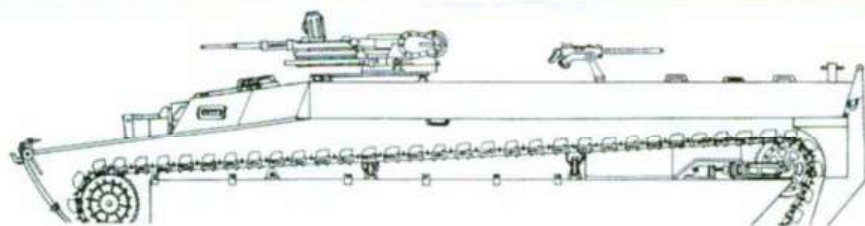
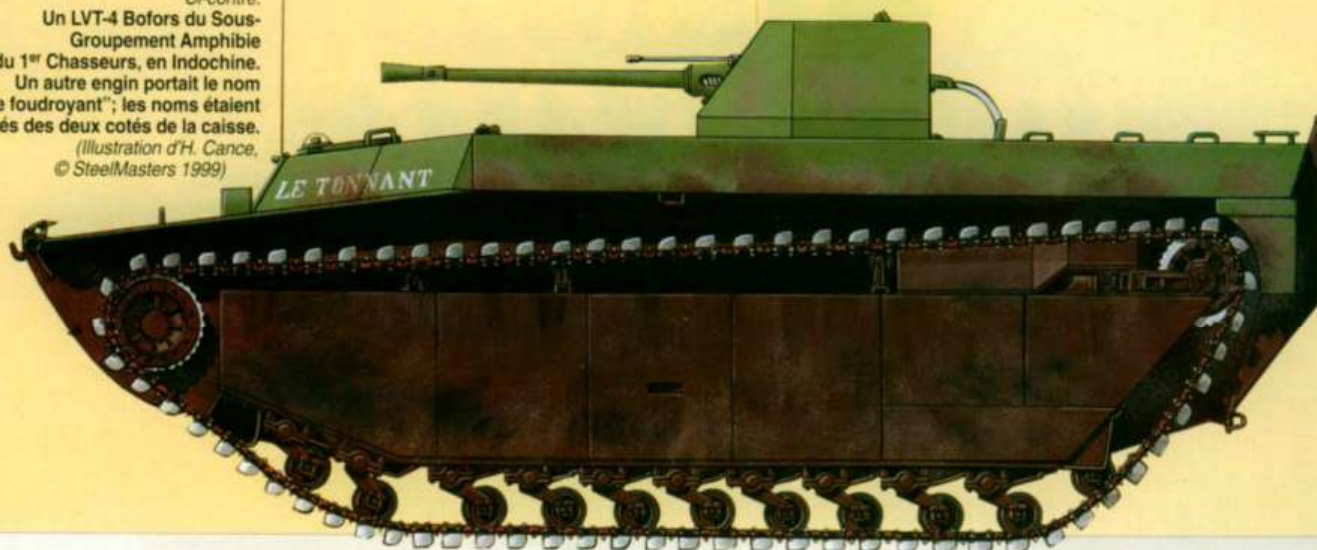
**DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE**



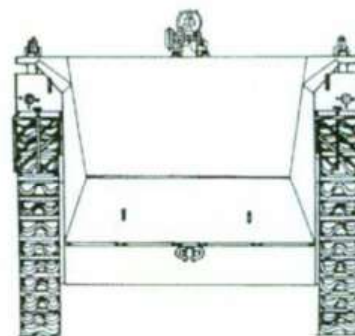
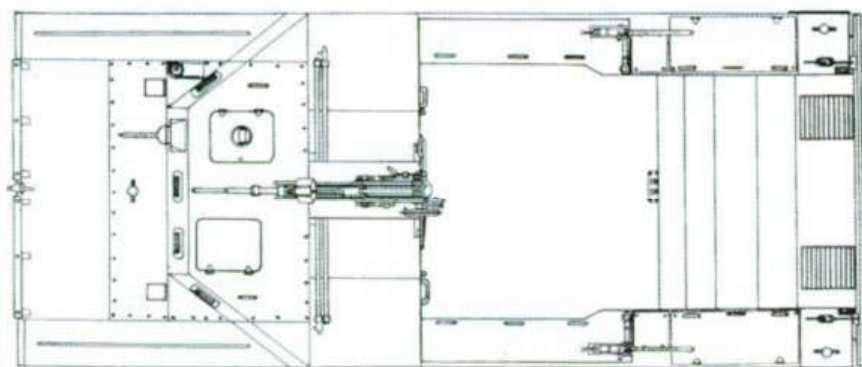
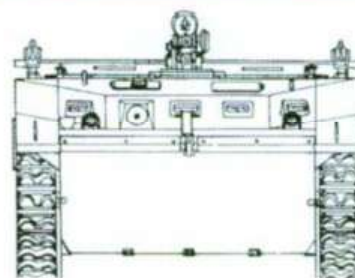
LVT-4 40mm Bofors et 2x12,7 mm



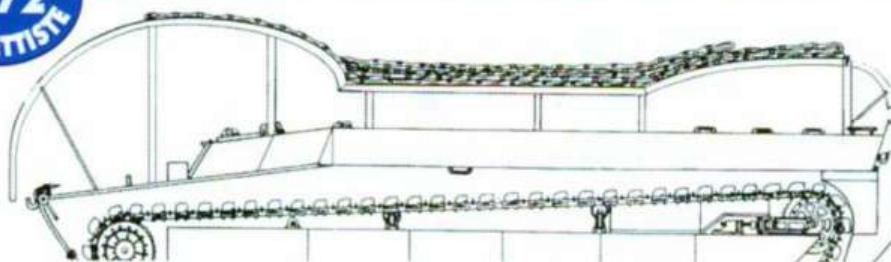
Ci-contre.
Un LVT-4 Bofors du Sous-
Groupement Amphibie
du 1^{er} Chasseurs, en Indochine.
Un autre engin portait le nom
"le foudroyant"; les noms étaient
portés des deux cotés de la caisse.
(Illustration d'H. Cance,
© SteelMasters 1999)



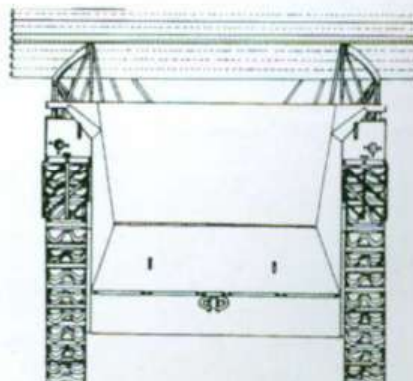
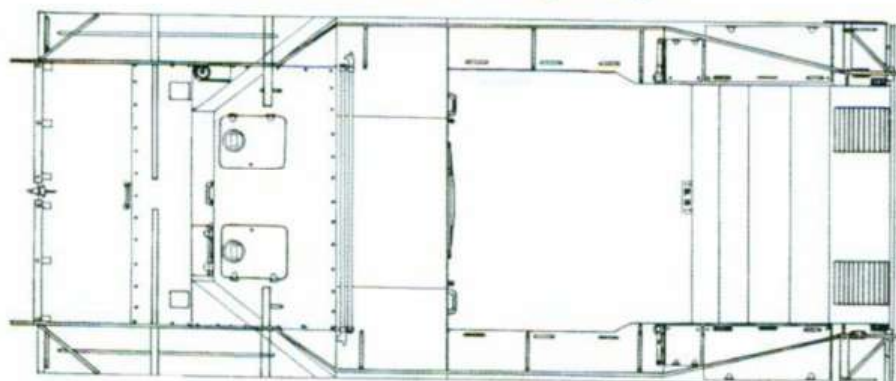
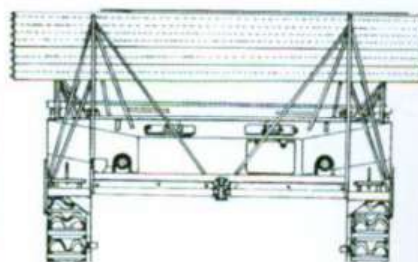
LVT-4 20 mm Polsten (tardif)

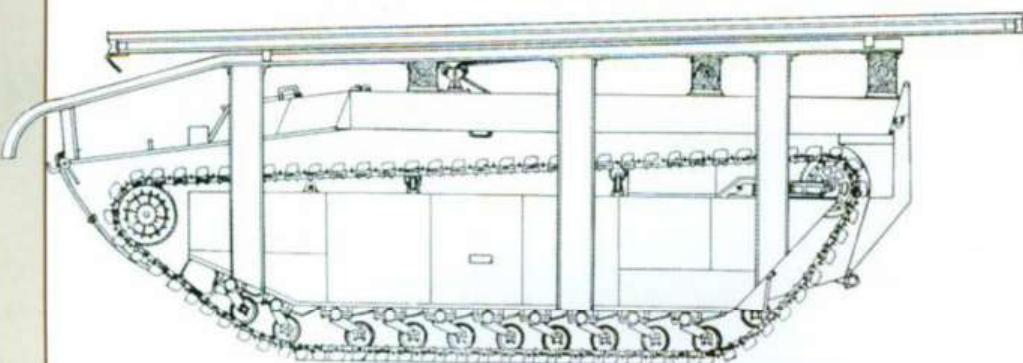


DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

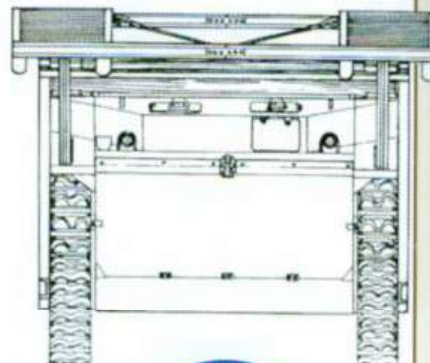


LVT-4 surblindé "Carpet layer"

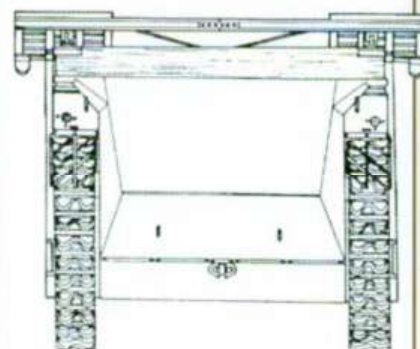
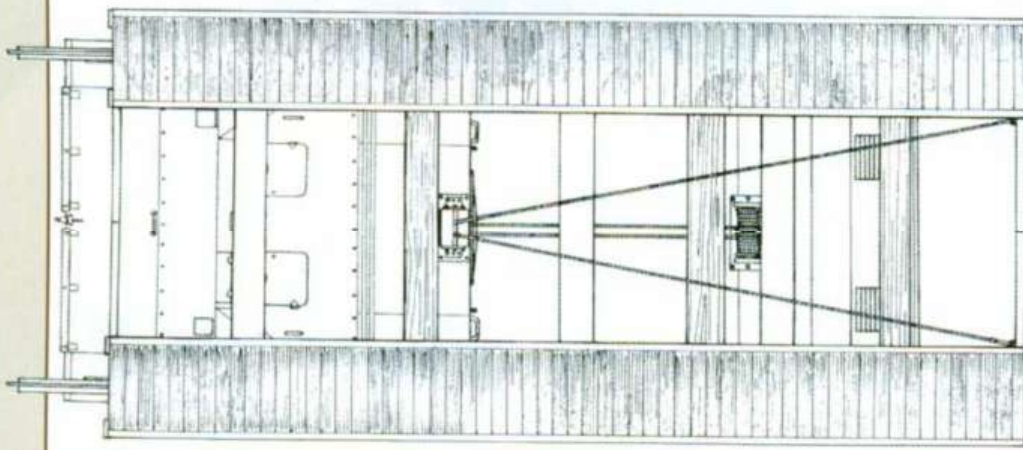




LVT-4 surblindé "Sturgess Ramp"



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



Remerciements / Acknowledgements:

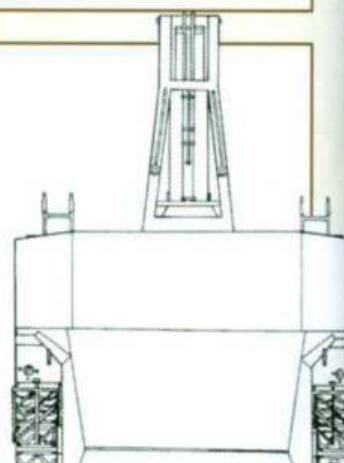
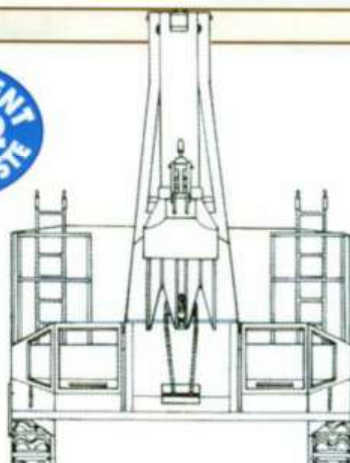
Au Colonel (CR) Michel Yde, conservateur du Musée du Canon et des Artilleurs de Draguignan, et au Général Jauffret (ER), pour leur aide concernant les LVT-4 «Bofors» ; à David Fletcher, conservateur du Bovington Tank Museum pour les variantes britanniques de cet article et du précédent.

To Mr. David Fletcher, curator of the Bovington Tank Museum, for his help concerning the british variants of the LVT-4 described in this article and in the previous one.

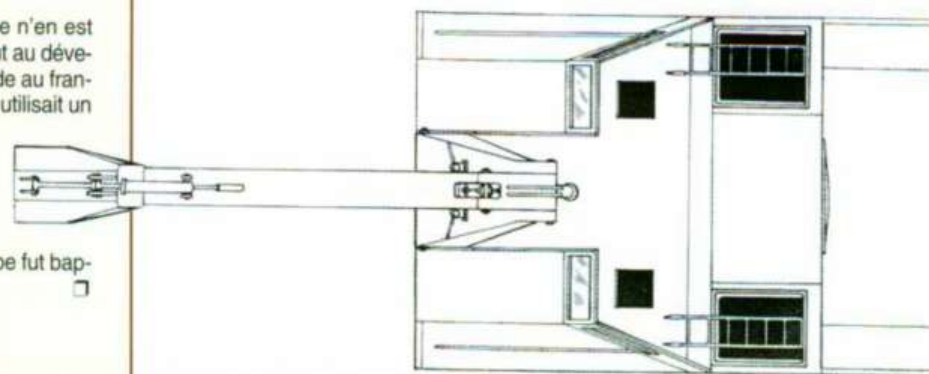
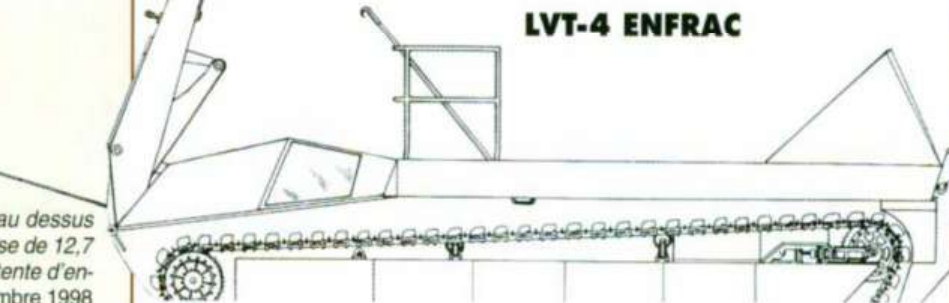
40 mm Bofors, prélevés sur des embarcations de DCA de la Marine Nationale. Deux mitrailleuses de 12,7 mm jumelées complétaient la tourelle, et étaient utilisées pour le guidage de tirs, avec des traçantes (voir aussi notre article sur les half-tracks de DCA dans SteelMasters n°15), et pour «finir» le nettoyage des objectifs. D'autre part, «la munition du 40 Bofors est auto-destructrice après avoir parcouru une certaine distance sur sa trajectoire. Si l'on tire trop éloigné de l'objectif ennemi, celle-ci peut éclater au dessus des fantassins amis. C'est pourquoi la mitrailleuse de 12,7 est une arme d'appoint indispensable dans l'attente d'entrée en action du 40 Bofors.» (Lettre du 26 novembre 1998 du Colonel (CR) Yde).

La dernière variante que nous ayons relevée n'en est pas vraiment une, mais plutôt un matériel servant au développement de l'ENFRAC, un engin destiné à l'aide au franchissement en zone de combat. L'engin définitif utilisait un train de roulement d'AMX-30. Une maquette d'étude a ainsi été développée par l'ETAS en 1968 à partir d'un LVT-4, équipé d'un bras hydraulique d'auto-halage à l'avant, et d'une caisse surélevée à l'arrière pour éviter d'embarquer de l'eau en position cabrée. Ce prototype fut baptisé «Arthrobrachiosaure».

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LVT-4 ENFRAC



1



2



TRUCKS'N TRACKS 1999

3



1. L'EBR présenté par FCM est une reprise H&K avec une nouvelle tourelle FL13.
2. New Connection propose très judicieusement cet ensemble de pièces destiné à corriger la maquette de Steyr RSO m. PAK de chez Italeri, dont l'avant est mal dessiné.
3. Azimut étoffe sa gamme de figurines ADV avec ce groupe intitulé «France 1940».
4. Cette base de diorama moulée en plâtre est une nouveauté Precision Models, intitulée «Ruines, Berlin 45».
5. Le semi-chenillé Demag 1t avec Flak38 et l'AEC Matador Mkl sont des nouveautés Wespe Models, proposées montées et peintes par Poids Lourds et Cie.
6. Gasoline (PLCIE) ajoute très régulièrement de nouvelles pièces à sa gamme 1/48, comme ce canon 7,5 cm PaK 40 avec tube en aluminium tourné.
7. Ce tracteur lourd est un FAUN 912 datant des années 60, et encore en service dans la Bundeswehr ; cette maquette imposante est réalisée par Elite.

4



5



6



7



Avec sa 6^e édition , Trucks'nTracks confirme sa position comme l'un des événements incontournables, aussi bien pour les passionnés de maquettisme militaire que pour les artisans.

Texte et photos par Olivier SAINT-LOT

En effet, ce type de manifestation offre l'opportunité aux maquetistes de partager leur hobby, activité par essence peu collective, et d'exprimer leur créativité au travers du concours, dans un cadre convivial. D'autre part, les profes-

sionnels, revendeurs spécialisés et artisans, trouvent là une vitrine pour présenter leurs produits à des amateurs éclairés. Toutefois, la conjoncture maussade détectée à l'occasion des grands salons professionnels de Paris et Nuremberg semble aussi atteindre la part élitiste du marché, à en juger par la relative désaffection du concours où peu de pièces étaient présentées.

De même, si la surface attribuée aux professionnels était pour l'ensemble occupée, on notait l'absence de certains habitués comme Jordi Rubio, Lahoche/JMP, Alby, Nimix, etc. Le nombre de nouveautés était assez réduit et, comme pour l'année précédente, la présence de revendeurs, notamment de documentation, est de plus en plus marquée au détriment des artisans-fabricants. Cependant, la présence française reste soutenue, avec la participation de Azimut, DES, PLCIE, PSP. Nous aurons le loisir de présenter le concours plus largement dans le cadre du premier hors-série SteelMasters, consacré aux Flakpanzer, qui verra le jour au mois de mai prochain. □

8

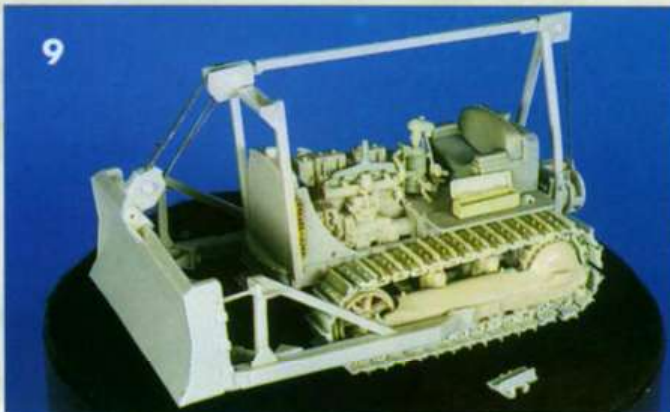


8. La nouveauté Hart est un Dodge 4x4 proposé en version US Army ou US Marines, avec kit de franchissement (à droite).

9. Résicast décline son Bulldozer D7 avec cette version US non blindée, à lame mécanique.

10. voici un blindé aux allures de «Star wars»; il s'agit du prototype du char de destruction T31, proposé par Cromwell sur base Sherman M4A3E8 Dragon.

9



10



LISTE DES NOUVEAUTES PRESENTES A TRUCKS 'N' TRACKS 1997

Accurate Armour :

Ferret Mk IV (1/35)
Chetlain Bridgelayr conversion (1/35)
Stuart M3A3 & M5A1 update (1/35)
Crusader AA conversion (1/35)
Centaur AA conversion (1/35)
Camion Foden 6x6 wrecker (1/35)
Scammell 6x6 recovery (1/35)
Obstacle de voie ferrée/série Fortress 44 (1/35)
Obstacle de plage/série Fortress 44 (1/76)

Fine Cast Models :

Conversion JgdPz IV 88mm (1/35)
EBR Panhard tourelle FL13 (1/35)
Sous-marins de poche Hecht, Seehund, Neger (1/76)

Azimut Productions :

Groupe France 1940, 3 figurines (1/35)
Caisson Amphibie pour Pz II Ausf.C (1/35)
Panzerjäger I, ensemble de détail (1/35)

Cromwell :

Conversion Sherman T31 (1/35)
Conversion Befehls Pz III Ausf. D1 (1/35)
Caisse moulée pour M3 Lee (1/35)
Equipage d'Allemands M8, Ardennes 1944 (1/35)
Savnette 5 figurines US, Omaha beach 1944 (1/35)

Elite :

Tracteur 6x6 FAUN 912 (1/35)
Conversion M109 SP Gun, Bundeswehr (1/35)
Roues métal pour obusier

leFH18 (1/35)

Fine Scale Factory :

Einheitsdiesel, 3 versions (1/48)
Panzerdraisine (1/76)
Wagon allemand transport de char 1914-18 (1/76)

Hart Models :

4x4 Dodge M37 (1/48)
Land Rover XD130 ambulance (1/48)

Hornet :

Têtes casquées Britanniques/Américains 14-18 (1/35)

Angego :

Camion Chevrolet 1.5 t Tanère (1/48)

Ironside :

Wagon tombereau OM «Breslau» (1/35)
Sous marin NEGER (1/35)

MGM :

Equipage Wiesel Tow (1/35)
Trappes ouverts pour Spz MARDER 1A3 Revel (1/35)
Conversion Unimog 2t (1/35)
Equipage Unimog 2t (1/35)

Matador :

Henschel 33 D1 (1/48)
Camion carburant RAF Albion (1/76)
MkI tank radio 1914-18 (1/76)

New Connection :

Conversion BergElefant (1/35)
Conversion TauchPZ III (1/35)
Conversion Tiger II tardif (1/35)
Ensemble de d'amelioration Steyr RSO/PAK 40 (1/35)
Steyr RSO, version blindée de ravitaillement

(1/35)

Poids Lourds et Cie (Gaso-Line) :

Canon 7.5 cm PaK40 (1/48)
AMX30 Brennus (1/48)
Conversion Tigre zimmer (1/48)
Tankistes allemands, 2 figurines (1/48)
Camion ZIS-5 citeme (1/48)

Precision Models :

Base diorama Berlin 1945 (1/35)

Système de détection acoustique Luftwaffe (1/35)

Résicast :

Bulldozer D7 US version (1/35)

Equipage pour Kangaroo (1/35)

SMA :

Stencils/transferts à sec pour M8 (1/35)
Stencils/transferts à sec pour M26 PACIFIC (1/35)
Transferts à sec Allemagne 1939-45 (1/72-76)

Royal Models :

Photodécoupe pour T34/85 (1/35)
Compartment moteur pour T34 (1/35)
Sous-officier allemand téléphonant (1/35)

Wespe Models :

Horch (1/48)
Canon sIG33 15 cm (1/48)
Matador Gun Portee (1/48)
AB41
Wolf : Allemand jouant de l'accordéon (1/35)
Allemand en manteau (1/35)
Grenadier SS blessé (1/24)

11



12



14



11. Voici un groupe de 3 figurines éditées par MGM destiné au Wiesel Tow de chez AFV CLUB.

12. Cet obstacle de voie ferrée comprend un socle bétonné avec pieux métalliques, et un point d'appui avec tourelle de R35. C'est une nouveauté de la gamme Fortress 44 produite par Accurate Armour.

13. MR Products vient de sortir ce blindé de reconnaissance assez original; il s'agit d'un SDKFZ 247/A basé sur chassis Krupp Protze

14. Ce camion Henschel 33 D1 est une nouveauté au 1/48 de chez Matador Models.

13



MR MODELLBAU

Resinbausatz mit Zinnfiguren

PLEINS FEUX SUR:

Le M26

Voilà déjà 30 ans que les presses à injection de Tamiya produisent des modèles militaires pour la plus grande satisfaction des maquettistes du monde entier.

En cette date anniversaire, la puissante firme se devait de marquer d'une pierre blanche un événement, qui de plus coïncide avec la fin de siècle. Sans fracas, tournant le dos aux sempiternels blindés germaniques, Tamiya nous gratifie d'un somptueux M26 Dragon Wagon, qui illustre la quintessence de sa technologie. Plutôt que de vous assommer avec un montage d'ailleurs sans problèmes, nous avons préféré une étude plus poussée des techniques de peinture.

Ces derniers temps, nous avons vu émerger les modèles réalisés par Makoto Takaishi, un maquettiste japonais qui a su, par son talent et par une nouvelle approche des effets de peinture, renouveler toutes les techniques connues (jus et brossage à sec) qui ont contribué à la vision actuelle de la peinture des modèles. Il nous a semblé important, pour cette maquette exceptionnelle, de pousser ce style de peinture, déjà expérimenté avec un succès divers dans ces colonnes, vers des chemins encore trop peu fréquentés. En quelques mots, ce travail que nous appellerons «micro peinture» consiste à mettre en relief la finesse et les détails de la maquette, principalement à l'aide de petites touches de pastel, directement à sec ou dilué dans de l'alcool. Cette technique offre l'intérêt d'une peinture plus proche de la réalité, moins artificielle et conservant une approche artistique.

1. La mise place des décalcomanies ne pose pas de problème si l'on utilise des produits de type Microsol. Il convient aussi d'effectuer sur la maquette un travail laborieux de «micro peinture» : traces de boue sèche non régulières, coulures d'huile, traces de rouille, peinture écaillée, peinture polie, etc. Les vitres découpées dans du rhodoid reçoivent aussi un léger voile de poussière, le passage des essuie-glaces étant masqué.

★ 1/35

2. Le plateau de la remorque est sali d'un mélange de boue et de poussière. Même propre, cette zone de la remorque, tout comme les rampes d'accès, reçoit une patine particulière : traces de rouille et d'huile, métal érodé par le passage des chenilles.

3. Vues de l'ensemble de l'attelage M25 (tracteur M26 et remorque M15) sur ses deux faces : le tout mesure plus de 50 centimètre de long !



4. La bâche sur le toit du véhicule est faite avec de la gaze solidifiée à la cyanolite. La mitrailleuse de calibre .50 est complétée en utilisant un set de la marque Aber. La boîte de munitions provient d'une pochette Verlinden en résine, et les deux phares au dos de la cabine sont complétés par une poignée et un câble d'alimentation.



DRAGON WAGON

MAQUETTE :
GILLES PEIFFER

TEXTE :
GILLES PEIFFER, JEAN-PHILIPPE ETCHANCHU

PHOTOS :
LEBOVIC FORTIN, GILLES PEIFFER

STM
32



5. La potence servant à la dépose de la roue de secours est très bien détaillée, il suffit juste d'ajouter à l'extrémité une goupille de blocage avec sa chaînette de sûreté. La protection du pot d'échappement, fournie par Tamiya en métal photodécoupé, demande une mise en forme un peu délicate. La ligne de joint sur tous les pneus est poncée avec du papier de verre grain 400.



7. L'ensemble du treuil est impressionnant de détails : le montage en différents sous-ensembles avant peinture est parfois nécessaire pour pouvoir accéder aux divers éléments à peindre.



Maquette :
Tamiya M26 Dragon wagon

6. Le capot moteur séparant la cabine en deux couloirs est détaillé ainsi : sangles sur la partie supérieure, poignées pour les quatre trappes de visite. Ici aussi, les deux jerricans sont changés. A l'arrière du bloc moteur, il est possible de placer une grosse caisse de rangement d'outils.



8. L'intérieur de la cabine ne nécessite que peu de travail, principalement un masticage des pastilles d'éjection. Le jerrican est remplacé par un modèle plus précis issu de la boîte d'accessoires US Tamiya. Les deux sangles de fixation sont réalisées en feuille de plomb. Sur les deux petits volets ouvrant vers l'arrière, il convient d'ajouter une poignée en plastique étiré.

9. Le bas du camion reçoit un voile de peinture Tamiya chamois (XF57), imitant une pellicule de boue sèche. La terre plus humide est appliquée au pinceau avec un marron brillant très sombre.



PLEINS FEUX SUR:

Le M26



10. La zone avant de la remorque M15 servait souvent de zone de stockage de différents matériels. On y retrouve des caisses en résine au 1/48 de la marque Gazoline, des chaînes de traction, et du matériel de levage. Le travail de patine et particulièrement visible sur cette zone, il faut seulement prendre garde à ne pas surcharger l'ensemble.



11. La sellette est traitée avec de la peinture brillante et mate, en s'inspirant de photos de véhicules réels. L'ensemble du treuil est traité avec des jus de peinture satinée, pour restituer l'aspect "graisseux" de l'ensemble. La potence est aussi traitée avec attention, principalement avec des jus de pastel. La mitrailleuse est noire semi-satinée, et très légèrement brossée à la mine de crayon à papier.



12. Le tracteur est peint à la peinture acrylique Tamiya en utilisant un mélange d'Olive Drab (XF 6) et de Yellow Green (XF 4). La décoration choisie, et qui fera le plus d'émules, est celle du M26 appartenant à la 464^e Cie de maintenance de la 9^e Armée. Les pin-up, fort courantes chez nos amis maquettistes d'aviation, sont malheureusement rares sur du matériel terrestre : il ne faut pas manquer l'occasion !

13. Les escaliers permettant de grimper sur le dessus de la remorque sont réalisés en photodécoupe. Les deux crics sont détaillés avec un petit poignée en métal. Quelques câblages particulièrement visibles sont aussi ajoutés.

16 Les filins du treuil sont compris dans la maquette, mais les deux longs ressorts servant à tendre le câble sont ajoutés. Le palan replié est agrémenté de différentes goupilles et chaînes. Sur le pont arrière, il convient d'ajouter les graisseurs des chaînes d'entraînement.

Dernier détail, une trappe de visite, bien visible sur le manuel technique, est fixée juste à l'aplomb de l'avant de la sellette.

12



DRAGON WAGON

MAQUETTE :
GILLES PEIFFER

TEXTE :
GILLES PEIFFER, JEAN-PHILIPPE ETCHANCHU

PHOTOS :
LEMOVIC FORTIN, GILLES PEIFFER

STM
32



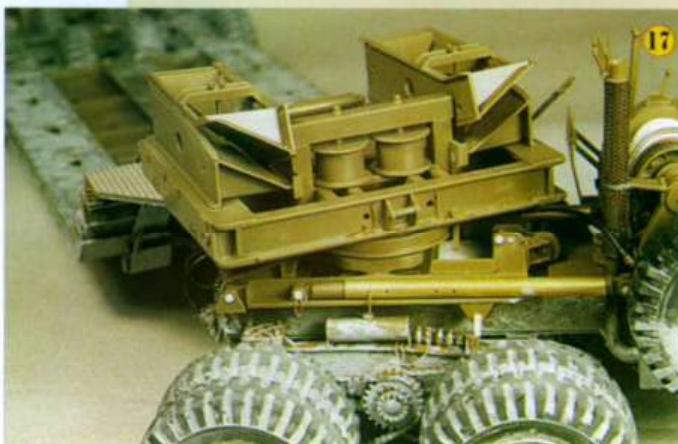
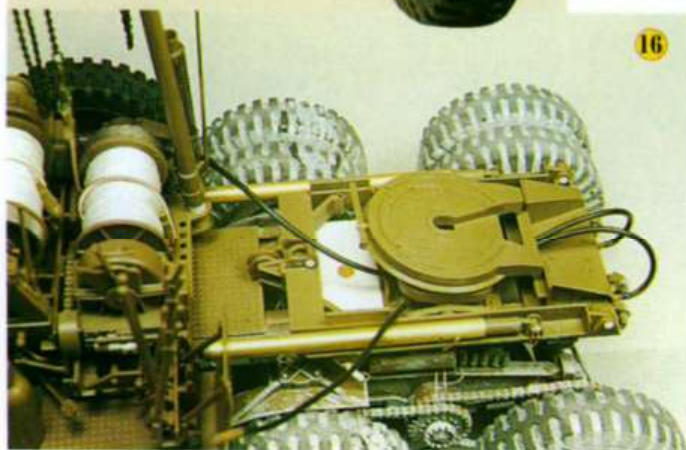
14. La graisse sur la sellette est figurée par de la peinture noire brillante, chargée de talc dans les creux. A l'opposé, les zones de frottement doivent être traitées au noir mat. Un disque noir sera aussi peint sur le dessous de la remorque autour du point d'accroche. Cette section très mécanique du camion comprend de nombreuses traces d'huile.



15 Les panneaux mobiles de la cabine sont beaucoup trop épais. Pour les laisser ouverts, il est préférable de les affiner sur leur surface non visible, ou de les remplacer par des pièces en feuille plastique. Le lot de bord est fort bien réalisé, mais il est possible de l'améliorer en complétant l'ensemble par les sangles de fixation. Les poignées d'ouverture de la porte sont remplacées par de nouvelles pièces en fil métallique.



17. L'extrémité avant de la remorque est particulièrement détaillée. L'ensemble devant être inclus dans un futur diorama se situant pendant l'offensive des Ardennes, le bas du véhicule est recouvert d'une épaisse couche de boue. Le dessous du M25 a été badigeonné d'un mélange de mastic Tamiya chargé au bicarbonate de sodium.





LE WHITE SCOUT CAR

Ci-dessus.

Ce cliché n'est pas daté avec précision, mais tout porte à croire qu'il a été pris en 1941. La mitrailleuse est une Browning à refroidissement par eau. La photographie montre très bien la façon dont le sommet des portières se rabat sur la portière elle-même. On voit également le volet de vision latérale.

(Tank Museum, Bovington)

Les Américains n'ont utilisé que fort peu de véhicules de combat à roues et la carrière du Scout Car White n'en est que plus remarquable, d'autant que ce n'était pas un véhicule blindé vraiment réussi.

Le problème du Scout Car américain est qu'il est apparu trop tôt, et qu'il n'a pas su évoluer au fil des années, de telle sorte qu'il était dépassé au moment de son arrivée au front. En outre, les unités de reconnaissance disposaient alors d'un engin nettement meilleur, avec la Ford 6 X 6 M8 Greyhound.

Des débuts en temps de paix

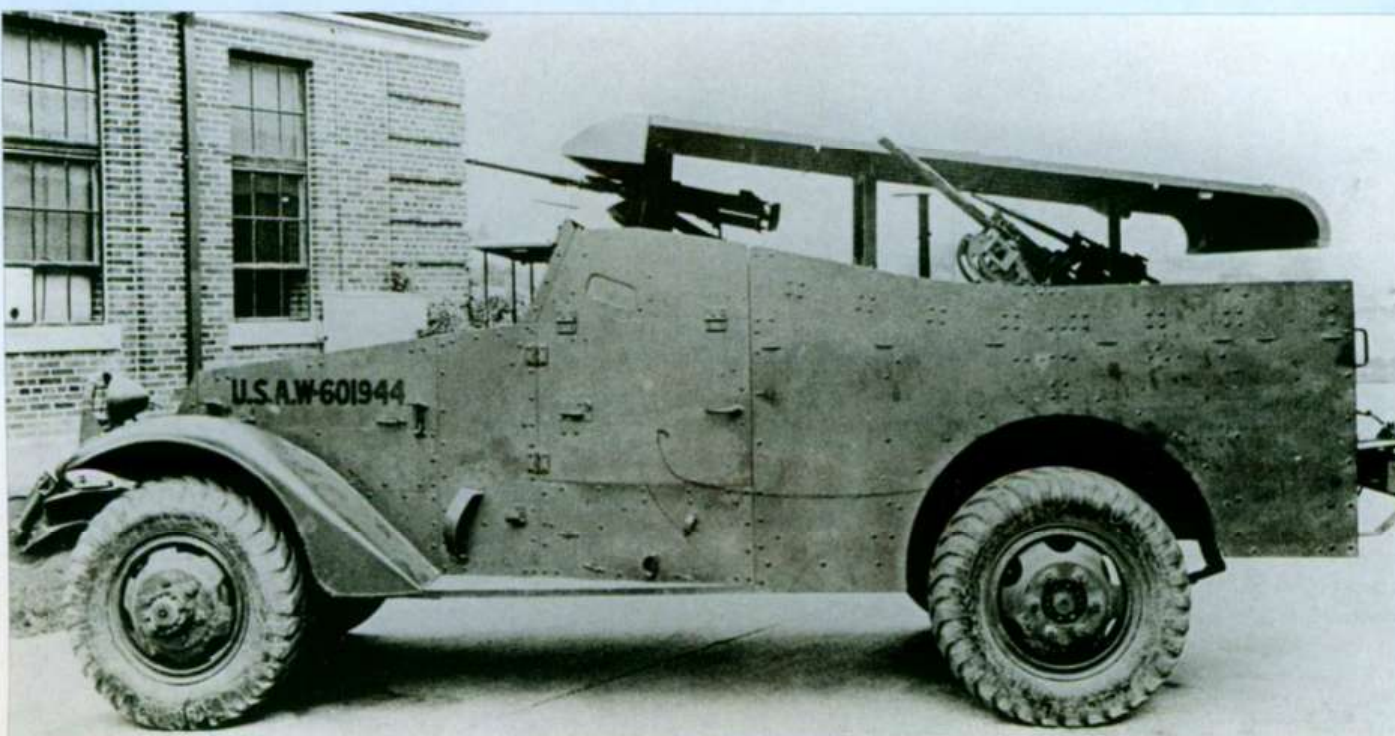
Alors que la production des chars aux Etats-Unis, avant guerre, est d'une lenteur invraisemblable et d'un manque incroyable de vision d'ensemble, avec une pléthore de prototypes uniques, celle des Scout Cars est beaucoup plus rationnelle. Il est vrai que construire un Scout Car à partir d'un camion civil demande moins d'argent et présente moins de risques que la fabrication en série d'un char.

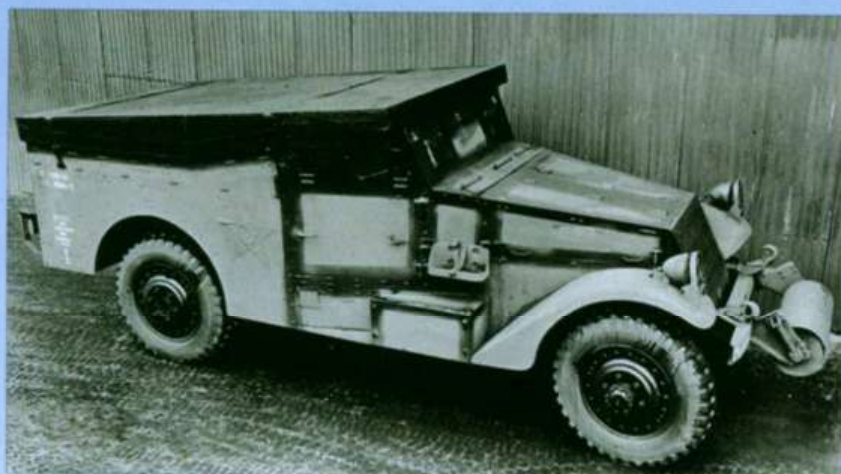
Le premier Scout Car apparaît en 1933. Le prototype, appelé T7, est construit par White à partir d'un châssis commercial de même marque, le White-Indiana 4 X 4. Les essais étant concluants, il est aussitôt décidé de le

Ci-dessous.

Ce véhicule n'est pas un M3A1 standard, mais un M3A1A2.

Il est pourvu d'un toit blindé à panneaux latéraux relevables, une disposition qui ne sera jamais adoptée en série. (Tank Museum, Bovington)





Ci-dessus.
Cette fois, il ne s'agit pas d'une nouvelle forme de toit blindé, mais de la façon dont les Scout Cars étaient préparés avant d'être stockés dans les soutes des cargos et autres Liberty ships. Cette photographie donne un bon aperçu du rouleau avant, avec ses deux ressorts à compression.

(Tank Museum, Bovington)

Ci-contre.
Ce Scout Car anglais M3A1 se différencie des modèles américains par l'absence de rouleau, les rétroviseurs différents, et l'unique feu de black-out. Sur ce cliché, le blindage du pare-brise est relevé et on voit très bien les trois chandelles qui le tiennent dans cette position.

(Tank Museum, Bovington)

produire en petite série sous le nom de M1, et 76 exemplaires sont livrés à l'US Army. Les deux premières unités qui le reçoivent sont les 1st et 13th Battalions, Mechanized Cavalry, de Fort Knox (Kentucky). Le M1 est propulsé par un moteur Hercules de 4,6 litres qui développe 75 chevaux. Il emporte quatre hommes d'équipage et son armement consiste en :

- deux mitrailleuses lourdes Browning de .50 (12,7 mm) à l'avant, sur rail ;
- deux mitrailleuses légères M1919 A4 de 7,62 mm sur les côtés.

Le blindage n'est pas très épais : 12,7 mm à l'avant, 7,62 mm à l'arrière et 6,35 mm sur les côtés. L'engin est rectangulaire, les seuls arrondis étant les garde-boue, mais son allure évoque déjà le Scout Car de la Seconde Guerre mondiale.



Ci-dessous.

Ce véhicule est le même que celui vu de haut page suivante. Il tracte ici un canon de 37 mm, ce qui est une composition fréquente, puisque le tableau des effectifs et dotations de mars 1943 prévoit que les trois M3A1 affectés au groupe de commandement des régiments de cavalerie motorisée tirent chacun une pièce de 37 mm.

(Tank Museum, Bovington)





Une féroce concurrence

Dès 1935, une troisième firme apparaît sur le marché du Scout Car : Marmon-Herrington, d'Indianapolis. Elle construit un engin qui n'est pas sans rappeler le M2, l'A7SCA. Cet engin ne sera jamais livré à l'US Army, non parce qu'il n'a pas été accepté par l'Ordnance Department, mais parce qu'il a été commandé par un pays étranger, en l'occurrence l'Iran. L'A7SCA est un véhicule très rapide. Il est équipé d'un excellent moteur Ford V8 de 85 ch et peut atteindre 120 km/h.

En 1937, Marmon-Herrington obtient un petit contrat pour l'US National Guard, qui porte sur 38 exemplaires du T13, un véhicule commercial d'une tonne Ford-Marmon-Herrington, la présence du nom de Ford s'expliquant par la motorisation de l'engin, un Ford V8 là encore. Toujours en 1937, White reprend la main, en présentant le M2A1. Nous l'avons vu précédemment, il s'agit essentiellement d'une amélioration du M2. Le moteur est un Hercules JXD de 5,25 litres de cylindrée. Le blindage est mieux conçu, avec un capot moteur incliné, de même que la protection du radiateur. Il est testé par l'Ordnance, qui décide de poursuivre les recherches. Celles-ci aboutissent en 1938 au M3.

Le M3 n'est pas une fin en soi et l'engin continue d'être amélioré, même si une petite série de 64 exemplaires est livrée en 1938 et 1939, par la division Indiana de White Motor Co.

Le M3A1, modèle de grande série

On peut facilement affirmer que le M3A1 est la star des Scout Cars américains. Nous verrons plus loin ses défauts, avec sa description technique, mais il est utile de rappeler ici quelques chiffres. De 1939 à 1944, les chaînes de montage américaines ne vont pas sortir moins de 29 918 exemplaires de ce véhicule, en huit lots successifs, dont six après l'entrée en guerre.

Une description technique du Scout Car se doit de commencer par le moteur. A quelques exceptions près, tous les exemplaires du White Scout Car ont été pourvus d'un moteur à essence, ceci au nom de la facilité logistique :

Ci-contre.

Une utilisation fréquente du Scout Car dans l'armée britannique est celle de véhicule sanitaire. Comme le voit sur ce cliché très didactique, le M3A1 peut alors emporter trois membres d'équipage à l'avant, deux blessés sur civières et trois blessés assis. Cette photographie est également intéressante car elle montre les arceaux de la capote en position. Le véhicule appartient à la 6th Armoured Div. avant août 1941, quand l'unité quitte la Grande-Bretagne pour l'Afrique du Nord.

(Tank Museum, Bovington)

Ci-dessus, à gauche.
Une vue intéressante prise en Grande-Bretagne, qui permet de voir en partie la disposition intérieure du Scout Car. Celui-ci est équipé d'un poste émetteur-récepteur avec une grande antenne. Le rail intérieur permet de mettre en batterie les deux mitrailleuses en même temps, la 12,7 mm (devant) et la 7,62 mm en arrière.

(Tank Museum, Bovington)

Ci-dessus, à droite.
Un M3A1 de commandement, s'il en est un, puisqu'il transporte Sa Majesté le roi d'Angleterre, George VI, debout à droite de la photographie. Notez également la présence de l'étendard royal à l'avant du capot moteur et l'insigne de la 6th Armoured Div. sur le garde-boue gauche. Ce M3A1 britannique vient sans doute d'être livré par les Américains, car il n'a encore reçu aucune modification : tout est d'origine, du rouleau d'avant aux rétroviseurs en passant par les phares.

(Tank Museum, Bovington)

les premiers Scout Cars ayant été dotés d'un moteur à essence, il était logique que tous fonctionnent avec le même type de carburant.

Le M3A1 est donc équipé d'un 6 cylindres en ligne Hercules. Son alésage est de 101,6 mm, sa course de 111,15 mm, sa cylindrée de 5,25 litres et sa puissance de 110 ch. Deux types de moteurs diesel ont été installés sur une centaine d'exemplaires du M3A1 destinés à l'Union Soviétique, soit des Buda-Lanova de 81 ch, soit des Hercules de 103 ch.

L'embrayage est à disque fonctionnant à sec. L'équipement électrique consiste en une batterie de 12 volts sur tous les modèles à essence, en deux batteries de 12 volts montées en série pour atteindre 24 volts, sur les diesels.

Le capot moteur est caractéristique avec son radiateur protégé par un volet composé de quatre lamelles d'un blindage de 6,35 mm, à l'image du half-track M2 ou M3. Les lamelles sont orientables à la main, depuis le poste de conduite et bénéficient de trois crans d'arrêt, offrant trois degrés d'ouverture différent en plus de l'ouverture ou de la fermeture complète. Le capot moteur est lui aussi blindé, sur le dessus et les côtés, avec 6,35 mm d'épaisseur. Il s'ouvre grâce à deux grands panneaux sur charnières.

Au-dessus du capot, on trouve évidemment un pare-brise en verre de sécurité, divisé en deux parties dans un cadre solide. En présence de l'ennemi, ce pare-brise peut être protégé par une plaque de blindage de 12,7 mm montée sur la partie supérieure du pare-brise,





Ci-dessus.

Un White Scout Car canadien dans les ruines de l'agglomération de Caen, en juillet 1944. Nous le voyons ici bâché et on peut constater que la bâche dépasse à peine de la hauteur des bords de la carrosserie, ce qui le différencie beaucoup d'un camion normal. Cet engin a subi des modifications « à la britannique ».

(Tank Museum, Bovington)

Ci-contre.

Un Scout Car M3A1 utilisé dans le rôle de véhicule de commandement au sein de l'armée brésilienne, après-guerre. C'est un modèle américain sans modification, si ce n'est qu'il n'a nul besoin de feu de black-out.

(Tank Museum, Bovington)

et qui est articulée grâce à des charnières. Elle est maintenue en position relevée avec trois chandeliers. Comme sur toute protection de ce genre, il existe des fentes de vision dans le blindage.

La caisse, flancs et arrière, bénéficie du même blindage que le capot moteur, soit 6,35 mm d'épaisseur, ce qui est bien peu. Les réservoirs d'essence ne sont heureusement pas trop exposés : ils se trouvent sous les trois sièges avant. Chacun a une capacité de 57 litres. En dessous, ils sont légèrement protégés par une tôle d'acier.

Le compartiment arrière reçoit six sièges, sur un fond construit en acier ou en aluminium. Construit à l'origine en deux parties, le panneau arrière de la caisse est ensuite réalisé d'un seul tenant, après les deux premiers lots d'avant-guerre. Le châssis est constitué de longerons en croisillons d'acier embouti.

À l'avant se trouve un rouleau de franchissement. Deux ressorts à compression sur le support du rouleau font fonction d'amortisseurs. On le trouve essentiellement sur les M3A1 américains, car Britanniques et Canadiens, les plus grands utilisateurs du Scout Car, l'ont souvent ôté.

Pour protéger l'équipage, une capote en forte toile imperméabilisée peut se fixer sur la caisse. Elle est tendue sur trois arceaux métalliques démontables, maintenus en place par le cadre du pare-brise. Les extrémités inférieures des arceaux sont fixées dans des supports à l'intérieur de la caisse. La fixation a évidemment recours à des sangles et autres tirettes. En cas de pluie, des volets en toile et mica peuvent remplacer les panneaux blindés du poste de conduite, mais la visibilité devient alors très mauvaise.

Un armement facile à mettre en œuvre

Le Scout Car M3A1 dispose de deux mitrailleuses, une .50 (12,7 mm) M2 et une 7,62 mm M1919 A4. Nous l'avons vu précédemment, un rail est apparu dès le modèle M2A1 : il fait le tour de la carrosserie et permet d'y fai-

re coulisser un affût M30, sur lequel on installe une mitrailleuse. Grâce à cet affût-berceau, l'arme peut-être orientée dans toutes les directions. Un affût-trépied M1917 A1, emporté à bord, permet de se servir à terre de la mitrailleuse de 7,62 mm.

Des munitions sont emportées un peu partout à bord : dans des râteliers fixés au-dessus des logements des roues arrière, ou à l'arrière des sièges avant. En outre, on trouve un grand compartiment entre les sièges avant, qui peut recevoir aussi bien des munitions qu'un poste de radio. Au total, le M3A1 peut emporter 8 000 cartouches de 7,62 mm et 750 de 12,7 mm.

Les excellents auteurs français Boniface et Jeudy décrivent ainsi les différences entre les premiers modèles et les suivants :

« Les 298 premiers Scout Cars ont des ailes de forme légèrement différente, deux rétroviseurs et deux phares latéraux supplémentaires, pas de black-out (feu à lentille bleue, puis ensemble black-out à partir du lot n° 3), des jantes à huit ouvertures type camion, des feux arrière et un support de plaque d'immatriculation civil, une sortie d'échappement à l'arrière droit (ensuite, devant la roue arrière droite), une boîte à outils derrière le chef de voiture (ensuite dans le plancher), un carburateur Zenith vertical (horizontal à partir du lot 6), un rail boulonné soudé



Ci-dessous.

Autre allié à avoir reçu le White Scout Car, l'URSS a la particularité d'utiliser également la centaine de modèles construits avec un moteur diesel. Il sert ici de tracteur d'artillerie antichar et transporte les servants du canon de 76,2 mm.

(Tank Museum, Bovington)





sans supports, et sur chaque portière, une belle plaque de cuivre aux armes de la cavalerie. »¹

Le Scout Car M3 en service

En 1939, c'est l'héritière de l'ancienne unité du général Custer qui reçoit le nouveau véhicule la première : le 7th Mechanized Cavalry Regiment. A partir de 1940, le Scout Car entre dans le tableau d'effectifs des unités de reconnaissance des Armored Divisions, puis, à partir d'avril 1942, il devient l'équipement de base des régiments de cavalerie mécanisée. En mars 1943, une réorganisation des unités américaines affecte aux pelotons de reconnaissance de la cavalerie mécanisée les 13 M3A1 suivants :

- 3 Scout Cars pour le groupe de commandement. Ils tirent chacun un canon de 37 mm ;
- un Scout Car au groupe de reconnaissance ;
- 3 Scout Cars à chaque section de reconnaissance.

Très souvent, le M3A1 ne sert pas véritablement d'engin de reconnaissance, mais de véhicule de commandement. Ainsi, le général Geoffrey Keyes, commandant en second de la 7th US Army en Sicile, se présente dans un White Scout Car pour recevoir au palais royal de Palerme la reddition des troupes italiennes. Dans le même ordre d'idée, une photographie très célèbre du général Leclerc à Paris le montre examinant une carte à bord d'un White Scout Car.

Ceci nous servira de transition pour dire que le M3A1 n'a pas été majoritairement utilisé par les Américains, loin s'en faut. Ils ont été distribués à la plupart des pays alliés, notamment à l'Armée Rouge, à l'armée française, aux forces britanniques, australiennes et canadiennes, aux Polonais libres, aux Belges, etc. pour ne parler que de la Seconde Guerre mondiale, puisqu'on le retrouvera ensuite au Brésil ou en Israël.

L'emploi dans l'armée britannique

Ce qui suit est également valable pour les divisions australiennes et canadiennes, qui sont organisées de la même façon. Les premiers M3A1 sont livrés à l'armée britannique en mai 1941. Ils sont alors affectés aux états-majors de régiments ou de brigades. Leur emploi se diversifie ensuite, puisqu'ils deviennent aussi des véhicules sanitaires ou des engins d'observation d'artillerie.

Dans les unités blindées, le M3A1 sert de voiture radio ou de commandement à l'état-major régimentaire, pour ce qui est des Tank Regiments. En ce qui concerne les unités d'automitrailleuses, on les trouve aussi dans les états-majors de régiments et d'escadrons. Dans le cadre du renforcement des régiments d'automitrailleuses décidé en février 1943, chaque escadron de blindés reçoit un peloton de fusiliers en soutien. Pour les transporter, on fait alors appel à quatre Scout Cars. Enfin, on trouve un très grand nombre de M3A1 dans les bataillons d'infanterie motorisée. Ils y resteront en service jusqu'en 1945,

Ci-contre.

Un M3A1 australien, probablement dans un musée, aux côtés d'un Crusader. Il porte un camouflage intéressant, mais nous ne savons pas de quel théâtre d'opérations il vient : Moyen-Orient ou Pacifique ? Nous pencherions plutôt pour la première solution. C'est un modèle qui a subi des modifications à l'arrière de la carrosserie : celle-ci est surélevée et le blindage est légèrement incliné.

(Tank Museum, Bovington)

tout en étant fortement concurrencés par les half-tracks et les Kangaroo à partir de la seconde moitié de 1944.

Le service d'après-guerre

En 1947, d'après le bulletin TM9 2800 d'octobre 1947, le M3A1 est encore considéré par l'Ordnance Corps comme un matériel standard de l'US Army. Mais à cette date, il sert surtout dans des armées étrangères. Les Américains en vendent aux pays d'Amérique du Sud, comme le Brésil, tandis que la France l'utilise en très grand nombre durant ses guerres coloniales, en Indochine tout d'abord, puis en Algérie. Dans ce pays, certains M3A1 sont modifiés en draineuse pour surveiller les voies ferrées. La France en offre aux armées nationales du Sud-Vietnam, du Cambodge, du Laos, mais aussi à certains pays africains, et à Madagascar. Les Israéliens, au moment de la guerre d'indépendance de 1947-48, réussissent à s'en procurer par des voies détournées et les modifient souvent en automitrailleuses.

En conclusion, on peut dire que le M3A1 Scout Car a eu une carrière remarquable compte-tenu des limites de sa conception. En effet, il se révèle vite un très médiocre engin de combat, en raison de tares résumées par cette formule : « pas assez rapide sur route pour faire de la reconnaissance, pas assez protégé pour s'engager ». Son principal problème est le manque de puissance de son moteur, lequel est par ailleurs fiable. Mais ce moteur trop faible rend le véhicule pataud en tout terrain et empêche toute augmentation du blindage, ce qui le rend extrêmement vulnérable aux coups de l'adversaire. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'il ne fasse presque jamais de reconnaissance, mais soit relégué à des missions non prévues à l'origine, comme le commandement, le génie, l'évacuation sanitaire, les transmissions, le transport de troupes, etc. □

DONNEES TECHNIQUES DU SCOUT CAR M3A1

Longueur : 5,63 m
Largeur : 2,03 m
Hauteur : 1,99 m
Empattement : 3,33 m
Poids en ordre de marche : 5 920 kg
Pente maximum : 60 %
Autonomie : 410 km
Vitesse maximale : 90 km/h

Ci-dessous.
Photographié à Gemersheim, ce Scout Car français du 1^{er} régiment étranger de cavalerie franchit le Rhin sur un ponton soutenu par des flotteurs pneumatiques Treadway. On aperçoit l'avant d'une automitrailleuse M8 derrière lui.

1. J-M Boniface et J-G Jeudy, *Scout-cars et half-tracks*, EPA, Paris, 1989, page 275.





LE TRACTEUR ITALIEN SPA TMA40

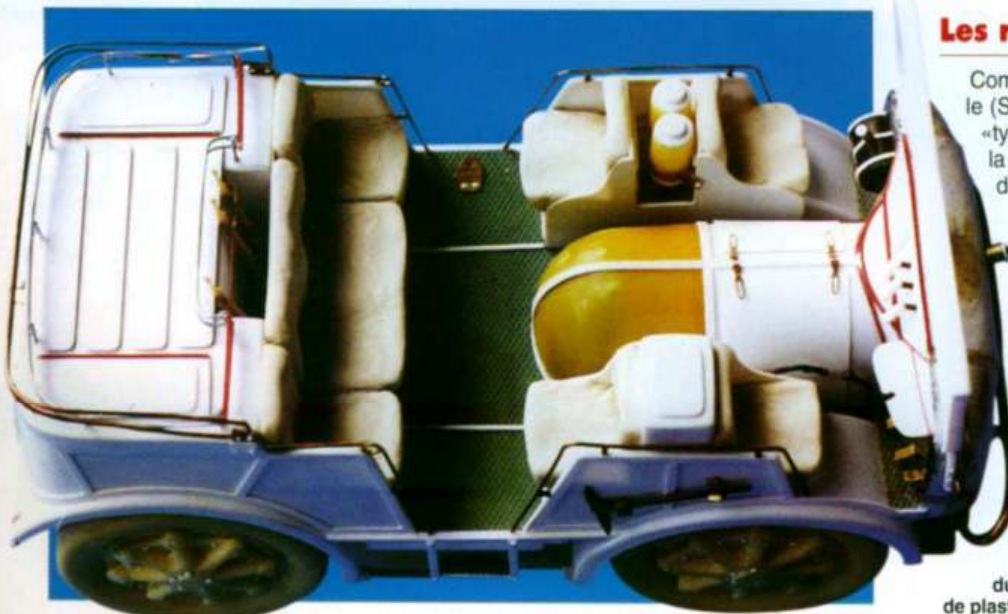
1/35

SPA TMA 40
SCRATCH

Ci-dessus.
Vue d'ensemble du tracteur
TM 40 : l'engin est très
compact, et l'absence
presque totale de capot avant
s'explique par le montage
du moteur entre
les sièges avant.

Parallèlement aux recherches effectuées pour l'obusier de 149/19, j'ai commencé à rassembler des documents sur le TM 40. Après des études minutieuses et une bonne dose de chance, j'ai trouvé des photographies et des plans, mais l'élément le plus précieux reste le manuel d'entretien du tracteur, où l'on peut voir toutes les parties du véhicule en éclaté. J'ai programmé mon travail en décomposant le tracteur de la façon suivante :

*Maquette, texte et photographies de Giuseppe de Carolis
Traduction de Cécile Larive*



Les roues

Compte tenu de la situation historique du véhicule (Sicile 1943), j'ai décidé de monter des pneus «type Libye». J'ai fabriqué un master du pneu, de la jante et du moyeu, en utilisant principalement de la plastiline. J'ai tiré ensuite un moule en caoutchouc silicone, dont je me suis servi pour reproduire les quatre roues complètes, plus la roue de secours (sans moyeu), en résine.

Châssis, suspension, organes de propulsion et treuil

Le TM 40 comprenait un châssis à longerons droits réunis par quatre traverses.

Ci-contre.

La vue supérieure du tracteur avant peinture révèle l'important travail qu'ont nécessité notamment les mains courantes et le capot du moteur, constitué de plusieurs éléments de plastique et de métal.



Les suspensions indépendantes se composaient de ressorts à lame transversale. Le groupe du différentiel se trouvait au centre du châssis, entre l'embrayage et la boîte de vitesses. Le groupe différentiel était doté d'un dispositif de blocage à enclenchement frontal, commandé par une poignée placée sur le tableau de bord.

Les quatre arbres de transmission assurant le mouvement des roues portaient du boîtier du différentiel. Tout de suite après la boîte de vitesses figurait le treuil et son robuste câble de 36,2 m ; un système de poulies ainsi qu'une glissière guidaient le câble vers l'extérieur. Le moteur, pesant environ 95 kg, était fixé au châssis par une traverse tubulaire et des glissières, qui permettaient d'effectuer les opérations de manutention en le dégageant simplement de l'avant du capot (on adopta la même solution sur le Dovunque 33/35).

Je renvoie le lecteur aux documents photographiques pour le détail de la construction de ces éléments, la complexité de la réalisation et la variété des matériaux employés s'opposant à une explication exhaustive.

La carrosserie

Entièrement métallique, avec une coque ouverte, la carrosserie comportait huit places assises destinées aux servants du canon. Plusieurs compartiments étaient aménagés dans la carrosserie, et à l'arrière, deux grandes trappes donnaient accès au coffre à munitions. Le capot revêtait une forme très particulière, très bombée : je l'ai fabriqué à partir d'un gabarit en balsa.

Le pare-chocs se compose d'un tube de cuivre plein de 2 mm de diamètre. Les deux phares et l'avertisseur sont issus de ma réserve de pièces détachées, les grilles du radiateur sont en carte plastique de 0,40 mm d'épaisseur. Le reste de la carrosserie est en carte plastique, à l'exception des mains courantes en métal.

Ci-contre.

Les roues ont demandé un fastidieux travail de construction puis de moulage, particulièrement les moyeux si caractéristiques des véhicules SPA.



Ci-dessus à gauche.

La calandre du tracteur SPA est fidèlement reproduite, principalement à l'aide de fil de cuivre et de tige plastique. Les formes arrondies sont particulièrement difficiles à reproduire en scratch, ce qui explique les quelques traces du masticage effectué pour respecter le galbe du capot.

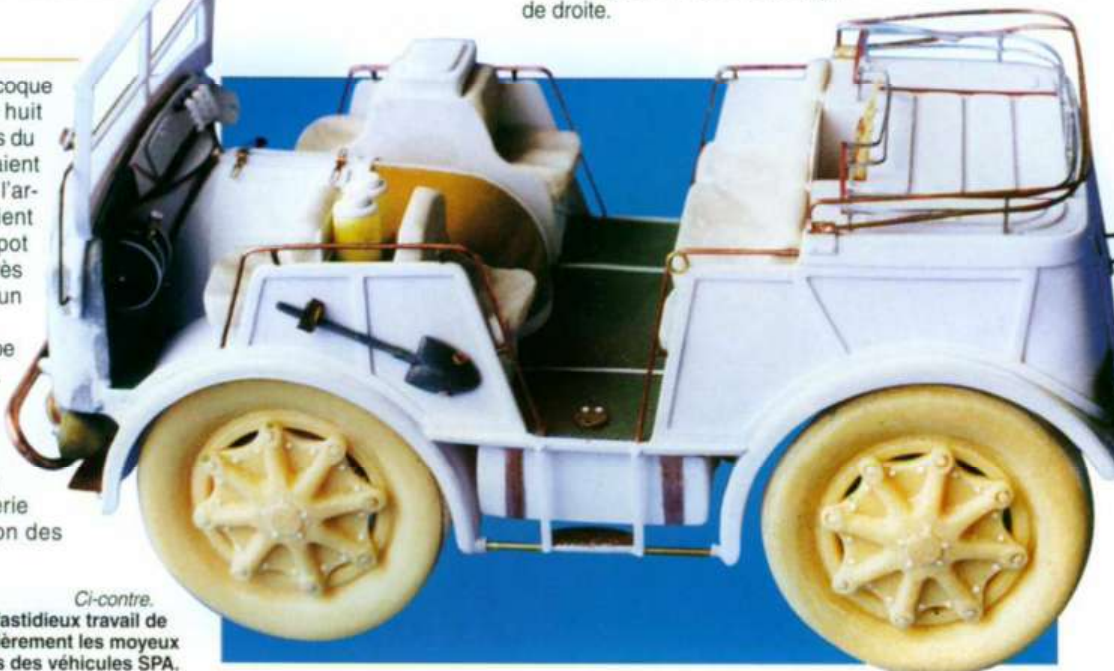
Ci-dessus à droite.

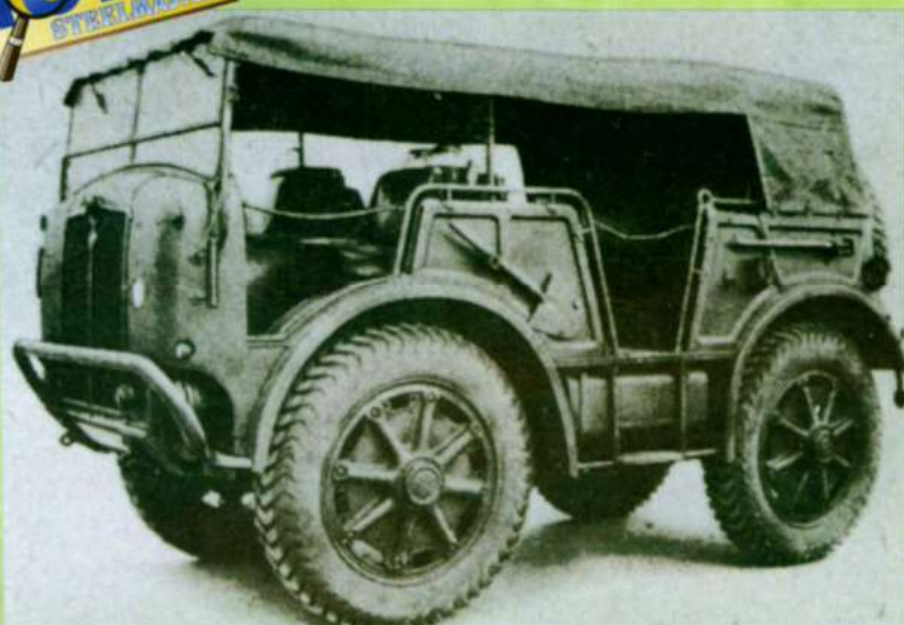
Sur le châssis dépourvu de carrosserie apparaissent tous les détails du moteur, du treuil et du réservoir de carburant, qui sont malheureusement invisibles sur la maquette terminée.

Organes et commandes intérieurs, sellerie

Le tableau de bord, avec tous ses instruments, et le compartiment moteur sont en carte plastique, de même que la structure des sièges, tandis que les assises sont en mastic A&B soigneusement façonné.

Le plancher antidérapant provient de ma réserve de pièces. A l'avant gauche, collé contre le tableau de bord, se trouve le réservoir alimentant le filtre à carburant. Derrière le siège avant gauche, les deux filtres (à air et à huile) ont été fabriqués avec de petits tubes de carte plastique. La chaudière à eau (toujours en carte plastique) pour faciliter le démarrage du moteur dans les pays froids, a été intégrée entre les deux sièges de droite.





LE TRACTEUR T.M.A.40

Dans les années 30, simultanément aux directives relatives à la construction de canons de campagne pesant jusqu'à 5 tonnes, les autorités italiennes décidèrent d'adopter des moyens de traction modernes adaptés aux nouvelles caractéristiques des pièces d'artillerie. Il s'agissait de réaliser des véhicules à quatre roues motrices, capables de tracter des canons du poids sus-mentionné et de progresser à une vitesse d'au moins 40 km/h sur route. Un concours fut donc ouvert en 1938, auquel participèrent les trois principales industries italiennes : Fiat-SPA, Breda et Alfa Romeo. Au terme des essais d'évaluation, les Autorités Militaires optèrent pour le tracteur de la firme Fiat-SPA, dont le moteur 6 cylindres de 110 ch, plus puissant, lui permettait d'atteindre la vitesse de 42 km/h sur route.

Le nouveau véhicule fut baptisé T.M.a. 40, et l'on signa les premières commandes. Pour dif-

férentes raisons, la production débuta seulement en 1941, et les divisions reçurent les premiers exemplaires en 1942. Les Forces Armées italiennes ne disposèrent ainsi des nouveaux moyens de traction que quelques mois avant l'armistice. On sait avec certitude que le 30 avril 1943, environ 432 véhicules avaient été distribués aux divisions, et qu'après cette date, la firme SPA en construisit 153 autres pour les Forces Armées allemandes. Vu la qualité de l'engin, et comme il parvenait à remorquer les canons britanniques de 88/27 et américains de 105/22, la production du TM 40 se poursuivit même après la seconde guerre mondiale sous la dénomination TM 48.

Le tracteur SPA TM 40 possédait une structure à châssis rigide reliée, par le biais de suspensions indépendantes, à quatre roues motrices et directrices. Son encombrement limité (hauteur 2,80m, largeur 2,20m, longueur 4,68m), sa hauteur au sol élevée, sa possibilité de blocage des différentiels et sa capacité de remorquage considérable en faisaient un véhicule d'exception.

Ci-contre.

L'arrière du véhicule, avec les feux de position, le porte-plaque d'immatriculation et les trappes du coffre à munitions.

A noter également le détail de la manille retenant le câble de remorquage.

de pièces : je leur ai ajouté des éléments en photodécoupe et des morceaux de cuivre.

Le coffre arrière se compose de barres de laiton (0,40 mm d'épaisseur) profilées conformément aux plans en ma possession, et assemblées à l'aide de colle cyanoacrylate. Les arceaux soutenant la capote sont eux aussi en laiton : ils sont présentés en position complètement rabattue et sans la capote en toile, afin d'offrir une meilleure vue de l'intérieur du véhicule.

Mise en couleurs

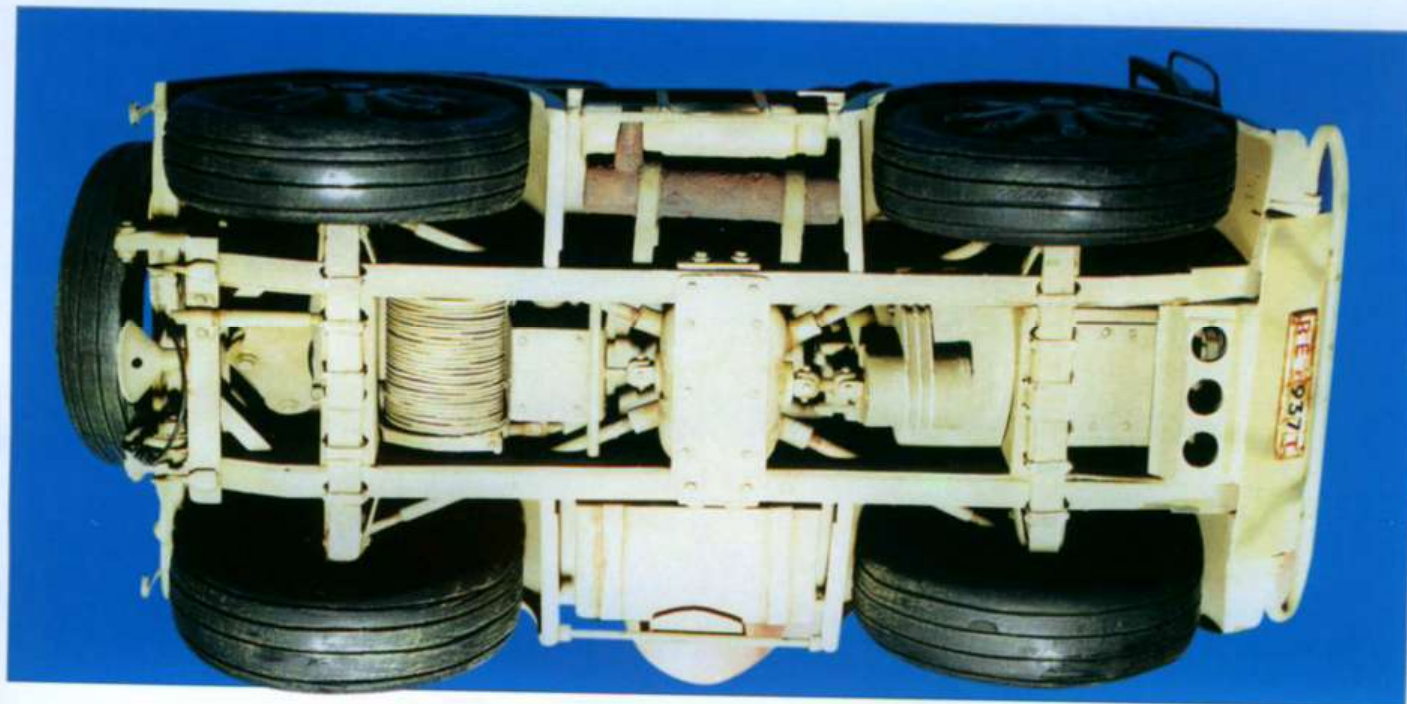
Il n'existe aucun document officiel spécifiant la couleur du TM 40. Compte tenu des directives générales de l'Armée Royale Italienne, on peut raisonnablement penser

Ci-contre.
Gros-plan des sièges avant dos-à-dos avec ceux de l'arrière, et du très sobre tableau de bord ; le pare-brise a été terminé à part, après la peinture à l'aérographe.

Pare-brise, accessoires extérieurs, coffres et arceaux de la capote

Le pare-brise a été réalisé à part, sans la carte plastique transparente (que j'ai positionnée après la mise en couleurs). La pelle et la pioche viennent de ma réserve





que les TM 40 sortis de la firme SPA en 1942 revêtaient la classique livrée gris/vert. Par ailleurs, durant la dernière période de la guerre précédant l'armistice, ils devaient certainement recevoir une teinte jaune sable et étaient ensuite éventuellement camouflés dans les ateliers. Il y a donc de grandes chances pour que notre véhicule ait été peint comme sur les photos de cet article (à noter que le Victory Museum d'Arlon, en Belgique, abritait un TM 40 avec cette livrée).

Le jaune sable italien ressemblait beaucoup à celui des allemands, la peinture employée dans les usines italiennes étant souvent importée directement d'Allemagne. J'ai donc appliqué une couche de Jaune Sable Afrika Korps (Molac) sur l'ensemble du véhicule, en ajoutant 1/3 de blanc pour éclaircir légèrement le ton. La partie inférieure du châssis a été peinte à l'aérographe en marron chocolat (Humbrol n°98), puis en marron (Humbrol n°29). Le camouflage est réalisé avec un mélange de 50% de vert Olive Drab (Humbrol n°155) et 50% de vert artillerie française (Humbrol n°179), plus du beige (Humbrol n°121) pour les zones les plus claires. La sellerie est peinte en Cuir marron (Model Master), éclairci de beige et de blanc.

Finitions

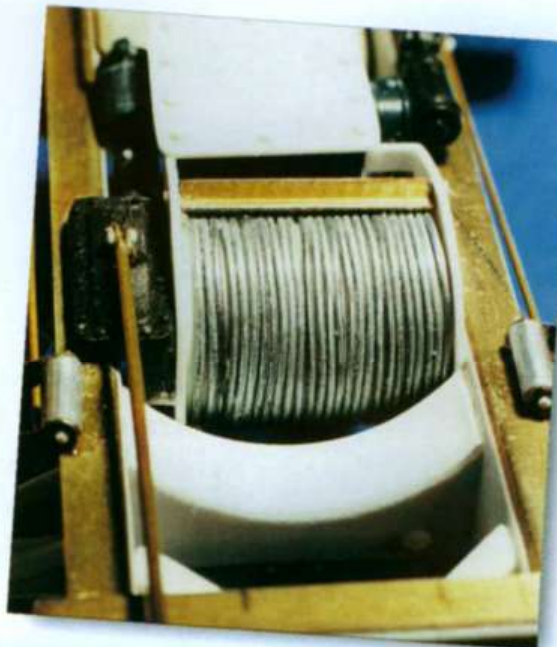
Après cette première phase à l'aérographe vient la peinture au pinceau : les rivets et les arêtes du tracteur sont mis en relief en les fonçant avec du jaune Afrika Korps mélangé à de la terre d'Ombre naturelle. Je les ai ensuite éclaircis avec du jaune mêlé de blanc, en effectuant plusieurs brossages à sec et en augmentant progressivement la quantité de blanc.

Le volant et les manettes du tableau de bord sont peints avec du noir acrylique Vallejo. J'ai réalisé la finition du tableau de bord et des commandes à part, en ajoutant à la fin le vernis brillant imitant le verre. J'ai également fait ressortir les arêtes et les rivets des parties en vert à l'aide de vert artillerie française et de blanc. J'ai terminé par les traces de rouille (terre de Sienne brûlée) et de peinture écaillée aux points d'accès du véhicule (divers tons d'argent Vallejo). □

Ci-dessus.
Vue de dessous du châssis terminé, avec tous les organes mécaniques, les suspensions, le réservoir principal et le pot d'échappement.

Ci-contre.
Ce gros-plan du treuil met en évidence la finesse de l'assemblage pourtant compliqué des longerons et des multiples détails du châssis.

Ci-dessous.
Le camouflage sable et vert ressemble furieusement au schéma employé par les Allemands : ceux-ci ont d'ailleurs récupéré de nombreux véhicules italiens lors de l'armistice de septembre 1943, et ont souvent pu réutiliser ces engins sans les repeindre.





Ci-contre.
Un SU 152 soviétique : même si son rôle fut surestimé au cours de la bataille de Koursk, il représenta un danger pour les Tigre et les Panther allemands. Sa lente cadence de tir et son blindage trop faibles le desserviront cependant.
(Dr)

En médaillon.
Un mitrailleur de la Waffen SS tire sur les positions soviétiques avec une MG42, mitrailleuse employée pour la première fois en nombre à Koursk. Inutile de dire que son coéquipier devait avoir une confiance aveugle, et ne pas souffrir de problèmes auditifs.
(BA)

LE BILAN DE L'OPERATION «ZITADELLE» (3)

Un demi-siècle après la bataille, il n'est guère difficile de trouver une documentation objective sur ce tournant décisif de la guerre à l'Est. Les archives livrent leurs secrets à qui se donne la peine de faire des recherches...

Textes et illustrations couleurs de Jean RESTAYN

La version soviétique officielle

Les chiffres donnés à l'époque, et encore utilisés par la plupart des historiens, ne reflètent en rien la réalité. Ainsi, les Soviétiques auraient dénombré, du 7 juillet au 6 août 1943, 4 605 blindés allemands détruits, et en auraient récu-

péré 521 quasiment intacts, soit un total dépassant 5 100 engins. Lorsque l'on sait qu'au déclenchement de l'opération «Zitadelle», les Allemands ne disposaient que de 6 000 blindés pour l'ensemble des fronts Est et Ouest (et en prenant en considération les centres de formation), on se rend compte du ridicule de ces affirmations : dans de telles conditions, les alliés auraient atteint Berlin quatre semaines plus tard ! Ceci n'empêchera pas les historiens de reprendre durant 50 années les mêmes erreurs, et même de les amplifier parfois comme Allan Bullock, qui avança le chiffre de 17 divisions de chars Tigre (soit 1 700 blindés), mis hors de combat pour le seul mois de juillet 1943. D'autres historiens, en se fondant sur des documents d'origine soviétique, relatent la destruction de la 3^e Pz.Div. le 7 juillet par des chasseurs-bombardiers Stormovik IL 2, destruction qui aurait coûté aux Allemands 270 chars et 2 000 tués. Cette unité, dans ses comptes-rendus, ne mentionne pourtant que des pertes légères, et bien qu'«annihilée» selon ces mêmes historiens, elle fera par la suite plusieurs milliers de prisonniers, sans compter les nombreux chars qu'elle détruira. Tout ceci semble relever donc de la plus haute fantaisie, mais continuons...

D'Alexandre Nevsky à Alexandre Nikolaïev...

L'histoire soviétique de la Grande Guerre Patriotique est truffée de récits individuels, davantage destinés à galvaniser l'esprit patriotique de la population au lendemain de la guerre qu'à servir la «stricte» vérité historique. Le général Rotmistrov en personne décrit le combat acharné mené par un conducteur de char du nom d'Alexandre Nikolaïev, qui aborda victorieusement un Tigre avec son T-34 touché, «faisant exploser les deux engins dans une boule de feu». Le sacrifice de ce tankiste, qui aurait d'abord extirpé son commandant de char blessé hors du T-34, avant de se lancer à l'assaut de ses ennemis, est digne des récits héroïques relatant les combats contre les «barbares prussiens ou autres». Malheureusement, Witmann lui-même nous a décrit la scène qui eut véritablement lieu. Après la collision, le Tigre n°1323, commandé par le Scharführer Georg Lötsch, se dégagea du T-34 détruit qui explosa peu après. Lötsch continua son tir méthodique sur les autres T-34, tout en s'assu-



Ci-dessous.
Un Jagdpanzer «Ferdinand» attend en vain son transport vers un atelier de réparation à l'arrière du front. Il appartient au schwere Panzer-Regiment 653. (Dr)



Ci-contre.
L'une des grandes erreurs des Allemands fut de ne pas détruire systématiquement les engins soviétiques restés sur le terrain. Les Russes, en prenant des risques énormes, récupérèrent tout ce qu'ils pouvaient. Au cours de l'offensive soviétique de Koursk, les Allemands furent obligés de détruire leurs propres engins, notamment des Panther endommagés.
(Dr)

rant cette fois-ci, de la destruction totale de ses victimes. Pourquoi donc une telle démesure dans les chiffres? Vraisemblablement afin de justifier notamment les pertes effroyables de l'Armée Rouge, pertes qui ne furent évidemment guère mentionnées à l'époque.

La version allemande

Le compte-rendu de la Wehrmacht avance, à la date du 7 juillet 1943, les chiffres de 1 640 blindés et 1 400 canons soviétiques détruits. À ce bilan, il faut ajouter 28 000 prisonniers et 17 000 tués sur le champ de bataille. Tous ces chiffres sont fondés sur différents rapports d'unités. S'ils sont très exacts pour les blindés, il restent bien en deçà de la réalité pour le reste. Les pertes allemandes se montent à 540 chars et StuG III environ pour l'ensemble des blindés engagés (pertes totales). Dans le secteur nord, 20 000 hommes (tués, blessés et disparus) ont été perdus, et 20 720 (dont 3 000 tués) dans le secteur sud. Ces derniers chiffres sont à réviser à la hausse néanmoins.

Les recherches d'après-guerre

Dans leur livre «Soviet casualties and combat losses», (Pertes soviétiques au combat, en hommes et en matériel), les auteurs G.F. Krivosheev et V.M. Andromikov, entre autres, démontrent parfaitement à quel point le bilan fut effroyable. Si l'on divise la bataille de Koursk en phases défensives et offensives, on parvient pour les pertes soviétiques (période du 4 au 13 juillet) au décompte suivant :

Phase défensive (secteurs d'Orel et de Bielgorod réunis).

● Blindés

Pertes totales : 1 614 (+ 85 perdus pour causes diverses), soit un total de 1 699 blindés. Les Allemands avançaient déjà à l'époque le chiffre de 1 640.

● Canons et mortiers

3 929 pièces (1 400 selon les allemands, mais en ne tenant compte que des gros calibres)

● Avions

459 machines russes ont été abattues.

● Pertes humaines

Tués et disparus : 70 000

Blessés : 107 517

Ce bilan est encore «acceptable» pour une phase défensive, car la phase offensive sera encore plus meurtrière. La fameuse tactique soviétique, si souvent prônée par les his-



Ci-dessus, ci-contre et ci-dessous.
Ces trois photos illustrent bien l'emploi massif d'engins anglo-américains. On y reconnaît respectivement deux Lee et des Churchill isolés. Tous ces engins ont été détruits par les tirs allemands au cours de contre-offensives. La troisième photo montre l'un des 12 Churchill détruits à Prokhorovka le 12 juillet, et appartenant à la 5^e Armée blindée de la Garde.
(Dr et BA).



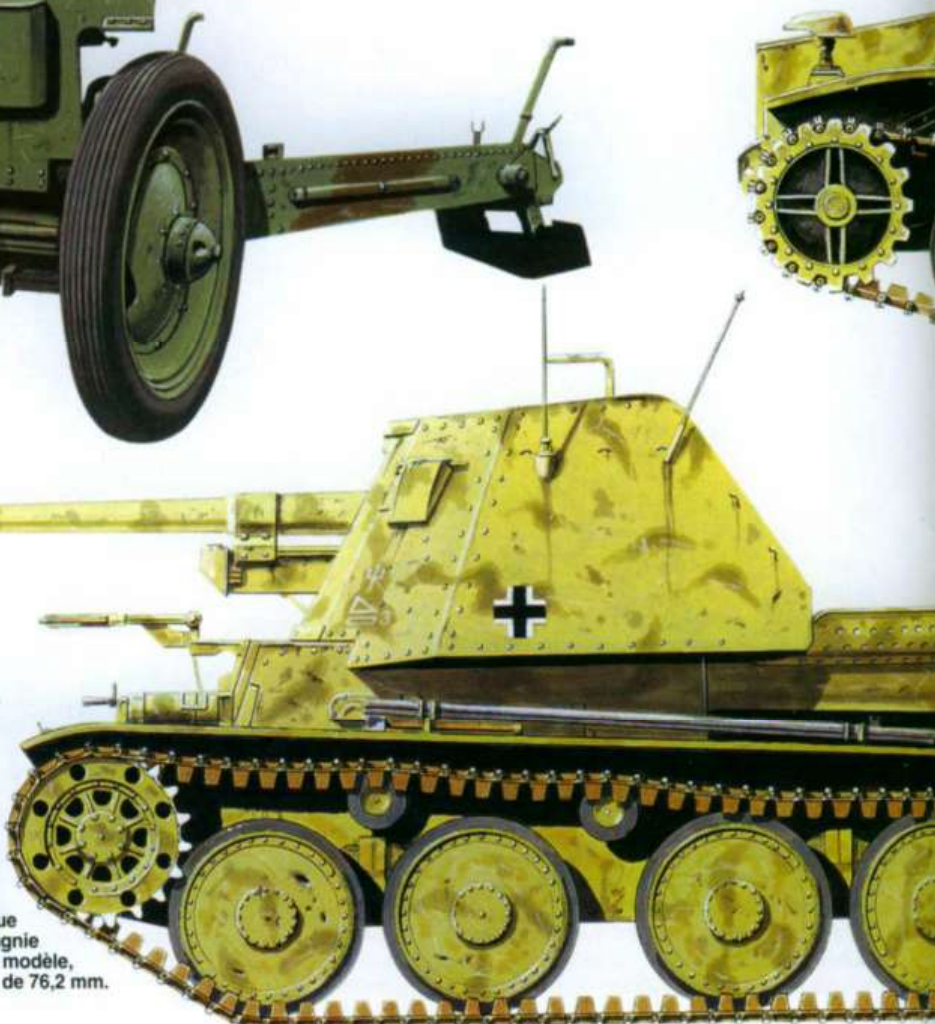
OPERATION ZITADEL

Ci-contre.

L'obusier de 122 mm sera également utilisé à Kursk comme pièce antichar, malgré la faible capacité de pénétration de son obus. Avec une portée maximale de 11 800 mètres et une cadence de tir de 5 à 6 coups à la minute, il sera la pièce antichar la plus employée pendant l'opération Zitadelle, avec le canon de 76,2 mm. Le canon de 47mm, ressemblant au 37mm allemand, fut également utilisé mais son rôle demeura minime.

*Ci-contre.*

Panzerjäger 38(t) SdKfz 138 Marder III, équipé de l'excellent canon de 7,5 cm PaK 40. De mars 1942 à mai 1943, 761 de ces engins furent construits. Ils équipaient la plupart des Panzer-Divisionen pour Kursk. Par exemple, la 3^e compagnie du PzJgAbt.38 appartenant à la 2.Pz.Div. en était dotée. L'engin était redouté des équipages de chars adverses, son canon lui permettant de détruire un T34 à 1500 mètres de distance. Son blindage trop mince n'offrait aucune protection sur l'arrière, mais le Marder compensait ce déficit par la très grande mobilité due à son châssis Skoda. Notons que cette même compagnie possédait également quelques Marder III du précédent modèle, armés du canon soviétique de 76,2 mm.

*Ci-contre.*

Ce StuG III appartient probablement à la 1.SS Panzer-Division «Leibstandarte». Cette unité utilisait souvent un schéma de camouflage en lignes nettes à Kursk. Il est évident qu'après quelques jours de combat, les engins présentaient un aspect tout différent... Le 15 juillet 1943, après 11 jours de combat, il restait encore 28 StuG en bon état sur les 34 engagés.



LE, JUILLET 1943

Ci-dessous.

Borgward BIV porteur de charges explosives, appartenant à la 314. FKL-Kompanie. L'utilisation de ces engins n'apporta pas les succès attendus, en raison de la trop grande concentration d'artillerie adverse. En outre, leur emploi comme « baliseurs » pour faciliter le passage des champs de mines aux chars lourds, posa de nombreux problèmes. En effet, le BIV était moins

large que les chars suiveurs et les trainées de chaux déposées de chaque côté des chenilles étaient trop étroites : le char suiveur ne pouvait pas devier de la piste ainsi tracée, même légèrement. Pour cet usage, le container du BIV était rempli de près de 500 kg de chaux.

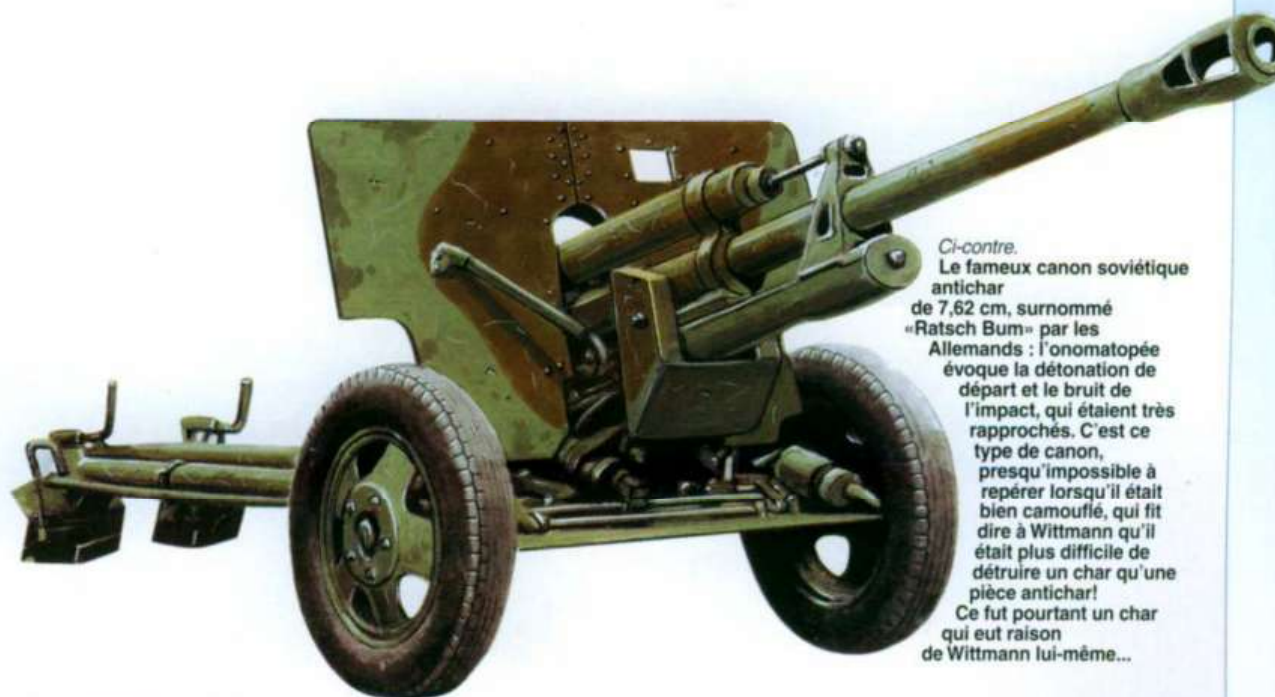
*Ci-contre.*

Vue avant du caisson pour explosifs

du Borgward BIV. On distingue l'insigne tactique des unités « Funklenk » (engins radiocommandés), avec les lettres Br signifiant Bramm, du nom du commandant de la compagnie.

*Ci-dessus.*

Fusil antichar Degtyarev PTRD modèle 1941, de calibre 14,5 mm, produit à plus de 260.000 exemplaires. Avec une capacité de perforation de 40 mm à 100 mètres, cette arme très efficace est capable de stopper même un Ferdinand en tirant dans les chenilles. Les Allemands les détruisaient systématiquement après capture. Les cibles principales étaient le côté et l'arrière des blindés légers, ainsi que les chenilles et les blocs de vision. L'emploi de l'arme demandait un sang-froid exceptionnel de la part des deux servants : tirer sur une cible à seulement quelques mètres parfois constituait souvent une opération suicide.

*Ci-contre.*

Le fameux canon soviétique antichar de 7,62 cm, surnommé « Ratsch Bum » par les Allemands : l'onomatopée évoque la détonation de départ et le bruit de l'impact, qui étaient très rapprochés. C'est ce type de canon, presque impossible à repérer lorsqu'il était bien camouflé, qui fit dire à Wittmann qu'il était plus difficile de détruire un char qu'une pièce antichar ! Ce fut pourtant un char qui eut raison de Wittmann lui-même...

*Ci-dessous.
Deux T-70 abandonnés,
à droite une GAZ 20 détruite. (Dr)*



En haut de page à droite.
C'est au cours des dernières années de la guerre que fut mentionné pour la première fois dans les comptes-rendus soviétiques le «Pz Tiger IV». A moins qu'il n'ait été question d'induire les observateurs en erreur, en confondant volontairement un Tigre IV de 25 tonnes, avec un Tigre VI de 56 tonnes... Cette confusion sera d'ailleurs aussi commise par les alliés occidentaux. (Dr)

Ci-dessus.
La photo est posée, mais le blindé, un Marder III, et les uniformes camouflés de fantassins soviétiques la rendent malgré tout très intéressante. Prise en situation réelle, cette vue aurait certainement été la dernière réalisée par le photographe! (Dr)

Ci-dessous.
Un Panther de la 10^e Panzerbrigade détruit : il semble qu'il s'agisse-là du numéro 144, appartenant par conséquent à la 1^{re} compagnie du Pz. Rgt. 51. (Dr)

Rectificatif au StellMasters n°30. 2^e partie de la page 37: «Les Tigres de la 13^e compagnie et les blindés du II^e bataillon ont détruit 169 chars russes au cours de ... »

toriens, ne semble avoir fait aucun cas du matériel et des vies humaines. Le fait que les chars de l'Armée Rouge aient fait feu sur leurs adversaires, tout en roulant comme ce fut le cas à Prokorovka, ne gêna guère les Allemands. Les tirs imprécis ou «intuitifs» des Soviétiques étaient largement surclassés par les tirs précis et posés des Allemands. L'expression de «tir aux pigeons» revient d'ailleurs souvent chez ces derniers. Quant aux combats de chars tirant à bout portant, ils furent des plus rares, contrairement aux dires des mêmes historiens. La Luftwaffe semble avoir eu le dessus également, si l'on se réfère au chiffre des appareils soviétiques abattus.

Conclusion

Avec un tel bilan, on comprend mieux que le régime stalinien ait cherché à revêtir d'une certaine «gloire» les faits d'armes de son armée, jusqu'aux lendemains de la guerre. Il n'est pas dans les intentions de l'auteur de dénigrer l'engagement et le courage de l'armée soviétique en faisant l'apologie de la barbarie nazie, mais plutôt de rendre compte, aussi objectivement que possible, d'une opération toujours aussi mal racontée cinquante ans après la fin de la guerre. Ce bilan ne gêna en rien les Soviétiques qui reprirent par la suite l'initiative, même si la «saignée» effectuée dans les rangs des Panzer n'a pas eu l'ampleur souvent décrite. Kursk préfigure cependant la véritable hémorragie qui aura lieu une année plus tard, en Normandie et sur le front de l'Est au cours de l'offensive de l'été 1944, qui occasionna chez les Allemands la perte de 3 000 blindés.

Le facteur oublié par les Allemands

Cette bataille démontra que la guerre ne se gagne plus seulement sur le terrain, mais également à l'arrière, dans





les usines de production. Les chars allemands sont, en partie seulement, excellents. Leur sophistication empêche cependant une réparation et une maintenance facile au moyen de pièces interchangeables. À côté de ce type de matériel (Tigre, Panther, Ferdinand), ils disposent d'un parc de blindés peu performants, voire obsolètes, destinés avant tout à combler les «trous» d'une production bien trop lente (1 000 unités maximum par mois). Les Soviétiques disposent à titre comparatif, au début de l'opération «Zitadelle», de 12 000 blindés et en produisent déjà 2 500 par mois. À ce parc, il convient d'ajouter le matériel anglais et américain disponible en quantité non négligeable, et valant bien les Pz III qui équipaient encore en grand nombre les Pz.Div.

Von Manstein, le stratège chanceux de Kharkov, n'aurait pas tenu longtemps avec ses quelques centaines de blindés encore en état, face à l'avalanche d'acier soviétique. Certains historiens pensent avec Von Manstein que sans l'ordre d'arrêt donné par Hitler, l'opération «Zitadelle» aurait pu devenir une victoire allemande en raison de l'avantage tactique des forces nazies. Ils oublient simplement qu'aucun objectif ne fut atteint dans les délais impartis. Au nord l'offensive piétina, tandis qu'au sud, bien que la situation fût plus favorable, elle était considérablement retardée par les défenses soviétiques. Cette victoire tactique temporaire avait donc définitivement affaibli l'arme blindée allemande.

Lorsque l'on évoque une bataille de blindés de cette ampleur, on n'en retient souvent que l'aspect mécanique et anonyme de la mêlée, au détriment de son côté humain et du sacrifice des fantassins des deux camps. Le nombre de tués du camp soviétique le prouve bien. Mais on omet également le sort des populations civiles non évacuées, dans les secteurs de combats ayant eu à subir le tir et les bombardements des belligérants. Le nombre exact des victimes n'a jamais été établi, mais il fut vraisemblablement très lourd. □

Ci-dessus, à gauche.

Ce char de la division «Das Reich» est un Panzer III, un modèle encore très fréquent au sein des Pz.Div. à cette époque, mais qui ne remplit plus que des rôles de soutien.

Ci-dessus.

Un Pz IV de la 23^e Pz. Division : cette division interviendra lors de la deuxième phase de la bataille, dans le secteur du fleuve Mius. L'affrontement qui suivra et au cours duquel les Soviétiques essuyèrent un cuisant échec en perdant 400 chars, n'est même pas mentionné dans les annales de la Grande Guerre Patriotique... (Jr)

Ci-dessous.

Le SU 76 est la réponse soviétique au Marder allemand. Son poste de tir, tout aussi mal blindé, est néanmoins plus spacieux et le blindage enveloppant protège mieux les servants contre les petits éclats. (Dr)



Bibliographie

- ☛ Bundesarchiv, Fribourg : journaux de marche de la plupart des unités allemandes engagées ;
- ☛ *Verlorene Sieg* (Manstein) ;
- ☛ *Die offensiv gegen Kursk* (Staedler) ;
- ☛ Mémoires de Joukov ;
- ☛ *Pertes soviétiques au cours du XX^e siècle* (Gal Krivocheev) ;
- ☛ *Histoire de la Grande Guerre patriotique* (Boris Semionovitch Telpuchovski) ;
- ☛ *Combat history of Schwere Panzerjäger Abteilung 653* (Karl Heinz Münch)

Ci-dessous.

Un Jagdpanzer «Ferdinand» du sPz.Jäger Abteilung 654 abandonné au milieu de ses victimes. On reconnaît deux T-70 en avant-plan, et un T-34 au fond. (Dr)





sérieusement du monde à reproduire des sujets de décors à forte contre-dépouille.

Quelle est la différence entre le silicone et le latex? Sur le principe ces deux produits se valent, mais pour certaines applications uniquement. Néanmoins, le latex vous permettra de reproduire des éléments très détaillés, de formes complexes, et ceci en une simple opération. Bien entendu le silicone vous permettra d'obtenir un résultat similaire mais souvent en utilisant un moule plus complexe et plus onéreux. D'autre part, cette présentation a pour objet de vous faire découvrir le maximum de matériaux et de produits, afin que vous puissiez à votre tour choisir ceux qui vous conviennent le mieux.

Dans les grandes lignes, ce produit s'apparente à la boîte de Mako moulage que votre petit-frère a peut-être reçu pour Noël. Le latex étant quasiment indéchirable, il peut-être appliqué en couches très fines autour de l'objet à reproduire, d'où l'utilisation de moules communé-

LE LATEX AU SERVICE DU DIORAMA

J'ai déjà parlé à plusieurs reprises dans ces colonnes de différentes techniques de moulage. Ceci dit, un procédé original, peu onéreux et à la portée de tous vous intéresse certainement, non? Je vais donc vous présenter aujourd'hui un nouveau matériau, le «latex», véritable produit magique.

Texte, photos et maquette de Didier BOURGEOIS

Présentation d'ensemble

Le latex est un produit connu de tous, mais son utilisation dans l'univers des décors pour dioramas l'est beaucoup moins, bien qu'il puisse rendre de grands services comme nous allons le voir. Il est plutôt répandu dans le monde de la figurine et surtout dans le secteur du «Fantastique», où quelques petits malins s'amuse le plus

ment appelés «moules chaussettes». En effet, après séchage, il suffit d'enlever la gangue en latex à la manière d'une chaussette, tout simplement! Bien entendu, qui dit caoutchouc dit matériau souvent difficile d'utilisation... Pas du tout! Et c'est ce qui fait en l'occurrence tout l'intérêt du latex.

Aspect général

Ce produit ne se présente pas sous forme de feuilles ou de masse à sculpter, mais tout simplement comme un liquide blanchâtre. Pour être plus précis, nous appellerons le latex sous cette forme «latex prévulcanisé» (en fait du latex en solution ammoniacale). Certains fabricants et revendeurs, à l'écoute des passionnés que nous sommes, ont mis ce produit à la portée de toutes les bourses, puisqu'il ne vous en coûtera que 35 FF pour 250 gr. En plus de sa facilité d'emploi, il reste très stable en vieillissant, ce qui vous permettra de réaliser des tirages multiples avec ce type de moule, même quelques mois après la première utilisation.

Les techniques de moulage

Il faut savoir que ce produit peut s'utiliser de deux manières différentes : techniques dites du «trempé» et du «pinceau». Pour l'occasion, j'ai travaillé autour d'un kit en métal au 1/43", c'est une échelle que je pratique en fait très rarement, mais compte tenu du sujet qui m'inspirait assez, je me suis laissé tenter. Ces deux modèles

Ci-dessous à gauche.
Sur cette photo, le latex s'est vulcanisé au contact de l'air. Il devient jaunâtre, transparent et surtout indéchirable!

Ci-dessous à droite.
La première opération consiste à modeler le relief avec de la pâte durcissant à l'air.





représentent des motocyclettes des années 1930, un side-car de la marque Sunbeam où prennent place deux personnages, et la moto «Solode» de chez Norton avec son pilote.

Des précautions de base, indispensables avec ce genre de matériau, sont à prendre d'office. Tout d'abord, veillez à nettoyer soigneusement les pièces et à les recouvrir d'un apprêt blanc, afin d'obtenir de belles couleurs au moment de la mise en peinture. Si vous occultez cette

Ci-dessus.

Deuxième opération, le relief du sol est réalisé en tapotant et travaillant la pâte avant séchage complet, à l'aide d'une vieille brosse à dents.

Ci-dessus à droite.

Une fois les accessoires incorporés au relief, la première couche de latex est appliquée au pinceau.

étape, vos couleurs seront ternes. Pour l'exemple d'aujourd'hui, et compte tenu de la petite taille du décor, celui-ci sera placé sur un socle en bois aux bordures arrondies. Il représente un bord de route de campagne où le premier motard vient prêter main forte au side-car qui semble avoir du mal à repartir. Dans ce cas de figure, nous moulerons dans la foulée le socle avec son décor.

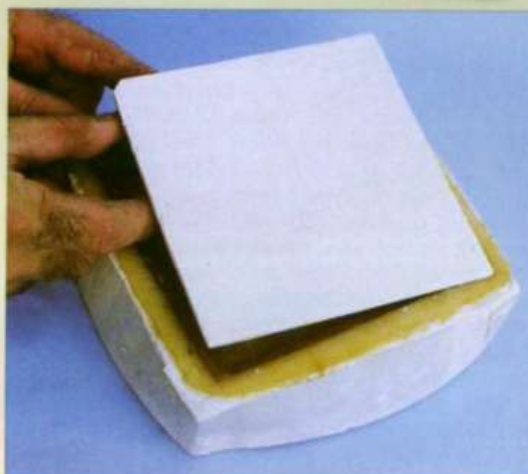
Le «trempe»

La méthode la plus simple, et toujours en fonction de l'objet à mouler, consiste à fixer celui-ci sur un axe, et à le tremper directement dans le latex.



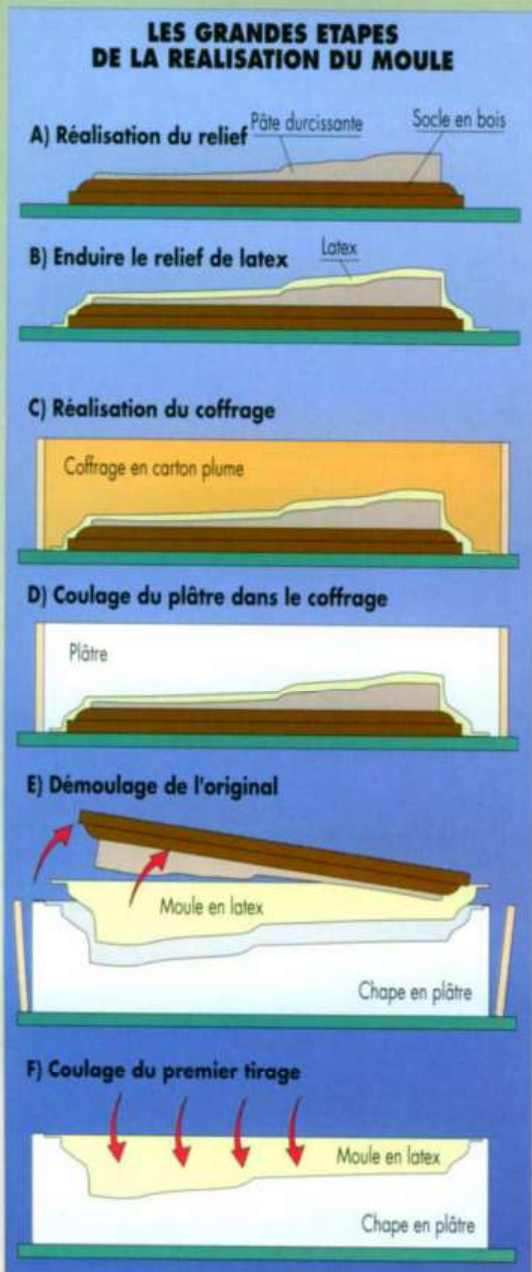
Ci-dessus.

Dans les dernières couches vous pouvez incorporer des compresses afin de rendre le latex plus rigide. On aperçoit ici le coffrage en carton permettant d'encadrer la chape en plâtre.



Ci-contre.

Une fois la chape durcie, et le moule en latex séparé du master, le premier tirage est délicatement démoulé. Suspense garanti !





liquide. Nous utilisons donc ici la technique de moulage appelée «le trempé». Une fois recouvert d'une fine couche de latex blanc, votre objet prendra, à l'air libre, une apparence caoutchouteuse, jaunâtre et transparente. Une deuxième couche après séchage, suivie d'une troisième, puis de quelques-unes encore, vous permettront d'obtenir une sorte de «chaussette» suffisamment épaisse pour que votre moule ait une bonne tenue. Attention, un minimum d'une dizaine de couche est nécessaire. Seul petit inconvénient, le latex dégage en séchant une odeur d'ammoniaque assez désagréable mais non nocive, évitez quand même d'en respirer les vapeurs. Nez sensibles, s'abstenir !

Pour les moules de grandes dimensions, et sachant que le latex demeure très souple une fois sec, il faudra fabriquer une chape afin de maintenir notre «chaussette».

La technique «du pinceau»

Pour ce qui est du sujet de notre article, j'ai représenté le sol et le relief avec une pâte durcissant à l'air, ce qui a permis de réaliser avant séchage des traces de roues, de pas, et d'inclure par la même occasion, des accessoires tels que bidons, sacs, et roues moulés conjointement avec le décor.

Cette pâte étalée au doigt a tendance à être un peu trop lisse, surtout au 1/43e. Qu'importe, il vous suffira de la «travailler» à l'aide d'une vieille brosse à dents, qui restituera le relief et la texture du terrain.

Mais revenons à notre technique «du pinceau». Votre décor est prêt. Posé sur une surface plane, il sera généreusement badigeonné de latex sur toute son étendue. Etalez la première couche avec beaucoup de soin car c'est d'elle que dépendra toute la finesse de votre moule. Cette première opération devra être réalisée assez lentement, car le latex a tendance à mousser si l'on se presse trop. Si vous avez décidé de mouler le socle avec votre décor, il faudra déborder d'environ 1 cm sur le pourtour de votre ensemble, afin de créer un bord qui servira d'appui au moment du moulage. N'hésitez pas à répéter l'opération jusqu'à obtenir une épaisseur suffisante surtout si vous travaillez sur de grandes surfaces.

Autre astuce : à partir de la quatrième couche, intercalez entre chaque application de latex de la compresse stérile, cela lui confèrera une meilleure rigidité et une meilleure tenue. Votre empreinte en latex est enfin ter-



Ci-contre.

Le tirage en plâtre est bien réussi, comme on peut le constater sur cette vue. Les détails du master (relief, roue et bidons) sont reproduits à l'identique sur le nouveau support.

Ci-dessus.

Après peinture et décoration du terrain à l'aide d'un peu de végétation, vous pouvez installer les petites motocyclettes.



Ci-dessous.

Tous les composants de notre saynète, la chape, le moule, le tirage, ainsi que le résultat final sont réunis ici.

Voilà en définitive un produit supplémentaire peu onéreux, très simple à utiliser et qui vous permettra de faire preuve de créativité avec un minimum d'imagination.

minée, il va donc falloir réaliser maintenant la chape en plâtre. Vous pouvez pour cela utiliser de la bande plâtrée, ou encore réaliser un coffrage (voir schéma) dans lequel vous coulerez du plâtre fin. Cette chape aura pour but de maintenir votre moule en place une fois que le master (c'est-à-dire l'objet à reproduire) sera enlevé. Petite astuce supplémentaire, pour démouler correctement des pièces toutes en hauteur, comme une figurine par exemple, il faut graisser l'extérieur de la chaussette afin de pouvoir la retrousser sur elle-même !

Le démoulage

Une fois votre chape sèche, retirez-là, puis désolidarisez le moule à son tour du master et replacez-le dans sa chape.

Si tout s'est bien passé, il ne vous reste plus qu'à couler dans ce moule en latex du plâtre. Pour ceux qui voudraient utiliser de la résine, il faudra y ajouter une charge afin de réduire la montée en chaleur. Faites bien attention dans ce cas-là, le latex supportant mal la chaleur, il peut adhérer à la résine et se déchirer lors du démoulage. Pour ce qui est de la réalisation de supports et de reliefs, le plâtre reste cependant le matériau idéal.

Avec un prix de départ plus que raisonnable, et cette technique dite du «moule sous chape», nous venons de voir comment réaliser un moule prêt à servir de nombreuses fois pour une dizaine de francs seulement.

Le rapport qualité-prix est au rendez-vous, et l'utilisation présentée dans cet article n'est pas unique. Il ne vous reste plus qu'à tester à votre tour ce produit magique et à lui trouver d'autres applications ! □





UNE VACHERIE INATTENDUE

Ci-dessus.
Après l'abandon de la manœuvre Breda, la 1^{re} DLM doit revenir en France très rapidement, à condition que le bétail ne fasse pas obstruction !

1/72

Lorraine 28
Trux
Panhard 178 PC
Al.By
Gnome & Rhône
I.T.A.
Grange
Hudson allen
Vaches
Preisner

La 1^{re} Division Légère Mécanique est rattachée à la 7^e armée le 26 mars 1940. Elle a pour mission l'exécution de la manœuvre Breda : assurer la liaison entre les troupes belges et hollandaises et couvrir l'installation de la 7^e armée.

**Diorama et texte
de Pascal DANJOU
Photographies
de Ludovic FORTIN**

La division est mise en alerte à 6h le 10 mai 1940, et pénètre peu après en Belgique. Le lendemain, elle rejoint les positions qui lui étaient assignées et engage les avant-gardes de la 9. Panzerdivision. Jusqu'au 15 mai, elle tiendra la dragée haute aux troupes allemandes dans des engagements souvent très violents. Mais la situation est devenue intenable en d'autres parties du front. Les Allemands ont franchi la Meuse et se dirigent vers la mer, les 2^e et 9^e Armées ont été bousculées et l'armée hollandaise a capitulé. Les troupes allemandes menaçant les arrières de la 1^{re} Armée française en Belgique, la division reçoit l'ordre de rejoindre la France au plus vite. Le général Picard, commandant la 1^{re} DLM, arrive à Valen-

En bas à gauche.

Le camouflage quatre tons cerné de noir qui recouvre la Lorraine est vraisemblablement le fruit d'une peinture en unité. Ce mode de décoration donnera parfois des résultats très surprenants, conférant à ces véhicules un intérêt certain pour les maquetistes.

Ci-dessous.

Le symbole tactique utilisé sur la Lorraine 28 est calqué sur le système en vigueur pour les AMR des Dragons Portés, ici l'as de cœur rouge désigne le 2^e peloton, 3^e escadron.





Ci-dessus.
Le 6^e Cuirassiers, dont l'insigne est un coq rouge sur un disque blanc, est composé de deux escadrons motos et deux escadrons d'AMD Panhard 178.

Ci-contre.
Dernière déclinaison de la Panhard 178 proposée par Al.By, la version voiture spéciale de commandement est très finement représentée.

ciennes le 16 mai où il apprend le désastre de Sedan. Ainsi se termine «l'aventure hollandaise» des cavaliers français, qui ont rempli leur mission sans faillir. Trop souvent occultés par la première bataille de chars livrée à Hannut par les 2^e et 3^e DLM, les combats livrés en Hollande par la 1^{re} DLM n'en restent pas moins glorieux.

L'action de notre diorama se situe le 16 mai 1940. Une colonne de la 1^{re} DLM, composée d'éléments du 4^e RDP et du 6^e Cuirassiers, retraite en bon ordre vers la France. Mais une clôture cassée et une vache entêtée bloquent les véhicules : les cavaliers ne sont pas loin de penser que l'animal fait de l'anti-français primaire !

La moto Gnome et Rhône d'ITA

Ce modèle déjà ancien a, hélas, disparu du marché en même temps que la marque qui le produisait. Le mode de moulage, laissant une gangue de résine autour des pièces, nécessite une bonne dose de patience pour un détourage correct. Il faut bien dégager les garde-boue des roues et creuser délicatement la tête de fourche. Les pare-jambes sont en carte plastique, tout comme la plaque d'immatriculation avant. Le siège arrière sera remplacé par un porte-bagage réalisé en plastique étiré et une petite batterie y sera accrochée. De petits morceaux de fil de cuivre servent à confectionner les câbles et un rétroviseur prend place sur la partie gauche du guidon.

Le side proposé par ITA s'apparente plus à celui conçu pour les troupes allemandes qu'au véritable modèle type Dragons Portés. Il faut donc le fabriquer de toutes pièces. Le modèle retenu est celui produit par Bernardet, de la dernière série sans soudures apparentes. On ne conserve que la roue motrice et la roue de secours, le reste étant réalisé en carte plastique. Le bipied du FM gagnera à être fabriqué en plastique éti-

Ci-contre.
La Gnome et Rhône sera la monture inséparable des cavaliers de 1940, la grande capacité de son side permettant l'export d'une grande quantité de matériels et de munitions.

ré. L'ensemble est peint en vert olive uni, et les marquages se composent notamment d'un losange bleu dans un rectangle blanc, symbole d'arme de la cavalerie, apposé sur les garde-boue avant et arrière de la moto, et de l'emblème du 12^e Cuirassiers représentant un coq rouge à l'intérieur d'un disque blanc (certaines sources parlent aussi d'un disque de couleur orange) peint sur le côté du side.

La voiture spéciale de commandement Panhard 178

La Panhard 178 ayant déjà fait l'objet d'une notice dans le *Steelmasters* n° 16, rappelons simplement les caractéristiques du modèle qui nous intéresse : dans sa configuration de voiture spéciale de commandement, la Panhard est équipée d'une casemate fixe désarmée, en lieu et place de la tourelle. Ce type radio est fabriqué à 24 exemplaires, tous affectés dans les DLM et les DLC au printemps 1940. Elles sont équipées avec deux postes ER 26 ter pour les voitures spéciales de l'officier commandant un escadron, ou avec un poste ER 27 pour la version de commandement des chefs d'escadrons. Ces véhicules témoignent de l'effort tardif pour doter l'armée française de moyens de transmissions modernes, qui feront tant défaut pendant la campagne de mai-juin 1940.



NOTICE



Ci-dessus.

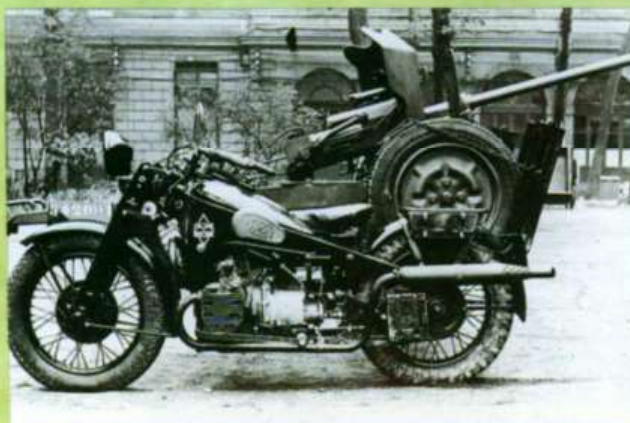
Ce cliché, pris pendant les manœuvres de l'armée d'armistice au cap de Caylus, en 1941, nous montre un side Gnome et Rhône utilisé comme engin de liaison. La moto est équipée de pare-jambes, ce qui n'est pas toujours le cas pour les AX2 RM.

Ci-dessous.

Atteignant les limites de l'utilisation tactique des side-car, ce prototype était conçu pour transporter un canon antichar de 25mm sur un side spécialement aménagé. Cet engin, agréé en mai 1939, ne semble pas avoir été construit en série.

Ci-contre.

Cette vue plongeante sur l'AX2 RM permet d'apprécier les modifications à apporter au modèle ITA. Le side Bernardet est ici dans sa version sans soudures apparentes.



LA GNOME ET RHONE, UNE MOTO BONNE-A-TOUT FAIRE

La moto Gnome et Rhône est développée sur ordre de l'armée, après le succès obtenu pendant les manœuvres de septembre 1930 par le premier escadron de cavalerie, entièrement à motocyclette, du 5^e BDP. Le premier programme porte sur une moto side tous terrains et puissante. Il est suivi d'un autre programme, bien distinct, définissant le side-car type Dragons Portés. Il s'agit de transporter deux hommes au lieu de trois (sauf pour les mitrailleurs motocyclistes), mais avec armement et équipement au complet, le détail du chargement variant en fonction de l'organisation des détachements.

Dès 1933, la société Gnome et Rhône s'intéresse aux marchés militaires avec son modèle CV 2 de 500 cm³, puis en 1935 avec la XA, et enfin en 1937 avec l'AX2 mise au point pour répondre aux spécifications du programme de side-car de Dragons Portés. Essayé à Vincennes, le prototype est jugé satisfaisant, mais il est demandé une roue de side-car motrice. Dès l'automne 1938, l'AX2 RM (pour Roue Motrice) est définitivement adoptée en même temps qu'une nouvelle carrosserie Bernardet, et les premières machines sont réceptionnées fin 1938. A la mobilisation, l'AX2 est le seul modèle retenu dans la catégorie Dragons Portés. Malgré plusieurs mois de retard, environ 2700 de ces engins furent livrés.

Utilisées comme moyen de liaison et de découverte, mais aussi comme transport de troupes ou de matériel, les motos sides étaient typiques des unités de Dragons Portés. Chaque bataillon comportait un escadron de fusiliers motocyclistes répartis en quatre pelotons, à deux groupes de combat, dotés chacun de 5 moto-sides dont deux armées d'un FM 24/29 et une d'un tromblon VB lance-grenade. La limite d'utilisation tactique de ce type d'engin fut atteinte avec les essais consistant à porter un canon de 25 mm et ses munitions sur un side spécial. Équipant les unités constituant le fer de lance de l'armée française, nombre de ces matériels furent perdus pendant la campagne de France, mais les troupes allemandes en récupérèrent un grand nombre. L'AX2 les impressionna si fortement qu'ils fabriquèrent un side spécifique, moins volumineux que le modèle Bernardet.



La Panhard 178 d'Al.By

Composée d'une dizaine de pièces, cette maquette est très fine et très bien détaillée, du standard habituel à cet artisan. L'assemblage ne présente aucune difficulté, la seule amélioration consiste à ajouter les câbles, fabriqués avec du fil de cuivre, reliant la casemate aux mâts d'antenne. Une bâche en Miliput prend place à l'arrière du véhicule. Le camouflage de l'engin est typique de la période : appliqué en usine, il consiste en de larges bandes ondoyantes brun-rouge sur un fond vert olive.

Les plaques d'immatriculation sont peintes à main levée, tout comme le symbole d'arme de la cavalerie qui prend place sur les garde-boue avant et arrière gauche du véhicule. La cocarde tricolore placée à l'arrière de la casemate provient de la planche de transferts Al.By consacrée aux chars français, tout comme le cercle blanc où est peint l'emblème du 6^e Cuirassiers, sur le glacis de la Panhard. Pour améliorer l'aspect du véhicule, un lavis de peinture à l'huile noire diluée dans beaucoup d'essence à briquet est appliqué, puis un brossage à sec en éclaircissant la teinte de base avec du blanc permet de faire ressortir les détails. Les traces de boue sont obtenues en appliquant de la poudre de pastel de différentes couleurs avec un pinceau.

Ci-dessous.

L'imposante masse du side-car Bernardet, ici le modèle sans soudures apparentes, écrase la moto qui semble être frêle malgré ses 800 cm³.

La voiture de Dragons Portés Lorraine 28

Édité en même temps qu'une foule de matériels français de 1940 par la marque britannique Trux, ce modèle





n'est pour l'instant plus disponible en France. La maquette n'est pas parfaite, mais le véhicule mérite que l'on s'y attarde. Comme souvent chez Trux, les roues sont le point faible du modèle. Ici, les moyeux ne sont même pas correctement centrés sur les pneus ! Il faudra donc se résoudre à les fabriquer en scratch. Les roues folles à l'avant ont pour base les pneus de la Jeep du LRDG Matchbox.

Pour les roues porteuses, il faudra trouver dans la boîte à surplus des pneus d'un diamètre et d'une épaisseur légèrement inférieurs au modèle recherché. L'empreinte d'une molette de tournevis moulée en résine servira pour reproduire le quadrillage caractéristique de la bande de roulement, tandis que les flancs seront obtenus selon la même méthode, avec une roue dont les crantages latéraux correspondent à ceux de la Lorraine. Ces éléments servent à habiller les nouveaux pneumatiques auxquels on adapte les moyeux des roues Trux, seul élément récupérable.

Les garde-boue avant, trop étroits, sont redécoupés dans de la carte plastique. La forme de la calandre, un peu inexacte, est remodelée avec du mastic. Les phares et la lampe Guicherd proviennent de la boîte à surplus. Les crochets en queue de cochon sont fabriqués en fil de cuivre. Toujours à l'arrière, on ajoute un crochet de remorquage et un marchepied. Les essuie-glaces sont fabriqués avec du fil de cuivre et de la carte plastique, une bâche roulée est placée sur le dessus de l'engin. Les phares sont creusés et l'intérieur est peint en aluminium avec une pointe de jaune au centre pour figurer l'ampoule, puis l'ensemble est recouvert d'une couche de Kristal Clear Microscale.

Le camouflage est inspiré d'une photo d'époque. Vraisemblablement réalisé en unité, il se compose de larges taches cernées de noir dont les couleurs sont interprétées comme étant brun rouge, ocre jaune et jaune sable clair sur un fond vert olive. L'insigne circulaire visible sur la photographie est probablement le sanglier, emblème du 4^e RDP, mais dans le doute, nous avons opté pour un marquage tactique plus classique composé d'un as de cœur rouge sur un carré blanc, désignant un véhicule appartenant à la 2^e compagnie, 2^e section.



Ci-dessus.
Cette vue du side-car Gnome et Rhône permettra d'appréhender le travail d'amélioration et de scratch qui doit être fait pour obtenir un modèle convenable.

Ci-dessous.
La présence de véhicules modernes comme la Panhard aux côtés d'engins plus anciens, voire obsolètes, était monnaie courante au sein des unités de l'armée française, avec les difficultés d'emploi que l'on peut imaginer.

Ci-contre.

Le bovin récalcitrant bloque toute une colonne de la 1^{re} DLM et les efforts des soldats pour dégager la route ne semblent pas couronnés de succès !

La grange apporte une touche champêtre.

Le diorama

Pour représenter ce décor champêtre, on recouvre une plaque de carton plume avec des bandes plâtrées afin de modeler un léger relief et définir l'emplacement de la route. Cette dernière reçoit un mélange de terre à décor, café moulu déjà utilisé et terre naturelle. Après séchage, l'ensemble est teint avec différents tons de pastels appliqués au pinceau. Les parties herbues sont recouvertes de flocages de couleurs variées. Les petites haies bordant la route sont confectionnées avec de la mousse naturelle. La clôture se compose de piquets provenant d'une ancienne référence Airfix, et de barbelés confectionnés avec le fil de cuivre d'un câble électrique. La grange est une production de la marque Hudson Allen : moulée en mousse polyuréthane, elle est destinée au jeu de rôles 25mm, mais la finesse des détails permet de l'intégrer sans problème à un diorama au 1/72. La bâtisse reçoit après peinture un lavis, suivi d'un brossage à sec en règle. Les bovins sont issus d'une boîte Preiser d'animaux de ferme. Les figurines de motocyclistes et du Dragon ont été fabriquées spécialement pour le diorama. □

BIBLIOGRAPHIE

- La moto militaire - P. H. Mercillon - Gazette des armes n° 63 - septembre 1978
- Voiture de Dragons Portés Lorraine type 28 - L'enthousiaste n° 8 - novembre 1978
- Les véhicules blindés français 1900/1944 - P. Touzin - EPA - 1979
- Les matériels de l'armée de terre française 1940, tome 1 - S. Ferrard - 1982
- Cavalerie motocycliste 1940 - F. Vauvillier / D. Coste - Militaria n° 31 - avril 1988
- Mai/Juin 40 Les véhicules blindés français - R. Mac Nair - Heimdal - 1990
- Blitzkrieg - S. J. Zaloga - Arms & Armour Press - 1991
- Les DLM et leurs insignes 1939/1940 - J. Sicard / F. Vauvillier - Militaria n° 89 - décembre 1992
- L'automobile sous l'uniforme - F. Vauvillier - Massin - 1992
- Guerre éclair à l'ouest - Y. Buffetaut - H & C - 1993
- French Military Vehicles of WWII - Ground Power n° 16 - septembre 1995
- Engins blindés français, 100 ans d'histoire - S. Ferrard - EPA - 1996
- France 1940, l'armement terrestre - S. Ferrard - ETAI - 1998
- Les combats de la 1^{re} DLM - E. Barbanson - 39/45 Magazine - n° 150 et 151 - décembre 1998 et janvier 1999.





1. La superbe illustration du VAB réalisée par Bechennec pour Heller; pour la sortie de cette nouveauté phare du fabricant français, il faudra patienter jusqu'au 2^e trimestre 1999.

2. Réalisé au 1/87 par Artitec, cet autorail blindé allemand Panzerzug n°16 est un produit en résine et souligne le travail tout en finesse de cet artisan hollandais.

LES SALONS DE PARIS ET DE NUREMBERG

Chaque année, la période entre fin janvier et début février est marquée par les salons professionnels du jouet, où l'on découvre les programmes presque complets des nouveautés pour l'année.

Texte par Didier CHOMETTE

Le salon de Paris se présente aussi comme un préambule à la manifestation allemande, avec une présence désormais restreinte de fabricants dans le domaine du maquettisme.

"Spielwaren Messe" fêtait cette année son 50^e anniversaire, et peut s'enorgueillir de rassembler aujourd'hui le plus grand nombre de fabricants du monde entier. L'importance du salon de Nuremberg est confirmée par sa taille : sur 15 halls au total, ceux regroupant les exposants spécialisés dans le modèle réduit occupent une surface supérieure à celle du salon de Paris.

Dans le domaine du maquettisme militaire, la tendance 1999 est à la nouveauté mesurée, avec des programmes de déclinaisons, voire de rééditions, et ponctuellement quelques inédits. Dans un marché pratiquement sans croissance, avec une concurrence accrue de la part des nouveaux fabricants des pays de l'Est et d'Asie, les leaders préfèrent «assurer» avec de la créativité à moindre coût, tout

en tablant sur leur notoriété et leur distribution. L'ensemble du marché est centré sur quelques marques : Tamiya, Italeri, Dragon, Revell et Academy, autour desquelles gravitent des fabricants plus modestes, pour l'essentiel d'Europe de l'Est.

Extrême-Orient

Dans cette ambiance un peu maussade, il y a tout de même quelques surprises, comme le superbe modèle de porte-char M26 Dragon, récemment sorti par Tamiya à l'occasion du 30^e anniversaire de sa série militaire. Ce modèle, en vedette sur le stand du fabricant nippon, était entouré des nouveautés prévues jusqu'au printemps prochain. Le programme comprend le Centaur, blindé de soutien des Royal Marines, puis, suite logique à la M8, l'automitrailleuse M20, et dans le même registre la voiture pour officier Steyr Kommanderwagen. Tamiya présentait aussi un Flakpanzer IV «Wirbelwind», semi-nouveauté car

composée de l'ancienne tourelle de Wirbelwind avec le dernier châssis de Pz IV.

Dragon propose cette année un programme relativement maigre. Tout d'abord, les nouveautés consistent surtout en figurines, avec une vingtaine de nouvelles références, essentiellement au 1/35. Dragon s'est forgé une solide réputation de qualité dans le domaine des figurines, avec des sujets souvent directement inspirés de documents d'époque. L'encadré ci-joint vous renseignera sur les projets 1999.

1/35 : Troupes navales/ Dieppe 1942, Feldgendarm avec chiens, PzGr. Reg. 25/Norey en Bessin 1944, PzLehr Div./ Normandie 1944, 3.Fallschirmjäger Div./ Normandie 1944, 352.VolksGrDiv./ Ardennes 1944, PanzerMeyer LSSAH/ Mariopol 1941, «Tombés au front»/ Aachen 1944, US Infantry 2nd Arm.Div./ Normandie 1944, «Vers Stalingrad»/ Printemps 1942, Grossdeutschland/ Karachev 1943, «Bataille des haies»/ Normandie 1944, Tankistes/ Kursk 1943, «Reconnaissance» PzDiv. Wiking/ Hongrie 1945, atelier de réparation pour SdKfz 250 avec mécanos et Génie d'assaut avec véhicule de démolition Goliath.

120 mm-1/16 : Kampfgruppe/ Hansen 1944, Unterfeldwebel/ Russie 1941, Obersturmführer/ Budapest 1945.

Plus surprenant, est également proposée une figurine de Fallschirmjäger à l'échelle 1/9. Dans la même série, on retrouve l'ancien modèle Esci de moto-chenille Kettenkrad.

Cette abondance de figurines ne doit pas cacher le peu de nouveautés 1/35 en matériels et véhicules : Kübelwagen Sanitaire, SdKfz 2 Kettenkrad en version tracteur de 8,8 cm Puppchen ou poseur de câbles téléphoniques. On a droit aussi aux déclinaisons du semi-chenillé SdKfz 250 : SdKfz 250/11 avec Pzb41, SdKfz 250/9 Neue Art 2 cm KwK 38, SdKfz 250/1 début de série, SdKfz 250/3 radio. Le seul modèle inédit est le canon de 5 cm Pak 38 et sa variante 7,5 cm Pak38/97. Le fait le plus

3. La firme tchèque «Attack» propose toute une série de blindés à l'échelle HO ou 1/72 déclinée à partir du char Pz 38(t) dont cette nouveauté, un Panzertragerwagen, wagon porte-char intégré aux trains blindés du type BP 42/44.

4. Ces superbes modèles de wagons artillerie sont à l'échelle 1/35 et sont des maquettes en carton ! Proposé par la firme polonaise HS Models, l'ensemble des composantes permettra de réaliser un train blindé de type BP42/44 à un coût très raisonnable et qui sera disponible d'ici à l'an 2000.



5



étonnant du programme 99 est le retrait de presque tous les blindés présents au catalogue 98.

Dans la gamme Shanghai Dragon, le fabricant chinois n'annonce qu'une nouveauté : un ensemble de franchissement allemand avec passerelles et canots. Ce maigre programme cache peut-être une tactique « à la Tamiya » basée sur des nouveautés surprises ?

En Corée, Academy annonce un programme alléchant, après un Merkava III déjà disponible : TD M10 « Destroyer », M36 Jackson, automoteur de 155 mm M12. Toujours au 1/35 du côté de Taiwan, AFV CLUB semble reprendre de la vigueur après un passage à vide. Son programme se compose de l'amphibie LVTP5 AMTRAC déjà en production. Il sera suivi par une version australienne du M113, équipée de la tourelle du Scorpion. Du matériel blindé allié 1939-45 pourrait voir le jour dans l'année, mais motus et bouche cousue !

Europe de l'Est

Parmi les fabricants est-européens toujours plus nombreux, seuls quelques-uns tirent leur épingle du jeu, leur handicap principal restant une distribution confuse. Les firmes ukrainiennes se singularisent en proposant une production originale et surtout de

9. La nouveauté surprise, présentée sur le stand Tamiya à Nuremberg, est une Steyr 1500 Kommanderwagen; comme pour la M20, ce modèle sera livré avec 2 figurines et sera disponible d'ici à juillet.

5. Outre le programme 1999, la dernière nouveauté immédiatement disponible chez Academy est le Merkava III.

6. Suite logique à la M8, voici la M20 annoncée chez Tamiya pour le printemps, la maquette comprenant en outre 2 figurines.

7. Autre fabricant originaire d'Ukraine, Omega K continue de décliner son châssis de Zil 157 au 1/72 avec ces versions lance-fusées Katiusha BM13 et BM14.

8. La maquette du camion URAL 4320, réalisée par Omega au 1/35, commence à être déclinée avec cet impressionnant modèle de véhicule lance-roquette du type BM21.

qualité. ICM annonce notamment un programme ambitieux au 1/35 : Cromwell Mk VI, Comet, T-35 avec tankistes, automoteur soviétique moderne 2 S19 « MSTA ». De l'artillerie 1939-45 est également prévue (canon de campagne de 76 mm Obr 1902/30 et pièce anti-char de 100 mm BS3), ainsi que des figurines, avec un groupe 3^e SS PzGr Div. « Totenkopf »/ Kursk 1943, un train d'artillerie de canon de 45 mm, une pièce de 76 mm d'infanterie avec servants, un groupe de Forces Spéciales Russes en Tchétchénie.

Présent sur le même stand qu'ICM, la firme Toko annonce au 1/35 les camions GAZ AA et AAA (2 ou 3 essieux) et au 1/72 un JS III. La firme Fort poursuit ses déclinaisons sur châssis ZIS avec la version semi-chenillée ZIS-42; au 1/72, la jeep GAZ 67 est disponible depuis peu. Dernier ukrainien présent à Nuremberg, Omega K décline au 1/35 son camion URAL 6x6 en lance-fusées BM-21; au 1/72,

6



7



8



la série ZIL-157 se poursuit avec les versions Katiusha BM-13 et BM-14.

Côté fabricants russes, l'ex-firme VM a transféré ses moules chez le moscovite Maquette, dont les projets à court terme comprennent un char Valentine Mk XI. Allan Hobby se fait plutôt discret, mais la rumeur circule à propos du Panzer II Ausf D et ses variantes. Chez Zvezda, désormais bien établi grâ-

ce à son partenariat avec Italeri, le programme 1999 se compose au 1/35 des chars ICK-I, T-26 A bi-tourelle et du camion 6x6 ZIL 154 cargo.

Les Polonais ne sont pas en reste : RPM propose des déclinaisons

9. En attendant la maquette, voici la superbe illustration pour le canon soviétique antichar de 100 mm BS-3; l'arrière-plan est particulièrement évocateur.

9



10





1. A priori, ce modèle de semi-chenillé de Flak Demag D7 est 100% nouveau dans le programme Italeri.

2. Italeri propose cette année des sujets particulièrement originaux, comme cet Opel Blitz avec Shelter. L'illustration de la boîte laisse croire à une version 4x4, mais il faudra attendre la sortie de la maquette pour confirmation.

du FT-17 (version nipponne Typ79 Ko-Gata, américaine de 6 tons, ou plus fantaisiste en tracteur chenillé avec remorque de la Wehrmacht). On découvre aussi une nouvelle version de Lorraine à casemate semblable au VBCP 38, mais présentée comme tracteur d'artillerie pour canon de 75 mm mod. 1897 aux couleurs allemandes. La nouveauté la plus marquante au 1/35 est le char B1-Bis prévu pour la fin 1999.

Mirage propose des ensembles de diorama composés d'une base thermoformée, avec des éléments de décors et des accessoires en plastique injecté, sur les thèmes «Pologne 1939» et «Smolensk 1941». Une déclinaison de l'auto-blindée Wz34 en version semi-chenillée Wz38 est aussi annoncée, ainsi que les engins suivants, dont le choix est pour le moins curieux : Bren Carrier, Universal Carrier, PZ I Ausf A et B, Panther A.

Chez CMK, outre des variantes de VW Coccinelle, on prévoit des

4. Dragon nous a habitués à décliner très rapidement les familles de véhicules, et voici donc le 3^e modèle de SdKfz 250 «Neue Art» avec cette version SdKfz 250/9 de reconnaissance, armée du canon de 2 cm KwK 38.



prototypes de blindés sur châssis PZ IV avec tourelle Schmallturm et Jagdpanzer avec canon de 8,8 cm. Les Tchèques sont plutôt actifs dans les échelles 1/72 ou 1/87, avec la firme Attack qui propose nombre de variantes autour du Pz 38(t) en versions F/G et automoteur Grille, et même un ensemble sur wagon blindé pour train type BP 42/44.

Europe de l'Ouest

Le programme d'Italeri est original bien que principalement fondé sur des déclinaisons : automitrailleuse M20, SWS avec canon de 3,7 cm Flak 43, automoteur Paladin, Hummer M1036 Tow, camions M925 Shelter et Opel Blitz KofferAufbau. La seule véritable nouveauté est le semi-chenillé Demag 11 avec canon 2 cm Flak 38. On attend aussi des rééditions en série limitée : GMC citerne, SdKfz 234/4, Dodge 6x6 WC 62, Kangaroo et la boîte d'accessoires poteaux télégraphiques.

Chez Revell, une seule vraie nouveauté au 1/35, l'automoteur PzH 2000, et des déclinaisons du 8x8 Luchs en version SFOR, du 6x6 Fuchs en version ABC/NBC et des reboîtages de modèles de SdKfz 250/1 (Dragon) et Demag SdKfz 10 (Italeri). Au 1/72, on trouve un Tiger IE tardif, le Marder IA3, et le TPz1 Fuchs.

Autre ténor du marché, plutôt éloigné du matériel militaire ces derniers temps, Heller nous surprend cette année avec une véritable nouveauté, française de sur-



croît, le transport de troupe Renault VAB 4x4. Cette maquette est prévue pour le 2^e semestre et comportera notamment un intérieur détaillé. Notez que Heller réédite aussi le Somua S-35 et le Flakpanzer Gepard.

Parmi les fabricants français, Azimut Productions présentait notamment sa maquette du S-Boot, qui a reçu un oscar décerné par le magazine Modell Fan. Le programme 1999 pour la gamme en plastique Ironside est relativement original au 1/35, avec un Piper Cub, les sous-marins de poche «Neger» et «Molch», un automoteur allemand de 7,5 cm Pak 40 auf H39, un Lorraine VBCP 38L avec sa remorque et le VAB 4x4 Mephisto. Dans sa gamme de matériel ferroviaire, Azimut prévoit un wagon tombereau «Breslau», un wagon à bord bas, une locomotive diesel V36 de la Reichsbahn et un wagon de Flak.

À côté des fabricants de maquettes en plastique injecté, quelques artisans proposaient des productions en résine de qualité, comme le hollandais Artitec. Celui-ci produit notamment des éléments de décor au 1/72, et plus original, un autorail blindé PzZug n°16 ou

5. Voici 3 groupes de figurines 1/35 annoncées depuis presque 2 ans par Preiser ; selon les responsables de cette firme, ils devraient être désormais disponibles dans le courant de l'année. La gravure et les poses sont particulièrement soignées, notamment pour le groupe de civils.



Ci-dessus.

Cocorico ! Une firme française décroche un oscar à Nuremberg ; en l'occurrence il est décerné à Azimut Productions pour son modèle de S-Boot au 1/35

bien des sous-marins de poche «Seehund» et «Hecht». Un artisan allemand propose à l'échelle 1/35 dans la gamme Military Line, les camions MAN630 LZA Shelter et Unimog 5404B. Chez IR HOBBY, fabricant tchèque, on trouve des modèles au 1/35 en résine de qualité comme le camion 6x6 PRAGA V3S et le camion blindé de DCA de 30 mm PLDvK vz. 53/59.

Notre panorama de Nuremberg ne serait pas complet si l'on ne citait la présence de plusieurs fabricants chinois comme Lee Models ou Zheng Defu. Ceux-ci ne proposent pas encore de production originale, car plutôt portés sur la copie, mais la qualité est très correcte et le potentiel de productivité est énorme ; il ne manque plus que la créativité !





Ci-contre.
12 août 1965:
les Panzer IV sont
en place, parfois
dans des positions
aménagées. Dans
quelques instant, ils
vont ouvrir le feu
sur les fermes et les
positions
israéliennes en
contrebas du Golan.
Les Syriens
ignorent que les
Israéliens sont prêts
car les équipages
de Centurion, après
l'échec des
combats
précédents, se sont
entraînés avec
acharnement au tir
à longue distance.
Notre Panzer IV
prend position, le
chef de char scrute
l'horizon à la
recherche de ses
objectifs. Le radio
attend le signal
général pour
commencer le tir.

LA GUERRE DE L'EAU PLATEAU DU GOLAN, ETE 1965

1/35

Panzer IV H
Tamiya
Photodécoupe
Royal Model
Figurines
Nemrod
Chenilles Pz IV
ATL 105 Friulmodel
Accessoires
Royal Model

« A gauche, 5 degrés ! » La tourelle tourne légèrement...
« Obus perforant, vite ! Un Centurion à 1900 mètres environ, tu l'as ? » ordonne le sous-officier en s'adressant au pointeur. Fébrile, le chargeur attrape un obus perforant et l'enfourne dans la culasse; le pointeur règle déjà la hausse du canon et affine l'azimut. « Je l'ai - pièce parée ! », jubile le pointeur; « feu ! », hurle le chef de char. Alors que le soleil se lève à peine, les Panzer IV syriens ont pris position sur le plateau du Golan, dominant la plaine. Les premiers tirs commencent à frapper les installations israéliennes; le deuxième volet de la « guerre de l'eau » va commencer.



**Diorama, texte et photos
de Stéphane ANSQUER**

Du protectorat à l'indépendance

Dès 1920, la Syrie est placée sous mandat français par la Société des Nations, mandat qui s'exerce aussi sur le Liban. Après le passage sous contrôle de Vichy en 1940, la Syrie obtient réellement son indépendance en 1946, en devenant membre des Nations-Unies. La période d'après-guerre est marquée par l'instabilité politique. Après l'élection d'un parlement (1949) et la proclamation d'une constitution (1950), le pays subit trois coups d'Etat de 1949 à 1954.

Ci-contre.

La teinte vert foncé peut paraître incongrue dans ce milieu méditerranéen fait d'ocre et de brun; les salissures sont modérées car les engins sortent probablement de la caserne. On aperçoit les coulures sur le flanc au dessus des galets, lorsque l'équipage a fait le plein. Le canon est déjà noirci par les premiers tirs.



La Syrie, membre de la ligue arabe, participe à la guerre contre Israël en 1948. Après 1954, le pays se rapproche de l'Union soviétique. Avec la signature du pacte de Bagdad en 1955, les attaques menées par Israël, la France et la Grande-Bretagne contre l'Egypte lors de la crise de Suez en 1956, et la politique anticomuniste des Etats-Unis, les choix syriens en matière de politique étrangère se radicalisent.

En février 1958, l'Egypte et la Syrie forment la République arabe unie, sous la mainmise du président Nasser. Parti communiste et officiers pro-soviétiques sont bientôt évincés. L'influence égyptienne est de plus en plus marquée en Syrie. Mais en 1961, l'opposition conservatrice syrienne s'empare de Damas, avec l'aide de l'armée. Le lendemain la rupture avec l'Egypte est annoncée. En 1963 puis en 1966, deux coups d'Etat renversent les gouvernements successifs (parti Baas en 1963 puis les Alouites en 1966).

La guerre de l'eau

Tout au long de ces années, les tensions augmentent à la frontière israélo-syrienne. De 1964 à 1967, Israël met en place un programme d'irrigation du Néguev, en achevant l'eau du lac de Tibériade. Des incidents éclatent : attaques de kiboutz dans la zone démilitarisée et de bateaux de pêches sur le lac, le but étant d'empêcher la mise en place des canaux d'irrigation vers le Néguev.

C'est à cette époque, au début de l'année 1965, que les Panzer IV syriens bombardent les fermes israéliennes. Utilisant des positions préparées sur le plateau du Golan, les blindés ouvrent le feu sur les plantations israéliennes de la vallée et les Israéliens répliquent avec leurs Centurion. Au grand désespoir des Israéliens, le duel à longue distance tourne au match nul : suite à l'intervention des Nations-Unies, les «combats» sont interrompus.

Ci-contre.

Les modifications apparaissent selon le matériau en blanc, gris ou couleur laiton. Le coffre supplémentaire est le plus grand des trois ; il épouse la forme de la caisse avant en s'inspirant d'une photo publiée dans *Osprey vanguard* n°8. On remarque les supports du logement de l'antenne de secours reproduits en profilé plastique. Notez les améliorations apportées au berceau des filtres à air, et sur l'arrière de la caisse les languettes de laiton destinées à verrouiller en position fermée les plaques de protection des ouïes de refroidissement. Les supports de la grosse clef sont refaits en carte plastique.

En bas de page, à droite.

A gauche, deux coffres supplémentaires : seuls les supports du kit de nettoyage subsistent. A gauche du canon on place une gouttière en feuille de plomb au-dessus de la lunette de visée, ainsi que le volet blindé en position ouverte. Les Schürzen sont découpés dans de la carte plastique fine en utilisant ceux de Tamiya comme gabarit, et agrémentés de 1mm en bas (trait noir). Les supports d'origine sont conservés, il faut toutefois les amincir. On note la forme particulière, en «oreilles de lapin», des supports du rail de la mitrailleuse. Remarquez le viseur en photodécoupe devant un des épiscopes du tourelleau, et les soudures accentuées, ainsi que le crochet de levage en résine.

Le général Tal, déçu par la faible réussite des équipages des Centurion, exige de ces derniers un entraînement intensif au tir à longue distance. Lorsque le 12 août 1965, les Syriens ouvrent de nouveau le feu sur les colonies israéliennes, les Centurion sont prêts. Les Panzer IV sont rapidement réduits au silence. Allongeant leurs tirs, les Centurion visent ensuite les travaux d'irrigations syriens à près de 11 kilomètres de là ! Les installations sont détruites à coup d'obus explosifs. La «guerre de l'eau» est alors terminée.

Le Panzer IV H en maquette

La récente maquette Tamiya est de grande qualité, ne présente pas de difficulté particulière, et ne nécessite que quelques modifications pour l'adaptation en blindé syrien. En ce qui concerne le train de roulement, on utilise le barbotin «standard». Si vous disposez de pièces provenant d'un Ausf. J, il est préférable de remplacer les galets de soutien par la version tout métal ainsi que la poulie de tension «tardive», car les derniers modèles «H» recevaient un train de roulement de «J».

Les engins syriens sont soit d'origine espagnole (livraison en février 1944), soit de provenance française ou tchèque, ce qui peut impliquer un mélange d'éléments provenant d'Ausf. H et d'Ausf. J. Le train de roulement sera peint à part puis équipé au final avec des chenilles en métal Friulmodel du type «tardif» à dents pleines (ATL05).

Ci-dessus.

A l'arrière, les sangles des échappements sont refaites en profilé plastique. On aperçoit le petit tuyau ajouté à l'échappement du moteur auxiliaire placé à gauche.

Un profilé est collé sous la cornière arrière, ainsi que des écrous. La petite chaînette au milieu provient d'une pochette Royal Model.





LES PANZER IV SYRIENS

La conception du Panzer IV remonte à 1935. D'abord destiné au soutien de l'infanterie, le Panzer IV devient le principal char de combat en remplaçant le Panzer III à partir de 1943. C'est à cette époque que la version H fait son apparition. Le canon de 7,5cm L/48 installé sur les derniers Ausf.G se généralise sur l'Ausf.H. Le poids du canon a tendance à faire piquer du nez l'engin, malgré la présence d'une suspension renforcée et d'une nouvelle boîte de vitesses à six rapports. Les performances en tout-terrain restent mauvaises. Le blindage est augmenté, et passe à 80mm à l'avant de la caisse et à 50mm sur les côtés de la tourelle. Un certain nombre de détails sont améliorés. L'antenne est déplacée à l'arrière gauche de l'engin et devient ainsi fixe. De gros filtres à air sont disposés sur le côté droit, les trappes de caisse sont simplifiées. La Zimmerit fait son apparition ainsi que les Schürzen de tourelle et de caisse. Au fur et à mesure de la production (de mars 1943 à février 1944), d'autres éléments sont modifiés pour être repris sur les Ausf.J. La distinction entre un H fin de production et un J reste difficile à faire, le seul élément caractéristique des H étant l'échappement du moteur deux-temps présent sur la plaque arrière.

L'histoire des Panzer IV syriens est assez particulière. Les engins ont été achetés en France, en Tchécoslovaquie et en Espagne entre 1953 et 1955. Il y avait en tout, selon Steven Zaloga, près de 25 Panzer III et IV en Syrie vers 1953 (c'est à dire 2 ans avant l'arrivée des Panzer IV espagnols). On suppose que les engins récupérés auprès des Français et des Tchèques sont des engins capturés, reconstruits puis vendus mais on ignore le nombre exact fourni par ces deux pays. Les engins «espagnols» ont un parcours plus connu : à la suite d'un accord signé entre l'Espagne et l'Allemagne en 1943, il est prévu de livrer à l'Espagne 32 Panzer IV. La commande est réduite à 20 engins en février 1944, des Ausf.H qui restent en service jusqu'en 1955, quand 17 d'entre eux (ainsi que 6 Stug III) sont vendus à la Syrie. Une poignée de Panzer IV semble avoir été revendue à l'armée cubaine de Batista vers 1957-1958 après que la Syrie a reçu ses premiers T-34/85. Les Panzer IV syriens sont assez variés, on y retrouve des H, des J de fin de série (échappements verticaux, trois galets de retour métal au lieu de quatre). Les transformations apportées sont bien visibles comme les grands coffres sur les garde-boue, des supports de chenille sur l'avant de la caisse ainsi que sur la tourelle, l'absence de Schürzen de caisse, puis avec l'apparition du matériel soviétique, l'ins-

tallation d'un support pour mitrailleuse de 12,7mm DshK. Il est difficile de savoir si ses modifications ont été en partie effectuées en Syrie ou dans les pays «vendeurs» (la Tchécoslovaquie notamment).

Les Panzer IV restent en service de 1953 à 1973. Ils sont engagés en 1965 lors des incidents de frontière (la guerre de l'eau) sur le plateau du Golan, parfois depuis des positions aménagées. Une bonne partie est mise hors de combat par les Centurion israéliens lors de la deuxième phase de cette «guerre». Les survivants participent aux combats de 1967 puis de 1973 dans des positions creusées, où ils sont utilisés comme point d'appui anti-char. Ce destin est surprenant pour un engin dont la conception remonte à 1935! Les engins syriens sont peints en vert foncé. On suppose que c'est dans cette couleur que les engins achetés en France, en Espagne et en Tchécoslovaquie sont livrés. De plus les Syriens ont récupéré à l'indépendance des chars Hotchkiss H39 et des automitrailleuses PANHARD 178B laissés par les Français. Les T34/85 livrés par l'URSS conservent une teinte similaire. Aucun camouflage complémentaire n'est apporté à l'ensemble des ces engins. Il faut attendre les années 1970 pour voir apparaître un schéma de camouflage sur les chars syriens.

Les marques sont assez réduites. Une plaque d'immatriculation à caractères blancs sur fond noir est portée à l'avant et à l'arrière des engins : un préfixe «Al-Jeish» puis une série de chiffres arabes. Sur les côtés des engins est parfois peint le nom d'un héros ou d'un martyr (mention Al Shaheed). Il existe parfois d'autres marques complémentaires (code à trois chiffres, marques d'inspiration soviétique) rarement portées par les Panzer IV.

Le châssis

On choisit les éléments standards ou tardifs du modèle H. Les goupilles des crochets avant sont percées, et on y ajoute un anneau puis une chaînette fixée au support du crochet (fil de cuivre et photodécoupe Royal Model). Les garde-boue avant sont détaillés en ajoutant une série de boulons (carte plastique découpée à l'emporte-pièce), une butée en L, un renfort (photodécoupe) ainsi que le ressort (résine Royal Model). On ajoute un fil de cuivre au phare : la présence du phare Bosch est supposée, car un document israélien nous montre un engin équipé seulement d'un phare Notek. Le support

Ci-dessous.

La portière droite des Schürzen ne sera installée qu'en fin de parcours. On remarque les trappes simplifiées de tourelle, avec la nouvelle poignée en résine ainsi que les goupilles des charnières (crochets ferroviaires à l'échelle HO), sur l'autre portière les loquets de fermeture et de verrouillage sont en photodécoupe. Notez les détails du support de la mitrailleuse DshK.



des chenilles entre les crochets avant provient de la pochette Royal Model, tandis que ceux fixés sur le glacis sont découpés dans une feuille de laiton.

L'ensemble des garde-boue est affiné par ponçage. On ajoute deux tiges de fil de cuivre pour figurer les butées des trappes, et on améliore le dispositif de fermeture par de la carte plastique. Puisque l'on est dans le coin, on accentue un peu les soudures. La présence de la MG 34 de caisse est là encore supposée.

Les outils prévus sur les garde-boue avant ainsi que la cale du cric ne sont pas installés. Les trous de fixation sont bouchés au mastic. Il faut construire trois coffres en carte plastique, les fixations sont des pièces de photodécoupe récupérée ou construites en feuille de plomb. Le cric est repositionné entre le coffre avant gauche et les support de galets de route. Les attaches d'origine sont simplement affinées. Avec la présence du coffre gauche, le nécessaire de nettoyage ne peut pas être installé. Deux languettes de carte plastique figurent les supports, et on perce une série de petits trous sur les garde-boue pour simuler les fixations des Schürzen de caisse.

Les ressorts des garde-boue arrière proviennent de la pochette Royal Model. Les filtres à air sont détaillés à l'aide de carte plastique, photodécoupe et feuille de plomb. Le support d'antenne n'est pas installé, mais les montants sur la caisse sont présents (profilé en carte plastique). Le support de la clef D6 est refait en carte plastique, avec des écrous papillons Model Kasten. Les supports du câble de remorque sont refaits en fil de cuivre, celui du centre étant décalé vers la gauche. On ajoute un petit tuyau à l'échappement du moteur deux temps et les supports sont refait en carte plastique. Une languette en profilé plastique est ajoutée sur la cornière au-dessus des échappements, ainsi qu'une série de boulons.

Ci-contre.

Le sol rocailleux n'a presque pas conservé de traces du passage de l'engin de 25 tonnes. Les marques tactiques de notre Panzer IV sont plutôt sommaires; l'inscription sur les Schürzen rend hommage à un héros de la première guerre israélo-arabe, en 1948. L'engin est en bon état, et les traces de rouille sont assez rares. Le câble de remorquage n'est pas installé. La disposition des crochets est typique des Panzer IV H de fin de production. La chaînette permet de fixer le câble de remorquage. L'antenne est refaite en corde à piano de 7cm de long. Le fanion vert, fantaisie de l'auteur, pourrait avoir une signification religieuse (le vert est la couleur de l'islam) à moins qu'il n'indique un ordre (à l'instar du système de fanions utilisés par les Soviétiques et les Britanniques).



On profite de l'occasion pour ajouter ici et là quelques écrous.

La tourelle

Les Schürzen sont refaits en carte plastique fine. Les supports, pour des raisons de solidité, sont conservés mais affinés et détaillés (boulons de fixation). Les crochets de levage ainsi que les butées des portières sont remplacés par les pièces Royal Model en résine. On remplace les portières du H par celles, simplifiées, destinées au J, incluses dans la boîte Tamiya. On ajoute en haut des charnières un petit anneau pour figurer la goupille de fixation. On remplace la petite gouttière au-dessus de la lunette de visée par de la feuille de plomb. La trappe C22 est présentée ouverte avec le dispositif en photodécoupe.

Le canon est sérieusement poncé, et le système de visée rapide est en photodécoupe. Le support de la mitrailleuse soviétique de 12,7mm est construit en profilé plastique en s'inspirant d'une photo et d'un profil couleur. Il faut d'abord ajouter un rail sur le tourelleau, puis deux supports en forme d'oreilles de lapin. Un deuxième rail ayant vaguement une forme ovale est fixé à ces «oreilles». Un tube télescopique (profilé plastique) relie le rail au tourelleau. J'ai ajouté une molette de réglage sur le tube et un petit volant de blocage sur le dispositif recevant l'affût de la mitrailleuse. Toutes les mesures sont faites à l'estime. La DshK n'est pas installée, en effet, je n'ai trouvé aucun document daté de 1965-67 montrant un Panzer IV équipé de cette mitrailleuse.

Décoration

Lorsque les premiers Panzer IV arrivent en Syrie en 1955, probablement d'Espagne, ils sont revêtus d'une teinte vert foncé. Ce camouflage ne sera pas changé avant le début des années 1970. La livraison de matériel soviétique comme les T-34/85 ne modifie pas cet état de fait, bien au contraire.

Notre engin est donc pré-ombré avec un mélange d'acryliques Tamiya XF-61 et noir. On passe ensuite par

Ci-dessus.

On note l'absence de gravure sur l'arrière des Schürzen.

Le dispositif comporte effectivement deux plaques, mais la gravure, même légère, de cette séparation, fragilise le plastique, en le déformant au risque de le casser. Notez les quatre boulons de fixation.

voiles successifs un mélange de XF-61 et d'Olive Green XF-58. Après l'application d'un vernis mat, l'engin est brossé en vert mat «russe» matt 114 (Humbrol). Cette dernière teinte étant supprimée du catalogue Humbrol, un vert olive matt 86 peut convenir.

On passe ensuite un jus composé d'un mélange d'Ombre calcinée et de Noir de Mars dilué au White Spirit. Les éléments divers sont décorés : bandages caoutchouc (matt 67+ noir, brossage gris clair puis sur la bande de roulement Noir de Mars), outils (noir), etc. Un dernier brossage de matt 121 puis de Gun Metal termine la phase de peinture. Un peu de terre à décor sable clair est appliqué sur l'ensemble de l'engin, en ayant toutefois la main légère.

Les chenilles sont peintes en matt 173 : une fois sèches, on les ponce pour faire ressortir leur aspect métallique. Une goutte de vernis brillant est posée sur la vitre blindée du pilote et sur la lunette de visée de la tourelle.

Les marques tactiques syriennes, parfois d'inspiration soviétique, sont extrêmement simplifiées sur les Panzer IV. Une inscription en arabe est portée sur les Schürzen, elle évoque la mémoire d'un héros ou d'un martyr (disponible sur la planche de transferts à sec

Ci-contre.

Les portières des Schürzen sont ouvertes et verrouillées. Les trappes de tourelle sont laissées entrouvertes, le chargeur peut ainsi évacuer les douilles vides afin de ne pas encombrer le compartiment de combat, déjà exigu. Compte tenu de la position de la tourelle, le pilote a laissé son écrouille fermée malgré la chaleur. Remarquez les goupilles aux sommets des charnières des trappes de tourelle, ainsi que le loquet de fermeture de la portière des Schürzen.





BIBLIOGRAPHIE

-  *Achtung Panzer n° 3, Panzerkampfwagen IV*
-  *The Panzerkampfwagen IV, B. Perrett, Osprey Vanguard n°8*
-  *PzKpfw IV in action, B Culver, Squadron Signal 12*
-  *Steelmasters n° 19*
-  *Militaria n° 159*
-  *Tank Battles of the Mid-East wars, 1948-73 ; S Zaloga, Concord Publication*

Ci-contre.

Le radio tend le cou pour apercevoir les impacts. On aperçoit de légères traces de rouille sur le coffre avant, ainsi que les détails des garde-boue avant. Les caractères de la plaque d'immatriculation sont peints à main levée. Pour atténuer l'aspect brillant de la plaque, il suffit de la brosser avec du vernis mat bien remué.

Ci-dessous.

Les ateliers ont renforcé le blindage de notre engin avec des patins de chenilles à dent ajourée d'un modèle précoce, le char étant équipé de patins à dent pleine. Le vert foncé est caractéristique des engins syriens jusqu'au début des années 1970. L'équipage porte la tenue de tankiste soviétique. La présence des deux mitrailleuses MG 34 est supposée. Notez le fanion vert attaché à l'antenne et la plaque d'immatriculation à l'avant du char.



On passe un voile léger de Light Sand (bombe acrylique Tamiya) puis un très léger de voile de blanc mat. Un vernis mat en bombe est ensuite appliqué avant le travail de détail. Après 24 à 48 heures de séchage, on applique un léger jus d'Ombre calcinée, pour finir par un brossage à sec en blanc. L'herbe est de la filasse de plombier teintée en vert puis brossée avec du Jaune de Naples. Un peu de terre à décor Liberon sable clair est passée ici et là. On ajoute à proximité du char des douilles vides en provenance d'une pochette Tamiya; elles sont tournées en laiton et leur aspect trop brillant est atténué par un brossage à sec d'alou et un peu de pastel sec noir. □

Ci-dessous.

Gros plan sur l'équipage. Les douilles évacuées sont aux pieds du char. Un peu de pastel noir simule les traces de poudre brûlée. Il faut avouer que construire un engin allemand de la deuxième guerre mondiale, utilisé en Syrie et portant un camouflage plutôt russe, est assez exotique!

Verlinden consacrée au T-34). On trouve des plaques d'immatriculation à l'avant et à l'arrière de l'engin. Les caractères arabes sont blancs sur fond noir. Le préfixe «Al-Jeish» (armée) et l'immatriculation sont peints à main levée sur une plaque française, débarrassée du drapeau, provenant d'une planche Verlinden.

Les figurines

Elles proviennent de la pochette Nemrod des tankistes soviétiques, dont la gravure est particulièrement fine et les poses animées. Le chef de char est légèrement modifié pour s'adapter à la tourelle : le bras gauche est relevé et l'emmanchure sous l'aisselle est comblée avec du Milliput. La main gauche est changée, une nouvelle paire de jumelles est puisée dans une boîte Airfix. Les pattes d'épaule et le col de la veste sont supprimées. On ajoute le câble pour les écouteurs. Les visages sont peints à l'huile sur une base chair Humbrol. La combinaison est peinte en terre foncée, et le casque est gris foncé avec une finition faite de jus foncé puis léger brossage clair.

La saynète

C'est une base carrée moulée en plâtre de 40 cm de côté, vaguement arrondie. Le relief est effectué en penchant le moule pour créer une légère pente. Après un brossage vigoureux, j'ai coulé une couche de colle à bois, saupoudrée de sable non tamisé puis de quelques cailloux. Pour finir, on passe un peu de sable fin que l'on écrase lorsque la colle à bois est presque sèche.



AFV CLUB LVTP5 Amtrac

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Annoncée à la fin de l'an dernier, cette nouveauté de la firme taïwanaise valait l'attente. Le sujet est inédit, même en résine, on saluera aussi l'initiative de proposer un sujet moderne sur le thème Vietnam. Bien sûr, la qualité est au rendez-vous avec un excellent niveau de détail ; la porte avant est mobile, donnant accès au compartiment de combat entièrement aménagé : postes de conduite et chef de bord, banquettes, trappes de toit ouvrables, tourelleau de mitrailleuse cal.30. En matière de décoration, on a le choix entre des engins de l'US Marines Corps ou des Marines Taïwanais.

**EXO KIT Tracteur Maz 537**

Echelle : 1/72

Matière : résine

Ce camion lourd est fabriqué en série depuis 1962 et équipe toujours de nombreuses armées des pays de l'Est ainsi que celles d'Irak et d'Irak. La version tracteur est représentée ici : la maquette se compose d'une trentaine de pièces en résine et devrait être prochainement complétée avec une remorque porteur-charge. Une déclinaison cargo avec benne est aussi prévue.

**ROYAL MODELS Ensemble de détaillage pour Pz35(t)**

Echelle : 1/35

Matière : résine et laiton photodécoupé

Royal Models nous propose un ensemble complet, le premier sur le marché, pour détailler la maquette CMK de Pz35(t). Il faut avouer que celle-ci en a plutôt besoin... Outre les habituelles pièces photodécoupées (attaches d'outils, garde-boue, grilles, etc.), la boîte comprend également des éléments en résine pour remplacer la suspension et la trappe de chef de char, ainsi que plusieurs accessoires utiles, tels 4 jerricans.

**PITROAD Canon de 122 mm D30**

Echelle : 1/35

Matière : White metal

Cet artisan japonais a une production axée sur 2 sujets : les navires de combat au 1/400 et l'artillerie à l'échelle 1/35. Dans ce dernier domaine, les réalisations sont variées avec des pièces d'artillerie de la 2e guerre mondiale ou modernes, comme ce canon soviétique de 122 mm. Dans l'armée soviétique, cette pièce constitue le matériel de base de l'artillerie de campagne. Le modèle est moulé en white metal avec des pièces extrêmement fines et détaillées ; le seul « hic » est un prix pour le moins élevé.

**EXTRATECH Austin Putilov**

Echelle : 1/35

Matière : résine et photodécoupe

Avec cette automitrailleuse anglaise fabriquée sous licence en Russie à partir de 1916, le fabricant tchèque nous propose un modèle très original. Composé d'une trentaine de pièces en résine et photodécoupe, cette maquette pourra figurer sur des dioramas des deux guerres mondiales car, contrairement à ce qui est indiqué dans la notice, les derniers exemplaires étaient encore en service en 1941 comme le prouve une photo publiée dans Militaria HS n° 5.

**ITALERI Léopard 2 A5**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cette version du Léopard 2 est équipée de nouveaux systèmes de recherche de cibles et a subi quelques modifications au niveau du blindage. La maquette est très finement moulée et les deux décorations proposées par Italeri permettent de réaliser soit un char de la Bundeswehr soit un char de l'armée Néerlandaise.

**GASO-LINE AMX 30 B2 Brennus**

Echelle : 1/50

Matière : résine et photodécoupe

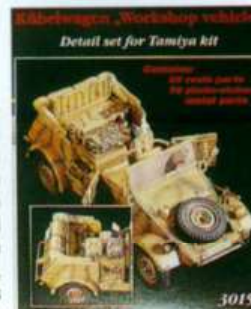
Gasoline nous propose pour la première fois en miniature, ce tout nouveau blindage réactif Brennus. Le modèle est fort bien réalisé, et Gasoline en a profité pour améliorer le châssis Solido avec, entre autres, des grilles de protection du pot d'échappement en photodécoupe, un viseur optronique, un canon de 20 mm, etc. De plus, Gasoline propose toutes les améliorations apportées sur la base de AMX30B2 VEREM dans une référence séparée.

**AIRES Kübelwagen atelier**

Echelle : 1/35

Matière : résine et laiton photodécoupé

Encore une marque venue de la République Tchèque, qui semble devenir l'un des grands pays du maquettisme. L'ensemble proposé est splendide, tant pour le moulage que pour la précision des détails. Il permet de convertir une Kübelwagen Tamiya en véhicule atelier léger, utilisé par les mécaniciens allemands pour les réparations rapides sur le terrain. Sont inclus les tiroirs ouverts et garnis, ainsi que des outils en laiton photodécoupé.



RESICAST Kangaroo

Echelle : 1/35

Matière : résine

Ce producteur belge s'est fait une spécialité du matériel des forces du Commonwealth de la deuxième guerre mondiale.

Ici, il s'agit d'un dérivé du char canadien Ram, détourné pour servir de transport de troupe blindé dans les brigades d'infanterie mécanisées. Comme d'habitude, la maquette présente un bon niveau de détail avec un intérieur complètement aménagé largement visible du fait de l'absence de tourelle. A noter qu'en parallèle, Resicast propose un groupe de figurines mises en situation autour de ce véhicule, un apport appréciable car la production de figurines sur le thème anglo-saxon est limitée.

**AZIMUT Panzerjäger I update set**

Echelle : 1/35

Matière : résine, photodécoupe

A la fin de l'année dernière, Zvezda sortait le chasseur de char armé du canon de 4,7 cm Pak(t) monté sur châssis de PzI, basé sur le Panzer I d'Italeri. Azimut propose un jeu de pièces issu de la maquette Ironside du même Panzerjäger I, pour améliorer le détail des postes de combat et de conduite, ainsi que le lot de bord. On trouve notamment en photodécoupe la structure grillagée de la plage-moteur. Le kit contient également une nouvelle structure blindée de casemate, permettant de réaliser un blindé de 1ère génération, comme ceux ayant participé à la campagne de France.

**AL BY Wespe**

Echelle : 1/72

Matière : résine

Construit à environ 700 exemplaires à partir de février 1943, cet automoteur sur châssis de Panzer II nous est proposé par l'artisan français dont la réputation de finesse et de qualité n'est plus à faire. Avec un peu moins de 50 pièces, Al.By nous propose un engin de toute beauté où même la chambre de combat est détaillée.

**TAMIYA Centaur CS Mk IV**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Contemporain du Cromwell, le Centaur fut principalement relégué dans des tâches d'entraînement à cause de la fragilité de son moteur. Néanmoins, 80 d'entre eux, modifiés par l'installation d'un obusier de 95 mm en tourelle, participèrent au débarquement au sein des Royal Marines. C'est ce modèle qui est édité par Tamiya. La maquette est de très bonne qualité, et le fabricant a ajouté deux figurines et une grappe d'accessoires comprenant des bouteilles et une lampe à pétrole.

**HOT BARRELS Canons pour Hetzer**

Echelle : 1/35

Matière : résine et métal tourné

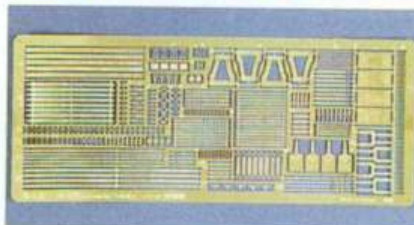
Cette branche de la firme tchèque Professionnal Models propose depuis quelques mois des canons en métal tourné accompagnés de pièces en résine, pour améliorer les maquettes plastiques au 1/35. Les ensembles présentés ici sont tous destinés au Hetzer Dragon, de préférence : on y trouve le tube du prototype et son affût boulonné, le tube de début de série, qui conserve encore le masque Saukopf découpé dans le bas, et enfin le tube de fin de série, le plus couramment observé. Les canons sont très fins mais les pièces en résine sont parfois un peu lourdes.

**ABER Equipement pour soldat allemand**

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupe

Cet ensemble comprend de nombreuses courroies, lanières, sangle, bretelles pour équiper plusieurs figurines. Sont également fournies des lames de pelle, divers harnais et étuis. Quelques insignes et boucles de ceinturon complètent la planche. La qualité est excellente, mais à part les insignes et les bretelles d'arme, la plupart des équipements sont très difficiles à mettre en place sur une figurine, car le laiton manque de souplesse.

**ADV Officiers de la Kriegsmarine**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Toujours dérivé du projet S-Boot, Azimut propose ce groupe de 3 figurines représentant des officiers de marine en tenues variées : uniforme classique en drap de laine, tenue en cuir des sous-marins ou gabardine en cuir pour le personnage assis. Les attitudes sont également étudiées, avec deux figurines en position de veille dont l'une en train de scruter l'horizon à l'aide de grosses jumelles de marine ; l'officier assis présente une attitude assez décontractée.

**ARMY MODELS DAF YAZ 2205**

Echelle : 1/48

Matière : métal et résine

Ce beau camion est signé par Smith et moulé en résine pour la benne et en white metal pour le reste des pièces. Le détail est très fin pour cette échelle, et l'aspect du véhicule réel est bien reproduit. Comme d'habitude, ce modèle est disponible chez Angeco en kit ou monté, à la demande du client.



DARTMOOR Military Models

Echelle : 1/48

Matière : plomb

Après avoir un peu disparu du marché ces derniers temps, Dartmoor revient en force dans le domaine du maquettisme militaire avec plusieurs ensembles de figurines au 1/48. Le groupe de droite est un équipage de Panzer, plutôt de la Waffen SS, et les deux hommes à gauche sont des grenadiers en manteau. Les poses sont vivantes et la gravure est excellente : elle pourrait même faire des envieux parmi les fabricants de figurines au 1/35 ou en 54 mm...

**EP MINIATURES Madirus SdKfz 232**

Echelle : 1/50

Matière : résine

Après le MAGIRUS 231, cet artisan nous propose la version radio du Magirus, le SDKFZ 232. Participant à l'invasion de mai 1940, cette version de commandement fut équipée d'une antenne de type râteau et d'une radio d'une puissance de 100 Watts. Le kit se compose de pièces en résine finement moulées, d'une planche de décalcomanies, avec une notice de montage claire. Une ultime version, le SdKfz263 devrait suivre dans peu de temps.

**AZIMUT 2 cm Flakzwilling**

Echelle : 1/35

Matière : résine, métal

Dans sa nouvelle série marine, inaugurée avec le S-Boot, Azimut propose l'armement à part tel que ce canon double de 20 mm équipant les bâtiments de la Kriegsmarine à la fin de la guerre, notamment les U-Boot, mais aussi placé à terre en poste fixe de DCA légère, par exemple dans les ports ou sur les ouvrages du mur de l'Atlantique. L'ensemble est moulé en résine, sauf les canons réalisés en white-métal; pour faire bonne mesure, une équipe de pièce composée de trois servants en action accompagne le kit.

**WOLF Officier britannique**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Wolf a eu l'excellente idée de produire cette belle figurine d'officier typiquement britannique, un sujet trop rarement abordé, et qui pourra accompagner les véhicules anglais récemment sortis chez Tamiya, Accurate Armour ou Resicast, par exemple. La pose est dynamique, et la «patte» de Rendall Patton se reconnaît dans le détail, très agréable à peindre. L'homme est équipé du battle-dress standard et d'un étui de revolver spécial pour tankiste.

**EDUARD Planches pour M109, Gaz66, M8 Greyhound**

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé

Décidément très prolifique, cette firme tchèque produit, très rapidement après leur sortie sur le marché, des planches pour les dernières nouveautés plastique. Il en est ainsi de l'ensemble pour la M8, destiné à la maquette Italeri. D'autres kits plus anciens ou plus rares bénéficient également de l'apport de la photodécoupe : l'automoteur M109 d'Italeri, ou la GAZ66 de Scale. Comme d'habitude ces planches sont très complètes, et suppléent à la quasi-totalité des carences du moulage plastique.

**R. HOBBY Camion Praga V3 S**

Echelle : 1/35

Matière : résine et photodécoupe

Depuis quelques années, la production artisanale tchèque a explosée, mais reste encore assez peu connue dans nos pays, sauf sur le marché allemand. C'est le cas de R Hobby, dont la qualité de production mérite d'être soulignée, comme ce camion de l'armée tchécoslovaque d'après-guerre. La cabine caractéristique de ce camion, avec le capot moteur en retrait de l'essieu avant, est moulée en un seul bloc, ce qui facilite le montage ; le kit comprend aussi la bâche de la caisse-cargo. Comme souvent pour les productions tchèques, une planche de photodécoupe est associée à la maquette.

**ICM Groupe division «Totenkopf»**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cette firme ukrainienne commence à s'affirmer comme une des marques leaders en provenance de l'Est. La qualité et l'originalité de sa production est établie, et elle amorce maintenant une diversification dans la figurine. Avec ce premier sujet 1939-45, ICM s'attaque au domaine de prédilection de Dragon et Tamiya. De prime abord, le produit est attractif avec une illustration superbe ; cependant, sur les 7 figurines mise en scène, seules les 4 du premier plan sont incluses dans la boîte. Les attitudes présentent un certain mouvement et la gravure du détail et des armes est franche; seule la sculpture des visages est un peu trop ronde.

**EDUARD Planches pour Leclerc, Steyr RSO/Pak40, sWS PzWf 42**

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé

Plusieurs thèmes originaux ont été abordés par Eduard ces dernières semaines : la planche pour le Leclerc d'Heller ravira les amateurs de blindés modernes français, et le Steyr RSO/Pak40 d'Italeri gagnera beaucoup grâce aux nombreux détails fournis, notamment un blindage de canon complet. La planche pour le Panzerwerfer contient principalement des détails pour le lanceur de fusées, mais aussi des plaques d'immatriculation : une idée à expérimenter.



TARGET Set intérieur de Wiesel 1 Mk20

Echelle : 1/35

Matière : résine

Cette jeune firme de Hong Kong propose deux ensembles similaires destinés à la maquette du Wiesel de chez AFV Club, à savoir pour les versions Mk20 ou Tow. L'ensemble décrit ici est destiné à la version à canon de 20 mm et comprend une vingtaine de pièces, proprement moulées en résine, pour détailler le poste de conduite et surtout le compartiment moteur. La pièce principale est la partie supérieure de la caisse avec les panneaux moteur séparés, pour mettre au jour le groupe moteur finement détaillé.

**EXTRATECH Cromwell Mk IV**

Echelle : 1/72

Matière : résine
et photodécoupe

Fidèle à son habitude, Extratech propose une maquette composée de résine, et de pièces en photodécoupe, dont les chenilles : celles-ci sont particulièrement impressionnantes, et demanderont un gros travail de pliage. La planche de transfert permet de réaliser soit un engin ayant combattu en Bohême en 1945, soit un char présent "quelque part" en Angleterre juste avant le débarquement.

**GASO-LINE Char tiger I Zimmerité**

Echelle : 1/50

Matière : zamac
et résine

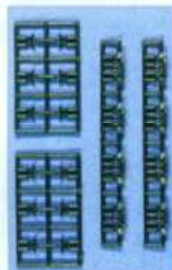
Toujours dans la lignée de ces conversions sur base SOLIDO, Gaso-Line nous propose ce mois-ci une conversion pour transformer le Tigre en une version Zimmerité, comme on pouvait le voir en Normandie en 1944. Le modèle, disponible en kit ou monté/peint, comprend un superbe buste de tankiste allemand, une planche de décalcomanies, ainsi que divers accessoires, comme un frein de bouche pour le canon.

**ON TRACKS MODELS Chenilles Ferdinand et Hotchkiss H35/39**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Ce fabricant de Hong Kong nous a habitué à des maquettes en résine d'automoteurs allemands de qualité. Dans les productions les plus récentes, on avait constaté l'adjonction de chenilles à maillons séparés moulés en plastique. Il propose désormais ces pièces séparément, pour char Hotchkiss issu de l'automoteur de 10,5 cm LeFH18 auf GW H39 ; plus curieux, sort également un jeu de chenilles pour Ferdinand. La qualité est au rendez-vous avec un bon niveau de détail, et le système d'assemblage est similaire à celui de Dragon ou des premières chenilles Modelkasten.

**Modelcenter
Baillien**

**TURNHOUTSEBAAN 219
2140 BORGERHOUT (BELGIQUE)
TEL : 00. 32. (0)3. 236. 97. 08
FAX : 00. 32. (0)3. 235. 25. 98**

Les prix sont le résultat d'un calcul, la facture sera établie en FB. 1 Franc Français vaut 6 Francs Belges

VERLINDEN NOUV.

2 SS COURANT	799 FB - 133.2 FF
MOTOCYCLIST + INFIRMIER	799 FB - 133.2 FF
STEYR RADIO + COMMAND	1 470 FB - 245 FF
FACADE	1 195 FF - 199 FF
2 FIG AFRIKA KORPS	799 FB - 133.2 FF
FIG IRON CROSS	799 FB - 133.2 FF
SCHWIMMWAGEN CONV.	1 070 FB - 178.3 FF
2 ALL + VACHE	1 070 FB - 178.3 FF
M8/M20 ROUE + CHAÎNE	470 FB - 78.3 FF
CROMWELL UPDATE	935 FB - 155.8 FF
2 FIG SUR CHAR	799 FB - 133.2 FF
ACW CANON NAVAL	2 550 FB - 425 FF
2 MG34 + ACCESSOIRES	470 FB - 78.4 FF
COIN DE MAISON	1 195 FB - 199.2 FF

ICM

LUCHS	1 040 FB - 173 FF
45mm ANTI-CHAR	370 FB - 61.6 FF

ACADEMY

M60 A1+M9	1 095 FB - 182.5 FF
M113A1 VIETNAM	1 155 FB - 192.5 FF
M981 FISTV	1 140 FB - 190 FF

MERKAVA II MBT	1 460 FB - 243.3 FF
GERMAN SS RUSSIE	220 FB - 36.7 FF
M18 HELLCAT	1 145 FB - 190.8 FF
M163A1 VULCAN	1 140 FB - 190 FF

RPM

LORRAINE 37L	1 160 FB - 193 FF
CHAR MITRAILLEUR FT17	1 495 FB - 249 FF
CHAR CANON FT17	1 495 FB - 249 FF
PzKpfw 730 (F)	1 495 FB - 249 FF
ASS TANKIETKI	720 FB - 120 FF

HELLER

AMX30 AVF1	895 FB - 149 FF
AMS13/75	895 FB - 149 FF
LEOPARD A4	895 FB - 149 FF
LECLERC	895 FB - 149 FF

DRAGON

PANZER IV J TARDIF	935 FB - 156 FF
JAGDPANZER IV/70L	935 FB - 156 FF
STURMPANZER IV	935 FB - 156 FF
PANTHER F	695 FB - 116 FF
PzKpfw IV.F DAK	995 FB - 166 FF

REVELL

JAGDPANZER IV F	899 FB - 150 FF
TPZ1 FUCHS	669 FB - 111.5 FF
BEDFORD QL + CANON	999 FB - 166.5 FF

TAMIYA

M3 GRANT	575 FB - 96 FF
M3 LEE	550 FB - 92 FF
M3 A2 SEMI-CHENILLE	699 FB - 116.5 FF
M16	699 FB - 116.5 FF
M21	699 FB - 116.5 FF
M60 A3	1 299 FB - 216.5 FF
FLAK 37	450 FB - 75 FF
SCHWIMMWAGEN	499 FB - 83.2 FF
US 2 1/2T 6X6 CAMION	1 399 FB - 233.2 FF
M60 A2	799 FB - 133.2 FF

ITALERI

M977 HEMTT	915 FB - 152.5 FF
LEOPARD 2 A5	710 FB - 118.3 FF
TRACTEUR LOURD ALL	710 FB - 118.3 FF
BERGETIGER	710 FB - 118.3 FF
RSO/03 + PAK40	710 FB - 118.3 FF

Frais de port -1kg = 33,50 FF / 1kg-2kg = 50 FF / +2 kg au prix coûtant

VENTE PAR CORRESPONDANCE - VISA - EUROCARD

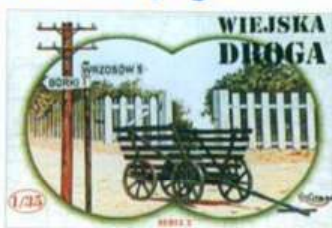
STEELMASTERS NOUVEAUTÉS ...

MIRAGE Route de campagne

Echelle : 1/35

Matière : plastique
thermoformé

Les sujets de cette firme polonaise deviennent plutôt éclectiques, comme cet ensemble à la dénomination quelque peu banale, destiné à réaliser un diorama. En effet, il comprend absolument tous les éléments constituant un décor de campagne. La base est en plastique thermoformé, sur laquelle on vient placer des poteaux indicateurs et électriques, des barrières ; il ne manque que la végétation. En outre le seul «véhicule» de cet ensemble est une charrette à foin, dans un style très Europe de l'Est bien sûr.



VERLINDEN Attaque

Echelle : 1/35

Matière : résine

Ces deux figurines représentent un groupe montant à l'assaut, montant à l'assaut. Elles portent des tenues d'hiver camouflées réversibles. L'un des soldats est armé d'une MP44, l'autre est équipé d'un fusil Kar98. Les attitudes sont réalistes et expriment bien le mouvement. La gravure est du standard habituel à ce fabricant, c'est-à-dire très fine, mais les figurines sont comme toujours moulées en de nombreuses parties, ce qui complique le montage..



ALBY miniatures

B.P. 34

82400 Valence d'Agen

Tél. : 05. 63. 29. 11. 22

Fax : 05. 63. 39. 60. 90.

**ENEZ DÉCOUVRIR NOS NOUVEAUTÉS
AU SALON DE LA MAQUETTE
STAND 210**

ALBY au 1/72°

- Laffly V15R de reconnaissance (semi blindé)
- Char Hotchkiss H39 canon long et queue photodécoupée
- Tracteur Chevrolet + semi remorque à ridelles (avec décalcomanies)
- Semi chenille SdKfz 251/17 Flak 38 avec canon en laiton
- Automitrailleuse SdKfz 232 radio
- Obus et caisses à munitions pour obusier US de 105 mm
- Havresacs français (3 types + bouteillon)
- Décalcomanies pour véhicules français 1940

ATTACK au 1/72

- Char tchèque 38(t) type C et G (plastique avec décalcomanies)

ALBY au 1/35

- Automoteur de 47 mm (résine) sur Lorraine 372 (RPM plastique)

« Nous recherchons des prototypes de véhicules ou conversions à toutes échelles, merci de nous contacter. »

**Tarifs complets (1/72 ou 1/35)
gratuits sur simple demande.**

LES LUTINS

le spécialiste de la maquette du sud de Paris
à 100 m du RER - 78 bld Mal Joffre
92340 Bourg-la-Reine. Tél. : 01. 46. 61. 34. 95

NOUVEAUTÉS - NOUVEAUTÉS - NOUVEAUTÉS - NOUVEAUTÉS - NOU

ACCURATE ARMOUR		MRA 35102 Roues pour Luchs	110,00 F
C55 Bedford QL cabine et roues	109,00 F	MRA 35107 Jupes en bois	
C56 Bedford version mitrailleuse	109,00 F	pour StuG III F/8.G	91,00 F
C54 Conversion		ALHAMBRA MODELS	
Chieftain poseur de pont	2 679,00 F	35237 Clôture XIII ^e 1/35	195,00 F
FF35014 Fortress 44 barrière (rail)		CROMWELL MODELS	
et tourelle Renault	305,00 F	CK75 LVT 4 Buffalo	499,00 F
FF35015 Obstacle tétraèdre	180,00 F	CA103 Tourelle T31	207,00 F
FCM		RESICAST	
3507 Geschutzwagen FCM36	744,00 F	35.148 Jeep Para britannique ambulance	234,00 F
KMC		35.147 Jeep Para britannique et remorque	265,00 F
35/009 M109 SP Howitzer tourelle et intérieur	305,00 F	35.150 Pont Bailey	779,00 F
WARRIORS		35.524 Conducteur et blessé pour 35.148	103,00 F
35234 US Infanterie hiver	96,00 F	35.526 Soldats anglais blessés « Para »	88,00 F
35237 Equipe lance-flammes allemande	165,00 F	35.521 Equipe Paras anglais Jeep	155,00 F
35242 Grenadier allemand tenue hiver	165,00 F	BASE LINE	
35235 Parachutiste US se rendant	165,00 F	Une gamme de maisons détruites comprenant une base, la maison, fenêtres, débris, pavés.	
35247 Grenadier SS portant Panzerfaust	96,00 F	YANKS	
35246 Equipages de char US Vietnam	175,00 F	9708 Equipage de M3/75 mm Halftrack	
35248 Tankiste allemand	96,00 F	DES	
35249 SAS anglais 1942	175,00 F	35063 Projecteur de 150 cm SW37	339,00 F
MR MODELS		35064 Citron Traction Avant 11BL	260,00 F
MR56 SdKfz 247 / Astandartenwagen	488,00 F	35067 Simca 5 Berline décapotable	260,00 F
MR57 US 5 Ton Dump Truck M929/M930	185,00 F	35068 SdKfz 252 et remorque	250,00 F
MR3566 Atelier intérieur KF22/40	110,00 F		
MRA3574 Panzer IV Syrien	110,00 F		
MRA3598 Ensemble détaillage Fuchs	102,00 F		

Catalogue 99, contre 3 Timbres
VPC, envois en Recommandé + 35 F

HOBBY 57

1, avenue Ney
Galerie de l'Esplanade
57000 Metz
Tél. : 03.87.75.07.82.
Fax : 03.87.74.73.74.



NOUVEAUTÉS :
VERLINDEN - Aéro-Master
EDUARD - ICM
et bien d'autre...

Liste des prix : Tarifs en cours
Heures d'ouverture : lundi 14h 19h
Mardi à samedi : 10h à 19h

VENTE PAR CORRESPONDANCE

MINIATURES
2000

63, av. Philippe Auguste 75011 Paris
Tél./Fax : 01.43.71.26.02

TOUTE LA MAQUETTE

**Militaires - Avions - Figurines - Dioramas
Peintures - Accessoires et Environnements**

Toutes les marques : GRANDES, PETITES et RARES

- Points Pilote VERLINDEN
- Détaillant Point Pilote CROMBEZ DIFFUSION (ITALERI, FUJIMI, AMT, ACCURATE, DRAGON, KIRIN...)
- Gamme complète AEROMASTER (Peintures et Décalques)

Sur place à notre magasin ou par correspondance :

France, étranger et DOM-TOM

Catalogue (Références + Prix) contre 12 F en timbres

(n'oubliez pas d'indiquer votre adresse)

Indiquez avec précision la documentation qui vous intéresse.

EXO KIT Tracteur Kommintern

Echelle : 1/72

Matière : résine

Complément indispensable de ses obusiers de 122mm et de 152mm, Exokit propose la maquette de ce tracteur d'artillerie, composée d'une soixantaine de pièces finement moulées. L'engin est fourni avec un conducteur et deux plateaux arrières permettant de le représenter soit bâché, soit débâché, pour ceux qui désireraient représenter l'équipe de pièce en situation de transport.

**HOBBY FAR Conversion M948A1**

Echelle : 1/35

Matière : résine

La gamme du Oshkosh HMTT comprend nombre de variante, dont seulement 3 nous sont proposées jusqu'alors au 1/35 : cargo, citerne (Italeri, Revell) et tracteur de semi-remorque (Nimix). Hobby Fan en ajoute une avec cette version de dépannage lourd utilisé dans l'armée de terre américaine. A partir du châssis Italeri, on transforme toute la partie utilitaire équipée d'un treuil, de coffres, d'un groupe de soudure, d'une grue hydraulique et d'une bêche d'ouvrage. L'ensemble des roues est changé avec des pièces en résine présentant une gravure de pneus correcte, de type «Good Year».

**IRONSIDE Wagon tombereau OM «Breslau»**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Avec ce nouveau modèle, Azimut poursuit le développement de sa gamme plastique Ironside et accroît le choix de matériel ferroviaire permettant, avec l'ensemble des wagons déjà sortis, de réaliser divers convois militaires. Ce modèle de tombereau, issu du parc commercial de la Reichsbahn, servait dans le cadre du transport militaire à convoier des chevaux, des caisses de matériel en bâchant le wagon, ou accessoirement des véhicules légers et même des pièces V-2. Les portes latérales et les panneaux d'extrémité sont mobiles, et la gravure du bois est particulièrement bien reproduite.

**JAGUAR Les défenseurs, Prusse Orientale 1945(2)**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Sur un sujet plus que rebattu, Jaguar trouve encore le moyen de nous intéresser à ces deux figurines de combattants allemands, à la pose en action très vivante. La gravure est superbe, notamment sur le soldat en manteau armé d'un Panzerfaust. L'autre homme, un sous-officier, porte une tenue camouflée, facilement convertible en uniforme standard, et est armé d'un Sturmgewehr.

**FM DETAILS SETS Dodge WC 54 Ambulance**

Echelle : 1/48

Matière : résine et photodécoupe

Reflet du dynamisme qui caractérise les pays de l'Est, la marque hongroise FM nous propose une ambulance Dodge WC 54. Les 82 pièces, dont 34 en photodécoupe, qui composent cette maquette, sont très bien détaillées et la résine utilisée est de bonne qualité. Le tableau de bord est fourni sur un film en Rhodoid et la planche de transfert est très complète, permettant de réaliser un véhicule de l'US Air Force.

**MR MODELS conversion Typ 3 HO-NI**

Echelle : 1/35

Matière : résine White metal

Cet artisan allemand excelle dans les sujets exotiques, comme cette conversion destinée au char japonais Typ 97 de Tamiya. L'ensemble permet de réaliser un char «lourd» (dans la terminologie japonaise), c'est-à-dire armé d'un canon de 75 mm. Le jeu de pièces, moulé en résine d'excellente qualité, comprend la tourelle, le canon et des accessoires comme les plots d'antennes.

**GUNZE interieur de Pz IV**

Echelle : 1/35

Matière : Résine

Voici un ensemble des plus complets pour aménager l'intérieur du char Panzer IV de type Ausf G/H/J. Le jeu de pièces très fourni comprend de quoi équiper le poste de conduite, la tourelle, le compartiment de combat et le moteur. En outre, toutes les trappes d'accès sont ouvrables, offrant ainsi un large choix de mises en scène dans le cadre de dioramas sur les thèmes maintenance, dépose de moteur, ravitaillement, etc.

**MB MODELS Vickers Mark VI**

Echelle : 1/76

Matière : plastique injecté

Ce char léger qui équipait une grande partie du BEF et qui terminera sa carrière dans les sables du désert était jusqu'alors oublié par les fabricants. MB répare cet oubli en proposant la maquette de cet engin. Les trente-cinq pièces qui le composent, permettent de réaliser les versions A, B ou C qui diffèrent par leurs armements et leurs tourelleaux. La planche de transfert propose trois décorations dont une pour un char visible de nos jours.



STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

BETEXA Tank Ltvz 38 G

Echelle : 1/24

Matière : papier

Le 1/24 est une échelle peu commune pour les blindés, et pour cause : cette maquette tchèque est réalisée en papier cartonné ! Ce type de produit est très rare en France, mais il est assez développé plus à l'est de l'Europe, et notamment en Allemagne, où l'on peut également trouver des avions, des bâtiments et des bateaux dans la même matière. Le modèle est bien entendu déjà peint, et d'ailleurs très joliment. Le résultat peut être amusant, mais la technique de pliage et de collage risque d'être un peu difficile à acquérir, surtout pour les arrondis.



LMH DAF M 39

Echelle : 1/72

Matière : résine

Outre ses blockhaus, LMH produit une série de blindés en résine. Le dernier-né de cette gamme, la DAF M39, se compose d'une trentaine de pièces dont six pour la version allemande. Le moulage est de bonne qualité et, fidèle à son habitude, l'artisan joint à son modèle une figurine représentant un membre d'équipage hollandais.



JAGUAR Le rat du tunnel

Echelle : 1/35

Matière : résinél

Un peu d'originalité parmi de nombreux «germanismes», avec ces rats de tunnel américains au Vietnam. Les visages sont particulièrement expressifs, et les équipements très complets. L'homme debout est armé d'un lance-grenades, et attrape le M16 que lui passe son camarade : celui-ci, dans les souterrains étroits creusés par le Viêtcong, devra plutôt s'en remettre à son Colt 45 et à ses grenades.



E.P. MINIATURES

LE MODELISME MILITAIRE

BLINDÉS, FIGURINES, ACCESSOIRES, DOCUMENTATIONS ...

E.P. MINIATURES, AIRFIX, AITNA, ALBY, AMATI, ANDREA, DRAGON, ELITE, EXOKIT, GASOLINE, HASEGAWA, HISTOREX, HORNET, HUMBROL, ICM, INTECH, ITALERI, METAL MODELES, MIRAGE, MK35, NEMROD, PEGAZO, PRINCE AUGUST, REMI, RETROMODELS, REVELL, RPM, SOLDIER, SOLIDO, TAMIYA, TARMAC, TECHMOD, VEREM, VERLINDEN ...

69 RUE MARECHAL FOCH - 67190 MUTZIG
TEL & FAX : 03 88 38 38 39



8, rue Baulant 75012 Paris

Tél. : 01. 43. 41. 09. 71

Fax : 01. 43. 41. 55. 70

E-mail : POIDS.LOURDS.ET.CIE@wanadoo.fr

Poids Lourds et Cie vous invite à venir découvrir toutes ses dernières nouveautés sur son stand n° 219 au Salon de la Miniature.

Conversion Solido/Verem monté/peint

GAS50805M AMX 30 B2 « Brenus » 600 F

GAS50815M Sherman « deep wading » 449 F

GAS50816M Sherman arrache haies 349 F

GAS50830M Char russe T34/76 surblindé hiver 599 F

GAS50831M Char Tigre I zimmerité Normandie 1944 . 549 F

Et beaucoup d'autres...

Wespe Models monté/peint uniquement

WES017 Canon allemand SIG 150 mm 290 F

WES018 Char russe BT 5 450 F

WES022 Command car allemand Horch 500 F

Et aussi les tout derniers modèles

VEREM/SOLIDO, PARADE, WESPE.

Ainsi que de nombreux autres modèles à venir...

PLCIE recherche

un vendeur pour son magasin de Paris
(anglais parlé), adresser C.V

VITRINES EN VERRE
SÉCURISÉ

Standard ou sur mesure

Catalogue gratuit

CRÉATIONS

OPHELIA

BP 70

77833 OZOIR-LA-FERRIÈRE Cedex

Tél. : 01 64 40 33 54

Fax : 01 60 02 51 72

<http://www.artmag.com/ophelias>

(Prix sans option)

Prix TTC 2 290 F E-Mail : Creations.Opheliasarl@wanadoo.fr Prix TTC 2 470 F



EXO KIT

14, rue du Moulin d'Etif 95500 GONESSE

Tél. : 01. 39.87.38.95 - Fax : 01.48.33.67.94

Leader V P C 1/72 - 1/76 CATALOGUE COULEUR : 50 F

Venez retrouver les gammes EXO KIT,
RETROMODELS et bien d'autres...

Au Salon de la Maquette de Paris

Du 3 au 11 avril → Stand n° 325

Nouveautés : Tracteurs soviétiques 2^e GM et Moderne

SARL au capital de 50 000 F RCS PONTOISE B - APE 526 B SIRET 39539207900012

CMK Moteur et accessoires pour M998 Hummer

Echelle : 1/35

Matière : résine

Destiné aux maquettes Tamiya et Academy éditées récemment, cet ensemble assez finement moulé est composé de trois pièces en résine. Il permettra de lever le capot de cette Jeep des temps modernes qu'est le Hummer, et de créer une ambiance de diorama qui fleure bon le cambouis !

**ARMY MODELS DAF YAZ 616 et 626**

Echelle : 1/48

Matière : métal

Vous ne rencontrerez que rarement ces deux camions sur les routes de France, car ce sont des matériels typiquement hollandais : il s'agit d'engins lourds de dépannage, la différence étant la présence de roues simples ou doubles à l'arrière. Ils sont moulés en métal par Hart Model, un gage de qualité et de finesse.

**PCT ISU 122, ISU 122 S, ISU 152, ISU 152-1**

Echelle : 1/72

Matière : plastique

Utilisant au maximum son châssis de char JS, PCT sort quatre automoteurs différents. Deux sont armés de canon de 122 mm (première et dernière version avec frein de bouche) et les deux autres du canon de 152mm le premier (ISU 152) était utilisé dans le but de détruire les points fortifiés tandis que le second (ISU 152/1) était prévu pour contrer les chars lourds allemands. La fin de la guerre empêcha sa construction en série.

**JAGUAR Tireurs d'élite, opération Barbarossa**

Echelle : 1/35

Matière : résine

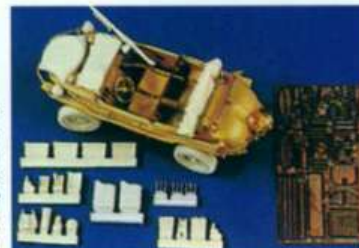
Si son inspiration, en grande majorité dévolue à l'armée allemande 1939-45, peut laisser, il faut reconnaître à Jaguar la qualité de sa gravure et le réalisme de ses figurines. C'est le cas ici encore, avec ces Waffen SS en blouse camouflée, dont un tireur d'élite portant à son cou le voile facial si typique. Une telle finesse fera toujours préférer de belles figurines en résine à des productions en plastique injecté, même de qualité. On aimerait simplement que les prix ne s'envolent pas trop...

**VERLINDEN Détailage pour Schwimmwagen**

Echelle : 1/35

Matière : résine et photodécoupe

Cet ensemble permet de détailler superbement la nouvelle Schwimmwagen Tamiya, ou bien de remettre au goût du jour les anciens kits Tamiya et Italeri qui en ont bien besoin. Une planche en photodécoupe très complète sert à refaire les différentes fixations et autres grilles, tandis que les pièces en résine comprennent principalement un nouveau jeu de roues ainsi que quelques accessoires : gourdes, grenades à manche, sacoches, phares, etc.

**GASO-LINE Tankistes allemands**

Echelle : 1/48

Matière : résine

Pour accompagner son nouveau Tiger, Cette marque française nous propose deux hommes d'équipage allemands de la Waffen SS. L'officier debout porte la veste de cuir typique des sous-marins italiens, récupérées lors du débarquement en Italie en septembre 1943? L'autre figurine est un buste vêtu d'une tenue camouflée petits-pois. Le détail est très fin pour cette échelle.

**POSTER Affiches françaises**

Echelle : 1/72

Matière : décalcomanies

Cette marque, nouvelle venue, a la bonne idée de sortir des affiches sous forme de transfert. Ce système a l'avantage de permettre aux affiches d'épouser les formes des reliefs. La planche, qui existe aussi au 1/35e, comprend quatre modèles différents en double exemplaire, aux noms évocateurs des années trente et quarante, voire un peu plus...



**SPECIALISTE MAQUETTES - MINIATURES**

Peintures : Lifecolor et Tamiya

Fanatic Auxerre

17 bis, Rue Roger de Collerye

(milieu rue du Temple)

89000 Auxerre

Tél. : 03.86.52.59.86

Fax : 03.86.52.89.73

Le Petit Diable

120, Bd Poincaré 62400 BETHUNE. Tél. : 03.21.65.15.54

NOUVEAU RAYON TRAIN N°1 de la Maquette, de la Figurine et de la Miniature du Nord de la France **NOUVEAU GAMES WORKSHOP**

— Spécialiste Voitures Radiocommandées, Electriques ou Thermiques, TAMIYA et T2M
— Point Pilote SCALEXTRIC — Notre devise : **BIEN VOUS SERVIR !**
MINITEL : 03.21.64.05.05 — Vous êtes livré en 72h !

P
A
R
I
S**EOL LEADER EUROPEEN**

3 MAGASINS A VOTRE SERVICE

● MODELISME RADIOCOMMANDE

55, bd St Germain 75005 Paris de 8h à 20h / lundi de 13h à 20h

● MAQUETTISME ET FIGURINES

70, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 20h / lundi de 13h à 20h

● MODELE REDUIT COLLECTION

62, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 13h / 14h à 19h

lundi de 13h à 19h

Tél. : 01.43.54.01.43

Fax : 01.40.51.86.47

CHAMPS DE MARS

- Figurines, canons, mortiers en métal

Marques : SHQ et FAA 2^e G. Mondiale 1/72

GHQ : 1/285

- I.T. Miniatures 1^{re} G. Mondiale 1/72

Décors 1/300 et 1/72

Nouveautés SHQ 1/72 : T34 mod. 43, BT 7, BA 6, BA

10, Infanterie montée sur blindés

et PT34 Rouleaux anti-mines.

Magasin
11, rue de Sévigné
75004 Paris
Tél. : 01.48.04.01.02
Métro St Paul,
ligne 1
Ouvert du mardi
au samedi
de 11h à 19h

FERNAC

MAGASIN : VENTE SUR PLACE
13, rue de Montenotte
75017 Paris

VENTE PAR CORRESPONDANCE UNIQUEMENT :

4, rue des Moulins 61110 Remalard

Tél. : 02. 33. 25. 96. 83

SENS MINIATURES**SPECIALISTE, PEINTRE et CREATEUR**
en figurines, dioramas, maquettes

Vente de : figurines (peintes ou à peindre), maquettes (construites ou à construire),
trains et accessoires, fournitures décors, peintures, outillages,
loupes, bateaux bois et maisons de poupées.

VPC

Exposition permanente de dioramas de la Préhistoire à 39/45.

4, rue Etienne MIMARD - 89100 SENS

Tél. : 03 86 64 23 73 - Fax : 03 86 64 64 69

MR. MODELISME*destockage permanent*

81, Rue de Paris
91120 Palaiseau
Tél. : 01.69.31.21.73

BETEXA FRANCE

Des maquettes en papier tous niveaux :
Autos, blindés, bateaux, avions et
camions publicitaires.

Prix port inclus de 15 F à 31 F

Documentation sur demande

BETEXA FRANCE - BP 694 20601 FURIANI

Tél. / Fax : 04. 95. 33. 63. 41.

E-mail : WWW.CHEZ.COM/MAQUETTE

**TETRARCH ICS 1/24**

Prix : 31 F (Port inclus)

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...**REVELL Challenger 1**

Echelle : 1/72

Matière : plastique

Revell continue sa série de chars modernes avec un char typiquement britannique : le Challenger. Composé d'environ 130 pièces, le modèle est d'un très bon niveau de moulage. Les chenilles sont en plastique injecté permettant ainsi d'obtenir un très bon rendu. Les transferts proposent trois décorations dont deux tristement d'actualité, puisqu'il s'agit de blindés de la SFOR.

**WESPE MODELS Horch**

Echelle : 1/48

Matière : résine

Proposée en France par Poids Lourds et Cie, la gamme Wespe est disponible en maquettes montées et peintes. Le détail et la peinture sont particulièrement soignés, comme sur cette voiture légère Horch de transport de troupes, et la série s'agrandit très rapidement : automitrailleuses Lynx et AB41, camion Matador Gun Portee, etc.

**FORT ZIS 42**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Ce fabricant ukrainien décline son châssis de camion ZIS 5 en lui adjoignant les pièces nécessaires à la construction du camion semi-chenillé ZIS 42. Ce modèle était très répandu dans l'Armée

Rouge, et près de six mille exemplaires en furent construits entre 1942 et 1944. La maquette est d'un bon niveau de détails, sans toutefois égaler certaines productions asiatiques, notamment au niveau du moulage.

**EXTRATECH Aéroglisseur NKL26**

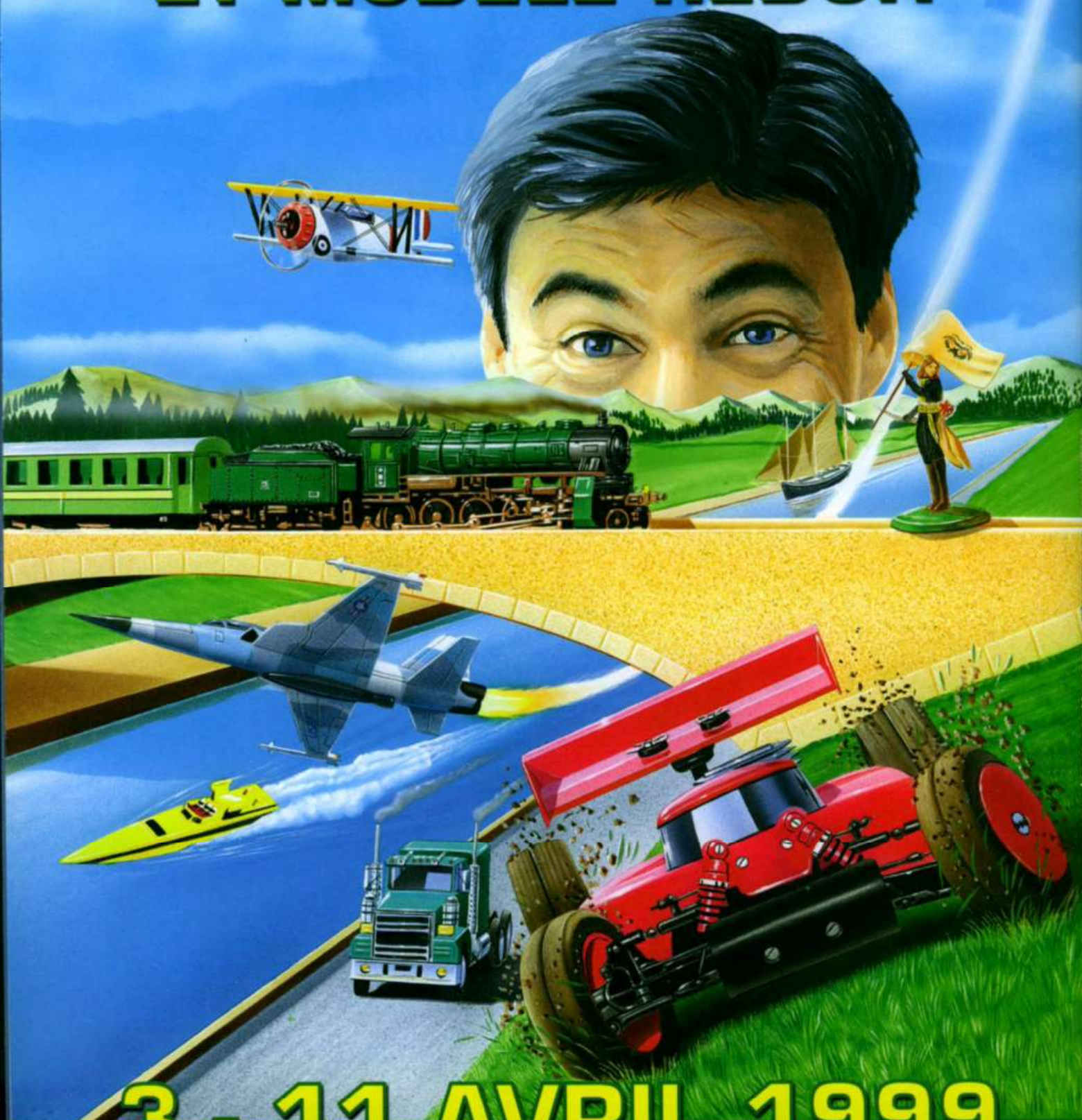
Echelle : 1/72

Matière : résine et photodécoupe

Ce drôle d'engin monté sur skis équipait les unités de reconnaissance de l'Armée Rouge, et les troupes finlandaises et allemandes n'hésitèrent pas à réutiliser les engins capturés. Pour cette maquette, le fabricant tchèque atteint les limites de l'utilisation de la photodécoupe à outrance, puisque même les tubulures sont représentés dans cette matière, et que dire de la mitrailleuse en cinq parties à contrecoller !



20^e MONDIAL MAQUETTE ET MODÈLE RÉDUIT



3 - 11 AVRIL 1999

Porte de Versailles - PARIS

10h - 19h - Nocturne vendredi 22h

réservation : 01 49 09 64 14

week-end Artisans 9 - 10 - 11 Avril

Bourses aux Collectionneurs 10 - 11 Avril